



MEMOIRE présenté pour l'obtention du  
**CERTIFICAT DE CAPACITE D'ORTHOPHONISTE**

Par

**NOTIN Lucie**  
**TILIERE Séverine**

**REFLEXION SUR L'APPORT DE L'INTEGRATION  
DES PARENTS AU SEIN D'UN GROUPE  
D'ENFANTS PORTEURS DE BEGAIEMENT A  
PARTIR DE DEUX ETUDES DE CAS**

Maître du Mémoire

**BRIGNONE-RAULIN Sylvie**

Membres du Jury

**GENTIL Claire**

**MERIC Corine**

**THOMALLA Michèle**

Date de Soutenance

**Jeudi 6 juillet 2006**

---

**ORGANIGRAMMES**

---

**1- Université Claude Bernard Lyon1**

Président  
**Pr. GARRONE Robert**

Vice-président CEVU  
**Pr. MORNEX Jean-François**

Vice-président CA  
**Pr. ANNAT Guy**

Vice-président CS  
**M. GIRARD Michel**

Secrétaire Général  
**Pr. COLLET Lionel**

**1.1. Fédération Santé :**

U.F.R. de Médecine Lyon Grange  
Blanche  
Directeur  
**Pr. MARTIN Xavier**

U.F.R d'Odontologie  
Directeur  
**Pr. ROBIN Olivier**

U.F.R de Médecine Lyon R.T.H.  
Laennec  
Directeur  
**Pr. VITAL-DURAND Denis**

Institut des Sciences Pharmaceutiques  
et Biologiques  
Directeur  
**Pr. LOCHER François**

U.F.R de Médecine Lyon-Nord  
Directeur  
**Pr. MAUGUIERE François**

Institut des Sciences et Techniques de  
Réadaptation  
Directeur  
**Pr. MATILLON Yves**

U.F.R de Médecine Lyon-Sud  
Directeur  
**Pr. GILLY François Noël**

Département de Formation et Centre  
de Recherche en Biologie Humaine  
Directeur  
**Pr. FARGE Pierre**

**1.2. Fédération Sciences :**

Centre de Recherche Astronomique de  
Lyon - Observatoire de Lyon  
Directeur  
**M. GUIDERDONI Bruno**

I.S.F.A. (Institut de Science Financière  
et D'assurances)  
Directeur  
**Pr. AUGROS Jean-Claude**

U.F.R. Des Sciences et Techniques des  
Activités Physiques et Sportives  
Directeur  
**Pr. MASSARELLI Raphaël**

U.F.R. de Génie Electrique et des  
Procédés  
Directeur  
**M. BRIGUET André**

---

U.F.R. de Physique  
Directeur  
**Pr. HOAREAU Alain**

U.F.R. de Chimie et Biochimie  
Directeur  
**Pr. PARROT Hélène**

U.F.R. de Biologie  
Directeur  
**Pr. PINON Hubert**

U.F.R. des Sciences de la Terre  
Directeur  
**Pr. HANTZPERGUE Pierre**

I.U.T. A  
Directeur  
**Pr. COULET Christian**

I.U.T. B  
Directeur  
**Pr. LAMARTINE Roger**

Institut des Sciences et des Techniques  
de l'Ingénieur de Lyon  
Directeur  
**Pr. LIETO Joseph**

U.F.R. De Mécanique  
Directeur  
**Pr. BEN HADID Hamda**

U.F.R. De Mathématiques  
Directeur  
**Pr. CHAMARIE Marc**

U.F.R. D'informatique  
Directeur  
**Pr. EGEEA Marcel**

---

## REMERCIEMENTS

---

Nous tenons à remercier notre maître de mémoire, Sylvie BRIGNONE-RAULIN, pour son soutien et sa disponibilité.

Nous voudrions remercier les enfants et leurs parents qui ont accepté de participer à notre étude.

Merci à Anne Marie SIMON pour ses conseils avisés.

Nous souhaitons également remercier Anne Laure CHARLOIS, Sandrine LOVERO et Juliette de CHASSEY pour leur aide.

Merci à notre entourage proche pour son soutien moral et affectif.

Enfin, nous nous remercions mutuellement d'avoir supporté les humeurs et les défauts de chacune !

---

---

**SOMMAIRE**


---

Organigrammes .....	2
<b>1- Université Claude Bernard Lyon1 .....</b>	<b>2</b>
Remerciements.....	4
Sommaire .....	5
Introduction .....	9
PARTIE THEORIQUE.....	10
Le bégaiement.....	11
<b>1 - Caractéristiques.....</b>	<b>11</b>
<b>2 - Les modes d'apparition du bégaiement.....</b>	<b>13</b>
<b>3 - Etiologie.....</b>	<b>13</b>
La prise en charge du bégaiement en groupe .....	15
<b>1 - Intérêts du groupe dans la prise en charge orthophonique.....</b>	<b>15</b>
<b>2 - Description de la prise en charge en groupe .....</b>	<b>17</b>
<b>3 - La relation entre le bégaiement et l'environnement familial .....</b>	<b>20</b>
<b>4 - La place des parents dans la prise en charge.....</b>	<b>21</b>
PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES.....	23
EXPERIMENTATION .....	25
La méthode expérimentale et son cadre .....	26
La population.....	27
<b>1 - Les critères d'inclusion et d'exclusion.....</b>	<b>27</b>
<b>2 - Présentation des enfants .....</b>	<b>28</b>
Protocole d'expérimentation.....	30
<b>1 - Evaluation du bégaiement de l'enfant .....</b>	<b>31</b>
<b>2 - Evaluation des variables familiales pouvant influencer sur le bégaiement .....</b>	<b>36</b>
Hypothèses opérationnelles .....	37
<b>1 - Les hypothèses opérationnelles relatives à l'hypothèse théorique n°1 .....</b>	<b>37</b>

---

---

<b>2 - Les hypothèses opérationnelles relatives à l'hypothèse théorique n° 2 .....</b>	<b>38</b>
PRESENTATION DES RESULTATS .....	39
Les résultats concernant Rodolphe.....	40
<b>1 - Le bégaiement de Rodolphe .....</b>	<b>40</b>
<b>2 - Les variables familiales pouvant influencer sur le bégaiement de Rodolphe .....</b>	<b>45</b>
Les résultats concernant Jérémie.....	47
<b>1 - Le bégaiement de Jérémie .....</b>	<b>47</b>
DISCUSSION DES RESULTATS .....	57
conclusion de l'analyse et vérification des hypothèses .....	58
<b>1 - Dans le cas de Rodolphe .....</b>	<b>58</b>
<b>2 - Dans le cas de Jérémie.....</b>	<b>60</b>
vérification des hypothèses théoriques et discussion par rapport à la théorie .....	62
<b>1 - A propos du bégaiement .....</b>	<b>62</b>
<b>2 - A propos des variables familiales.....</b>	<b>63</b>
Critiques .....	64
<b>1 - Limites du protocole expérimental.....</b>	<b>64</b>
<b>2 - Limites de la population.....</b>	<b>66</b>
Ouverture .....	67
<b>1 - Généralisation au milieu naturel .....</b>	<b>67</b>
<b>2 - Etude des variables scolaires pouvant influencer sur le bégaiement .....</b>	<b>67</b>
<b>3 - Mise en place de groupe de parole de parents .....</b>	<b>68</b>
Conclusion .....	69
Bibliographie .....	70
ANNEXES .....	73
Annexe I : Résultats des questionnaires concernant la fluence de Rodolphe .....	74
<b>1 - Questionnaire Rodolphe Fluence.....</b>	<b>74</b>
<b>2 - Questionnaire orthophoniste de Rodolphe .....</b>	<b>75</b>
<b>3 - Questionnaire maman de Rodolphe Fluence .....</b>	<b>75</b>

---

---

Annexe II : Questionnaire Rodolphe Comportement .....	76
Annexe III : Résultats des questionnaires concernant l'environnement familial de Rodolphe .....	77
<b>1 - Questionnaire Rodolphe Variables familiales .....</b>	<b>77</b>
<b>2 - Questionnaire maman de Rodolphe Variables familiales .....</b>	<b>78</b>
Annexe IV : Résultats des questionnaires concernant la fluence de Jérémie .....	79
<b>1 - Questionnaire Jérémie Fluence .....</b>	<b>79</b>
<b>2 - Questionnaire orthophoniste de Jérémie .....</b>	<b>80</b>
<b>3 - Questionnaire maman de Jérémie Fluence .....</b>	<b>80</b>
<b>4 - Questionnaire papa de Jérémie Fluence .....</b>	<b>81</b>
Annexe V : Questionnaire Jérémie Comportement.....	82
Annexe VI : Résultats des questionnaires concernant l'environnement familial de Jérémie .....	83
<b>1 - Questionnaire Jérémie Variables familiales .....</b>	<b>83</b>
<b>2 - Questionnaire maman de Jérémie Variables familiales .....</b>	<b>84</b>
<b>3 - Questionnaire papa de Jérémie Variables familiales .....</b>	<b>85</b>
Annexe VII : Grille d'observation des habiletés sociales .....	86
<b>1 - Rodolphe janvier 2005 .....</b>	<b>86</b>
<b>2 - Rodolphe juillet 2005 .....</b>	<b>87</b>
<b>3 - Jérémie janvier 2005 .....</b>	<b>88</b>
<b>4 - Jérémie juillet 2005 .....</b>	<b>89</b>
Annexe VIII : Grille de Légeron .....	90
Annexe IX : Questionnaire sur le vécu des parents.....	91
<b>1 - Mère de Rodolphe .....</b>	<b>91</b>
<b>2 - Mère de Jérémie.....</b>	<b>91</b>
<b>3 - Père de Jérémie .....</b>	<b>95</b>
<i>D : Pas vraiment car c'est un enfant qui nous semble bien dans sa peau mais on se pose des questions malgré tout.....</i>	<i>96</i>
Annexe X : Evaluation de la fluence de Rodolphe .....	98
<b>1 - Evaluation de la fluence en langage spontané (janvier 2005) .....</b>	<b>98</b>

---

---

2 - Evaluation de la fluence en langage spontané (juillet 2005).....	100
3 - Evaluation de la fluence en langage semi-dirigé (janvier 2005) .....	102
4 - Evaluation de la fluence en langage semi-dirigé (juillet 2005) .....	104
5 - Evaluation de la fluence en lecture à voix haute (janvier 2005) .....	106
6 - Evaluation de la fluence en lecture à voix haute (juillet 2005) .....	108
Annexe XI : Evaluation de la fluence de Jérémie .....	111
1 - Evaluation de la fluence en langage spontané (janvier 2005).....	111
2 - Evaluation de la fluence en langage spontané (juillet 2005).....	113
3 - Evaluation de la fluence en langage semi-dirigé (janvier 2005) .....	116
4 - Evaluation de la fluence en langage semi-dirigé (juillet 2005) .....	118
5 - Evaluation de la fluence en lecture à voix haute (janvier 2005) .....	120
6 - Evaluation de la fluence en lecture à voix haute (juillet 2005) .....	122
Annexe XII : Description des exercices spécifiques de certaines séances .....	125
Annexe XIII : Résultats de l'ECAP.....	128
1 - Rodolphe-janvier 2005 .....	128
2 - Rodolphe-juillet 2005 .....	131
3 - Jérémie-janvier 2005.....	134
4 - Jérémie-juillet 2005.....	137
Table des Illustrations.....	140
1 - Liste des Tableaux .....	140
2 - Liste des Graphiques.....	140
Table des Matières .....	141

---

## INTRODUCTION

---

Notre sujet a émergé d'une réflexion clinique et des échanges avec notre maître de mémoire qui animait déjà des groupes thérapeutiques depuis plusieurs années.

Lors de notre rencontre, elle s'apprêtait à mettre en place un groupe d'enfants en y intégrant pour la première fois leurs parents.

L'étude de ce groupe nous a alors paru intéressante car ce cadre associait deux aspects de la prise en charge du bégaiement, à savoir l'accompagnement parental et le travail en groupe.

De nombreuses études ont prouvé que l'accompagnement parental était indispensable dans la prise en charge du bégaiement chez l'enfant.

D'autre part, le travail en groupe s'est beaucoup développé dans ce domaine depuis une quinzaine d'années et offre un cadre privilégié au traitement du bégaiement en tant que trouble de la communication. Nous sommes donc parties de ce constat pour observer si le fait d'associer les parents au groupe permettait d'agir plus efficacement sur l'environnement familial de l'enfant qui bégaie.

Notre démarche a consisté en l'étude de deux cas d'enfants participant au groupe. Par souci d'évaluer le plus précisément possible la problématique de chacun, nous avons voulu étudier l'évolution de leur bégaiement au cours de la prise en charge en groupe. Pour cela nous nous sommes intéressées à trois composantes du bégaiement que sont l'anxiété, le trouble des habiletés sociales et les accidents de parole, ainsi qu'à l'environnement familial des enfants.

---

**Chapitre I**  
**PARTIE THEORIQUE**

---

## LE BEGAIEMENT

### **1 - Caractéristiques**

Le bégaiement se définit comme un trouble global de la communication et ne se limite pas à son aspect le plus apparent de désordre de l'élocution (Monfrais-Pfauwadel, 2000). En effet, c'est dans la parole échangée avec autrui que le bégaiement apparaît.

Dans une interaction, le locuteur tient compte de trois composantes essentielles : la forme (de quelle manière le message est émis), le contenu (ce qui est dit), et l'interlocuteur (qui participe lui aussi au bon fonctionnement de l'échange). Pour la personne qui bégaille, l'interlocuteur n'est plus considéré comme un partenaire mais comme un juge potentiel de ses accidents de parole. La forme du message fait ainsi l'objet d'une attention démesurée au détriment du contenu et de l'interlocuteur. Les efforts faits pour masquer le bégaiement occultent le but premier de l'échange qui est de communiquer (Vincent, 2004).

#### **1.1. Les perturbations de l'élocution**

Le bégaiement se manifeste par une perturbation du débit de la parole, retentissant sur sa fluence par des répétitions en excès et par des pauses de durée anormale. Des mouvements corporels accompagnateurs inappropriés et des tensions musculaires excessives sont également souvent présents (Estienne & Van Hout, 2002). Le Huche évoque alors une inversion du réflexe de décontraction : « *Le bégaiement naît des efforts que l'on fait pour mieux parler* » (cité par Rey-Lacoste, 1997, p.91). La parole dysfluente est reprise par l'entourage, ce qui contribue à augmenter la tension de l'enfant. Le bégaiement s'inscrit ainsi dans un cercle vicieux, car plus l'enfant fera des efforts pour « bien parler », plus il bégaiera.

Le bégaiement se manifeste aussi comme une perturbation du silence de la parole -silences comblés ou survenant à contretemps- accompagné fréquemment d'un désordre respiratoire et de sensations d'essoufflement.

#### **1.2. L'anxiété et les conduites d'évitement**

Aux symptômes primaires et visibles du bégaiement s'ajoute ce que Le Huche (2002) décrit comme une anxiété anticipatoire de l'articulation des phonèmes. Les sons font souvent l'objet d'une fixation anxieuse : c'est alors la peur de bégayer sur ce son qui est anticipée.

---

Le vécu de situations d'échec dans les interactions va engendrer chez l'enfant un sentiment de honte et de dévalorisation pouvant conduire à une importante anxiété sociale. Cette anxiété a pour conséquence la mise en place de conduites d'évitement des situations jugées anxiogènes. Le soulagement est ainsi rapide, mais à plus long terme, la situation évitée devient de plus en plus impressionnante (Brignone & de Chassey, 2003).

Tous ces comportements d'anticipation anxieuse et d'évitement constituent les symptômes secondaires du bégaiement.

### **1.3. Les perturbations de la communication**

Nous avons vu que le bégaiement ne concernait pas seulement l'élocution mais touchait de manière plus profonde le développement de la personnalité et des cognitions. Rustin et Khur (1992) ont montré l'influence des troubles émotionnels de la personne qui bégaie sur ses comportements qui sont socialement inadaptés. Ces comportements appelés habiletés sociales comprennent :

- Le comportement non verbal (contact visuel, expressivité mimique et gestuelle, intonation, posture, respect de l'espace entre soi et les autres, débit verbal...)
- Le comportement verbal (faire une demande, exprimer un refus, être à l'initiative d'une conversation, entretenir une conversation, clore une conversation, soutenir ou renforcer l'interlocuteur...)
- L'état intérieur (sentiments, croyances, perceptions, auto verbalisations...)

Allali et Le Huche (1990) ont également repéré 6 malfaçons fondamentales chez le sujet porteur d'un bégaiement lors de ses accidents de parole.

- Une inversion du réflexe normal de décontraction : la personne qui bégaie réagit à ses dysfluences par un effort pour les éliminer et forcer la parole à passer en dépit d'elles.
- Une perte du caractère spontané de la parole : la personne qui bégaie n'est plus en contact direct avec autrui car elle pense principalement à ce qu'elle dit et non à ce que pense l'autre.
- Une perte du comportement tranquillisateur : plutôt que de signaler à son interlocuteur qu'elle est consciente de ses difficultés, la personne qui bégaie fait comme si de rien n'était et les deux interlocuteurs sont donc plus préoccupés d'ignorer ce bégaiement que de communiquer.

- Une perte de l'acceptation de l'aide de l'interlocuteur : elle s'enferme dans une attitude de défense de son autonomie.
- Une perte de l'auto écoute.
- L'altération de l'expressivité.

## **2 - Les modes d'apparition du bégaiement**

Le bégaiement apparaît généralement avant 5 ans. Une étude de Rustin en 1991 a montré que l'âge moyen de début du bégaiement se situe à 3 ans 6 mois. C'est durant la période de 2 ans à 5 ans que le bégaiement a le plus de risques de se chroniciser, cette période étant particulièrement sensible, de par sa teneur en événements à forte valeur émotionnelle. Le bégaiement peut néanmoins apparaître à tout âge entre 2 ans et la puberté. Selon une étude de Yairi en 1993, 20 à 30% des sujets ayant présenté un bégaiement dans l'enfance et l'adolescence ont chronicisé leur bégaiement à l'âge adulte, et le bégaiement disparaît souvent spontanément avant l'entrée à l'école élémentaire pour  $\frac{2}{3}$  à  $\frac{3}{4}$  des enfants concernés.

Enfin, il faut noter le début brutal du trouble, qui s'installe dans une durée allant d'un jour à une semaine pour 44% des cas. 28 % présentent une sévérité d'emblée selon une étude de Yairi et Lewis en 1984.

## **3 - Etiologie**

Il est impossible d'établir une causalité directe rendant compte du bégaiement. On parle donc de conjonction d'un ensemble de facteurs.

Lors du premier entretien avec le jeune enfant, outre les données concernant le début du bégaiement et son développement, il convient d'apprécier d'autres facteurs déclenchant ou favorisant le bégaiement (Simon et Le Huche cités par Rey-Lacoste, 1997).

### **3.1. Les facteurs favorisants**

#### **A - Facteurs constitutionnels à l'enfant**

Le type psychologique et le tempérament de l'enfant interviennent en premier lieu dans l'apparition du bégaiement. On retrouve souvent des traits de personnalité tels que le volontarisme, le perfectionnisme, et l'anxiété qui, elle, est toujours présente. Simon (1999) évoque également la possibilité d'une souffrance psychologique durant la petite enfance.

---

En ce qui concerne les antécédents pathologiques ou antécédents génétiques, de nombreuses études ont montré le rôle de la génétique dans la transmission du bégaiement. La prévalence du bégaiement est beaucoup plus importante dans les familles de bègues que dans la population générale et la présence d'un parent qui bégaie au premier degré multiplie par deux ou trois le risque de bégayer soi-même. De même, l'étude de Howie (1981) a montré que, chez des jumeaux dont au moins un des deux bégayait, 58 à 63 % des jumeaux homozygotes bégayaient tous les deux, alors que ce pourcentage n'est que de 13 à 19 % chez des jumeaux hétérozygotes.

Le Huche (2002) a évoqué un dérèglement de la coordination pneumo-phonatoire dans le bégaiement. Mais la question de savoir si cela est une cause ou une conséquence du bégaiement reste en suspens.

## **B - Facteurs liés à l'environnement**

Lorsque les parents ont des exigences éducatives trop élevées concernant la parole, une pression temporelle exercée au jour le jour ou des pressions éducatives excessives (apprentissage, hygiène, ordre, politesse...), cela entraînerait une surcharge cognitive et émotionnelle pour l'enfant. Ces facteurs concernent également la place de l'enfant dans la famille, les relations conflictuelles avec la fratrie, ou encore des difficultés de socialisation dues à des changements de nourrice ou d'école.

### **3.2. Les facteurs déclenchants**

Ils concernent les événements ponctuels (déménagement, naissance d'un puîné, mise à l'école, séparation...) ou tout traumatisme affectif (conflits parentaux, deuil...) qui déséquilibrent le sujet et provoquent l'irruption d'un bégaiement qui, sans les facteurs favorisant, pourrait n'être que passager.

### **3.3. Les facteurs de chronicisation**

Ils correspondent à la réaction de l'enfant à son propre trouble : réactions d'effort pour passer la parole en force. Mais ils correspondent également aux réactions de l'entourage mettant en œuvre, au moment des accidents de parole, les attitudes nocives de :

- reproches, moqueries, appel à la volonté ;

- conseils et demandes de répétition faisant perdre le caractère automatique et spontané de la parole ;
- fausse indifférence.

(Le Huche et Simon cités par Rey-Lacoste, 1997)

## LA PRISE EN CHARGE DU BEGAIEMENT EN GROUPE

Nous avons vu que le bégaiement avait des retentissements sur la communication et qu'il entravait le développement des habiletés sociales. Ces difficultés sont souvent à l'origine d'une importante anxiété sociale qui s'enracine dans le sentiment de honte.

Tisseron explique ce sentiment de honte comme le résultat d'une pathologie du lien social, fondée sur la crainte d'être exclu : « *C'est lors d'une expérience traumatisante, où le sujet s'est soudainement trouvé, ou a cru se trouver exposé au regard d'autrui à un moment où il n'avait pas un comportement conforme aux règles du groupe, que ce sentiment est né* » (cité par Monfrais-Pfauwadel, 2000, p.100). Il ajoute que la honte est désocialisante et que seuls les mots peuvent recréer un lien, une réinsertion dans le groupe.

Ceci fait dire à Monfrais-Pfauwadel que, dans le cas du bégaiement, la parole est à la fois la cause du problème et le moyen d'en sortir, par les groupes de parole.

L'orthophonie s'est ainsi enrichie ces dernières années de l'apport de la psychologie clinique, tout en adaptant cette pratique à la prise en charge du bégaiement.

### **1 - Intérêts du groupe dans la prise en charge orthophonique**

Rustin et Kuhr (1992) ont décrit l'intérêt du groupe pour l'enseignement des habiletés à communiquer socialement. Une grande partie de nos interactions quotidiennes se déroule en effet dans des groupes. Rustin avait montré en 1984 l'effet bénéfique de l'entraînement aux habiletés sociales sur le bégaiement : il permet la réduction du niveau de tension, l'accroissement de la confiance en soi et la réduction de l'anxiété.

Le groupe thérapeutique apporte donc plusieurs avantages :

- Les changements de comportement émergent au travers d'interactions sociales, de modélisations (chaque membre du groupe prenant exemple sur l'autre), de renforcement (valorisation des points positifs) ou du feed-back (retour fait au patient sur ses productions).
- D'autre part, le travail en groupe permet une économie de temps. En effet, un sujet observant une personne en train d'être désensibilisée pour un problème similaire au sien, en retire autant de bénéfices que si le thérapeute agissait directement sur lui.
- Le groupe permet un soutien mutuel entre les participants. Chaque membre du groupe est une aide potentielle pour les autres puisque tous ont des ressources et une force personnelle tout autant que des problèmes particuliers. C'est un cadre privilégié pour parler de sa parole sans crainte d'être jugé. Il constitue un moment de partage des sentiments et des expériences que chacun a par rapport à ses difficultés de parole. Simon (1993) souligne aussi que grâce au groupe, le bégaiement ne peut plus servir d'excuse à l'isolement, puisque tous les membres du groupe rencontrent les mêmes difficultés.
- Le groupe est adapté pour les patients qui trouvent que l'intensité et l'intimité dans une relation duelle en thérapie sont trop lourdes.

Mais sur ce dernier point, Brignone et de Chassey (2003) rappellent qu'il est important que l'enfant ait pu expérimenter les stratégies utilisées dans le groupe, en situation duelle. Nous décrirons ces stratégies dans le paragraphe 2.2 de ce chapitre. La prise en charge en groupe est donc toujours précédée par un certain nombre de séances en individuel.

Doduik (1992) définit le groupe comme un sas, une transition, un premier lieu et temps de « socialisation », qui permet de transposer dans le quotidien les progrès observés dans le cadre thérapeutique plus rapidement et plus facilement qu'avec des séances uniquement individuelles.

D'autre part, elle précise que le mode sur lequel on s'adresse à un autre patient n'est pas le même que celui sur lequel on parle au thérapeute. Le groupe est ainsi un temps et un lieu de sécurité où les patients peuvent s'essayer à travailler les habiletés sociales.

Enfin, il offre une complémentarité avec le traitement individuel, car certains jeux et exercices ne peuvent être pratiqués qu'en groupe, et certaines attitudes ne peuvent apparaître que dans le cadre d'un groupe également.

## **2 - Description de la prise en charge en groupe**

Les groupes visent à entraîner les habiletés sociales, ainsi que l'élocution et à réduire l'anxiété. Pour cela, les moyens utilisés sont les suivants.

### **2.1. La relaxation**

C'est une relaxation segmentaire qui s'apparente à celle effectuée en rééducation vocale avec des exercices de roulis de tête, de respiration profonde, de soupirs, de crispation-détente des membres isolés.

Ce temps est important car il entraîne un état physiologique incompatible avec les sentiments de peur, de colère et d'angoisse. Ainsi il permet de faire décroître les sentiments d'anxiété dans des situations très tendues : le sujet pense à d'autres façons de se comporter et de résoudre ses problèmes de communication (Rustin & Kuhr, 1992).

### **2.2. L'ERASM (Easy Relax Approach and Smooth Movement)**

Elaborée par Gregory (1979), le but premier de cette technique est d'éviter les blocages en posture pré-phonatoire ainsi que les répétitions de phonèmes, de syllabes ou de mots, fréquents lors du début de l'émission sonore.

L'idée est d'entrer dans le mot au deuxième phonème. Le premier phonème, consonne ou voyelle, est ainsi « effleuré », le geste co-articulatoire des deux premiers sons est atténué et un peu ralenti mais le mot est prononcé à vitesse normale et avec l'accentuation usuelle.

### **2.3. Les exercices de parole et de langage**

Pour ces exercices qui font appel à l'évocation et à la représentation mentale, les patients peuvent avoir recours à l'ERASM dans un souci de « soigner sa parole ».

En situation d'évocation à tour de rôle sur un thème proposé par l'orthophoniste, la préparation de la réponse entraîne une non écoute de ce que les autres disent. Ce phénomène est alors repris de façon plus élargie et transposé dans le cadre d'une conversation.

Ces exercices consistent à poser des questions pour trouver un mot, construire des histoires avec le respect des tours de parole, parler de ses propres sentiments ou goûts, répondre à une question sans s'en débarrasser...

A travers ces exercices, plusieurs aspects sont travaillés :

- L'écoute,
- Le contact visuel,
- La prise de parole,
- L'expressivité mimique et gestuelle,
- L'intonation,
- La créativité,
- L'entretien et la conclusion d'une conversation,
- La distance prise par rapport à l'interlocuteur : degré d'intimité et d'authenticité de la relation, acceptation ou refus de l'échange,
- La distance prise entre soi et sa propre réponse,
- La pression temporelle.

## **2.4. Les jeux et techniques de groupe**

Ils ont pour but d'exercer directement les habiletés sociales. Il existe trois techniques au choix au sein d'une séance dans lesquelles toutes les habiletés sociales sont mises en jeu. Ces techniques ne peuvent s'utiliser que lorsque chaque élément du groupe y a bien sa place et que la confiance s'est installée.

### **A - Les jeux de rôle**

Ils permettent d'entraîner les habiletés sociales et de changer les comportements (Rustin & Kuhr, 1992). Ils permettent aussi de les évaluer (Doduik, 1992). Son principe est de recréer une situation de la vie quotidienne d'une façon artificielle afin de donner à chaque participant un feed-back qui lui permette d'améliorer son interaction sociale. Il s'agit le plus souvent de scène de conflits et de négociation. Ces jeux de rôle sont souvent filmés et repassés la séance suivante.

## **B - Construction d'une histoire commune**

Cet exercice peut se dérouler sur plusieurs séances. Un scénario est construit d'une séance à l'autre sans indication préalable des thérapeutes, pour être finalement filmé. Cela fait ressortir en partie les relations interpersonnelles et l'atmosphère générale du groupe.

## **C - Le brainstorming**

Il consiste à poser au groupe une question ou un problème non encore résolu. Chaque personne propose une ou des solutions qui, dans un premier temps, sont inscrites dans un tableau sans être débattues ni jugées. Quand il n'y a plus de solutions proposées, chaque proposition est reprise et argumentée.

## **2.5. La prescription de tâches dans le quotidien**

Dans le cadre de groupe d'enfants, chaque enfant s'engage devant les autres à faire « quelque chose pour sa parole » jusqu'au prochain groupe, comme faire de la relaxation, lire à voix haute avec quelqu'un à la maison, pratiquer l'ERASM dans les situations anxiogènes... (Brignone & de Chasse, 2003)

Il est nécessaire d'impliquer les parents pour certaines tâches, notamment pour encourager l'enfant à s'exposer à une situation anxiogène en dehors de la maison.

## **2.6. Le tour de table**

Il permet de s'entraîner à faire un rapport exact de ses performances. Cette aptitude à l'auto-contrôle permet de développer secondairement les autres habiletés.

L'intégration des parents dans la prise en charge

Nous avons vu que l'environnement familial jouait un grand rôle dans les facteurs favorisant, déclenchant et chronicisant le bégaiement. Cette partie vise à décrire l'interaction entre l'enfant, le bégaiement et ses parents, tout en montrant comment la prise en charge orthophonique tient compte de la dynamique familiale et peut la faire évoluer.

Nous parlerons également de la nécessité du rôle actif des parents pour que le bégaiement de leur enfant évolue et que les progrès observés dans le cadre thérapeutique se généralisent au quotidien.

### **3 - La relation entre le bégaiement et l'environnement familial**

Les premières études sur le comportement des parents d'enfants bègues ont été initiées en 1952 par Moncur et cette idée de l'influence des demandes parentales sur le bégaiement est aujourd'hui admise par tous les thérapeutes. Cependant, beaucoup de parents ne ressemblent pas à l'image-type que les différentes recherches, parfois contradictoires, donnent d'eux.

Les traits particulièrement fréquents sont les suivants :

- Parents perfectionnistes, avec des critères d'un standard élevé pour l'éducation de leurs enfants (réussite scolaire, hygiène, politesse), parents corrigeant les productions de l'enfant. Le langage est trop élaboré, dans le souci d'être éducatif.
- Parents favorisant un environnement compétitif par leurs comportements de communication : débit de parole trop rapide ; trop de questions formulées à la suite ; interruptions de l'enfant, pas assez de temps de silence ; parents qui se montrent pressés d'entendre la réponse.
- Parents n'étant pas dans la communication : ils changent de sujets trop fréquemment, ils parlent à la place de l'enfant et n'écoutent pas le contenu mais la forme de ce que l'enfant dit.

Ces exigences inadaptées risquent alors de créer un écart entre ce que les parents attendent de l'enfant (ou ce que l'enfant perçoit de ce qu'on attend de lui) et ses réelles capacités. Ces comportements aggravent alors l'anxiété de l'enfant et contribuent à la formation de pensées négatives. Ces pensées peuvent prendre la forme de schémas de soumission envers les adultes et de peur de jugement des pairs : « *Si je ne dis pas quelque chose qui lui plaît, il ne m'aimera pas* ». Ils peuvent entraîner également des schémas de perfection : « *Je ne dois pas bégayer sinon je vais passer pour un nul* » (Brignone & de Chasse, 2003, p.133).

Conture (1990) a souligné le rôle négatif de certains emplois du temps, de la famille ou de l'enfant. En effet un rythme familial trop agité, trop programmé ou excitant peut être porteur de risque d'apparition d'un bégaiement chez l'enfant. Dans ce cas, la maison est souvent le

lieu où l'enfant ressent le plus sa difficulté à parler, en raison de la compétition dans la fratrie, de la pression du temps et de l'énervement des parents.

Selon Bijleveld (1992), on ne peut pas faire de généralités sur les familles d'enfants porteurs d'un bégaiement mais elles ont cependant un point commun : une situation figée et sans issue avec des interactions et des comportements rigides. Les intéressés sont souvent inconscients du rapport éventuel entre le bégaiement d'un enfant et les difficultés relationnelles familiales, et du rôle actif qu'ils y jouent.

Bijleveld s'est donc intéressée à la dynamique familiale et parle de dynamique portante ou perturbée. A travers ses observations, elle a fait l'hypothèse que le bégaiement serait un symptôme du malaise familial, une sorte de sonnette d'alarme pour l'enfant.

*Ces propos rejoignent ceux de Simon qui voit également dans le bégaiement un appel au secours. Il s'agit alors de « comprendre pourquoi cet enfant a besoin de ce symptôme pour pouvoir crier à l'aide » (citée par Rey-Lacoste, 1997, p.91).*

Ce point de vue met en évidence l'importance de comprendre le fonctionnement familial dans son ensemble et rend l'intégration des parents à la prise en charge indispensable.

## **4 - La place des parents dans la prise en charge**

Cette participation est nécessaire dès le premier entretien qui vise à évaluer le bégaiement de l'enfant. Le thérapeute va alors pouvoir observer l'enfant dans son contexte familial, et tenter de comprendre le rôle du bégaiement dans la dynamique familiale (Rustin, 1992). Pour cela, il est important que les deux parents participent à cette évaluation.

Cet entretien permet également à l'orthophoniste de voir comment le bégaiement de leur enfant est perçu par les parents, d'identifier les facteurs provoquant et maintenant le bégaiement, ainsi que d'obtenir des informations historiques sur son développement (Kuhr, 1992).

La collaboration avec les parents permet aussi d'obtenir des informations sur le bégaiement, lorsque celui-ci ne se manifeste pas dans le cadre thérapeutique (Simon citée par Rey-Lacoste, 1997).

Au cours de la prise en charge, les parents, mieux informés, sont plus à même d'observer les répercussions de la rééducation en dehors des séances et d'en informer le thérapeute.

L'orthophoniste va à son tour apporter des informations qui consistent à initier les parents à réagir de manière adéquate aux accidents de parole. Pour cela, il ne s'agit pas d'apporter des directives précises sur le comportement à adopter, mais plutôt d'instaurer un modèle thérapeutique de participation mutuelle. Le rôle de l'orthophoniste est de rassurer, de déculpabiliser les parents, de leur faire prendre conscience des situations générant trop de tension, et de les aiguiller sur les changements à effectuer (Valence & Dalmas, 2002).

Bijleveld (1992) ajoute que c'est en étudiant le fonctionnement familial et en établissant un rapport de confiance avec les parents qu'on peut améliorer une dynamique familiale. Cette confiance est une condition nécessaire à tout changement : elle permet une réflexion ou une remise en question des parents concernant leurs comportements sans qu'ils se sentent diminués ou responsables d'un « échec ». Ils comprennent l'importance de leur rôle positif, étant les personnes les mieux placées pour aider leur enfant porteur d'un bégaiement à le vaincre. Ainsi ils adoptent une attitude plus détendue face au bégaiement de leur enfant. Ce changement a un effet bénéfique sur l'enfant et sur son langage qui, à son tour, reconforte et encourage les parents dans leur nouvelle attitude.

Simon parle d'une nécessité pour les parents de se rendre disponible à l'enfant et à son message afin d'agir sur son anxiété (citée par Rey-Lacoste, 1997). Pour elle, cela permet de donner à l'enfant le sentiment de maîtriser les choses dans un temps très déterminé. Et cette disponibilité passe aussi par l'investissement dans la prise en charge.

---

**Chapitre II**  
**PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES**

---

Nous avons vu que le travail en groupe avait pour spécificité l'entraînement des habiletés sociales et la réduction des tensions et de l'anxiété chez l'enfant tout en travaillant aussi sur la parole. Nous faisons donc comme première hypothèse que le bénéfice du travail en groupe s'étend à toutes les caractéristiques du bégaiement à savoir la fluence, l'anxiété et les habiletés sociales.

D'autre part, nous avons vu que le travail fait auprès des parents dans le cadre d'une prise en charge individuelle en éducation précoce permet de faire évoluer les variables familiales en lien avec le bégaiement.

En dehors de l'éducation précoce, les parents ont une place différente dans la prise en charge. Jusqu'à l'âge de 6 ans, ce travail consiste à intégrer les parents aux séances individuelles. Au-delà, cette intégration se fait de façon régulière, sous forme d'entretiens et à chaque fois que les parents le souhaitent.

*A partir de 6 ans, le groupe peut être un nouveau cadre privilégié pour renforcer la participation mutuelle parents-thérapeute déjà existante en séance individuelle.*

Le groupe permettrait également aux parents de se désinhiber de leur gêne face au bégaiement de leur enfant, sous le regard des autres parents et enfants du groupe. En effet, rappelons que pour Doduik (1992), le groupe est un temps et un lieu de confrontations multiples :

- du regard des autres membres du groupe sur soi,
- de son propre regard sur soi,
- de son regard sur les autres membres du groupe.

Cette désinhibition améliorerait la communication parents-enfants et agirait ainsi sur les variables familiales en lien avec le bégaiement. Notre seconde hypothèse est donc la suivante : l'intégration des parents au groupe d'enfants de 6 à 12 ans influe positivement sur les variables familiales en lien avec le bégaiement.

---

**Chapitre III**  
**EXPERIMENTATION**

---

## LA METHODE EXPERIMENTALE ET SON CADRE

Nous avons procédé à deux études de cas longitudinales. Nous nous sommes intéressées à deux enfants qui étaient intégrés dans un groupe thérapeutique de 4 enfants porteurs d'un bégaiement, âgés de 8 à 12 ans, ainsi qu'à leurs parents. Ce groupe était animé par une orthophoniste. Il s'est déroulé sur un semestre, du mois de janvier au mois de juin 2005 à raison d'une séance tous les 15 jours hors vacances scolaires (7 séances de 2 heures).

Les parents participaient à la fin de chaque séance. Certaines activités de langage effectuées dans la séance étaient reprises avec eux. Un seul des parents de chaque enfant participait. Pour les deux enfants de notre étude, il s'agissait uniquement de la mère.

Ce travail en groupe a débuté et s'est terminé par un stage de 4 jours à raison de 3 heures par jour en décembre 2004 et juillet 2005.

Les enfants étaient suivis en parallèle en séances individuelles à raison d'une séance tous les 15 jours. Ces séances, auxquelles nous n'avons pas assisté, avaient lieu une semaine sur deux, en alternance avec le groupe. L'orthophoniste prévoyait toujours un temps privilégié avec les parents au début de ces séances. Les activités communes aux différentes séances étaient les suivantes :

- Présentation directe : chacun se présente (ne se fait qu'à la première séance). Le thérapeute nomme un contrôleur de fluence et un contrôleur visuel parmi les enfants. Ce temps permet de s'entraîner à prendre la parole devant un groupe et à parler de soi.
- Tour de table : il remplace la présentation directe dès la deuxième séance. Chacun est invité à « donner de ses nouvelles » depuis la dernière fois sur :
  - Son actualité s'il souhaite raconter un événement,
  - La qualité de sa parole,
  - Son travail personnel quant à sa parole.

Ce temps permet d'insister sur l'écoute mutuelle, tous les enfants étant amenés à participer.

- Relaxation et travail vocal et moteur :
  - Vocalises avec l'ERASM
  - Chanson en chantant un couplet ou une phrase chacun à son tour

- Lecture à voix haute : un par un et/ou deux par deux, voix dans la voix avec l'ERASM. Cet exercice expose l'enfant à une situation anxiogène faisant partie de son quotidien comme le font les jeux de rôle.
- Jeux de voix permettant de travailler l'intonation et l'expressivité : le principe est de dire les paroles de la chanson « Au clair de la lune » avec différentes expressions (triste, gai, étonné, effrayé...) et de les faire deviner à tour de rôle, debout devant les autres du groupe. Les émotions sont recherchées au préalable par tout le groupe.
- Poésie à réciter : en se mettant debout devant les autres membres du groupe. Cet exercice expose l'enfant à une situation anxiogène faisant partie de son quotidien comme le font les jeux de rôle.
- S'entraîner à poser une question : dans le cadre d'un jeu de sept familles ou sur un thème précis.
- Temps avec les parents : les parents appliquent en situation comment aider leur enfant dans différentes activités ; les parents, les enfants et l'orthophoniste se posent des questions et parlent du bégaiement ; l'orthophoniste reformule ce qui est dit. La description de certaines séances incluant le détail de ce temps avec les parents se trouve en Annexe XII.

## LA POPULATION

### **1 - Les critères d'inclusion et d'exclusion**

Nous avons sélectionné notre population selon plusieurs critères. Les critères d'inclusion sont les suivants :

- L'âge : les enfants devaient avoir un âge compris entre 6 et 12 ans au moment du début de la prise en charge orthophonique.
- La présence d'un bégaiement
- La conscience du trouble

Les critères d'exclusion sont les suivants :

- La présence d'un retard de parole ou langage ou trouble du langage surajouté
- La présence de bilinguisme
- La présence d'un trouble organique
- La présence de troubles du comportement

Parmi les patients participant au groupe, plusieurs enfants répondaient à ces critères. Selon les conseils de l'orthophoniste qui suivait ces enfants en individuel, nous avons choisi de nous intéresser plus particulièrement à deux de ces enfants, après l'accord des parents.

## **2 - Présentation des enfants**

### **2.1. Rodolphe**

Rodolphe est âgé de 10 ans 4 mois (né le 11 août 1994), et est scolarisé en CM2 lors du début des séances en groupe. Il a été vu en bilan le 16 décembre 2004 et avait déjà été suivi en orthophonie auparavant.

#### **A - Histoire du bégaiement**

Son bégaiement s'est déclaré dès la maternelle mais a évolué de façon intermittente. Le premier épisode a duré 15 jours, à l'âge de deux ans, suite à un changement de nourrice. Cette période correspond également à la séparation de ses parents. Puis des périodes de rémission et de reprise se sont succédées. Le bégaiement est ainsi réapparu à 4 ans suivi de quelques séances d'orthophonie, puis à 9 ans en début d'année de CM1. Le bégaiement est notamment survenu au moment de la lecture à haute voix et de récitation de poésie en classe alors que cela ne s'était jamais produit auparavant.

Rodolphe a connu une autre rechute et une dépression à la rentrée 2004. Il a alors changé d'orthophoniste et la prise en charge en groupe et en individuel a commencé.

#### **B - Antécédents**

Rodolphe a un cousin qui bégaié.

#### **C - Caractéristiques du bégaiement**

Nous observons principalement des prolongations, des interjections et des blocages. Rodolphe accompagne sa parole de froncements de sourcils et de clignements de paupières. Il parle lentement avec une intensité faible.

**D - Plainte de l'enfant**

Rodolphe subissait beaucoup de moqueries de ses camarades de classe (« *tu ne sais pas parler* »). L'objectif de début de rééducation concerne donc l'amélioration de sa parole à l'école, en lecture à voix haute et en poésie.

**E - Situation familiale et rythme de vie**

Sa mère (38 ans) est assistante maternelle et garde 4 enfants. Rodolphe vit avec sa mère, sa sœur, son beau père et la fille de celle-ci (en garde alternée) depuis le divorce de ses parents il y a 8 ans. Les relations avec sa sœur de 12 ans sont plutôt bonnes, même si celle-ci est très bavarde.

Le père de Rodolphe est facteur et a 47 ans. Il a la garde de son fils un week-end sur deux et 5 semaines pendant les vacances d'été.

Rodolphe fait du judo depuis 5 ans. Il pratique également la danse hip-hop, et il est inscrit depuis 4 ans dans une école de musique où il suit des cours de solfège et de percussion.

**2.2. Jérémie**

Jérémie est âgé de 11 ans 9 mois (né le 31 mars 1993) et scolarisé en 6<sup>ème</sup> au moment du début des séances en groupe.

C'est un enfant unique qui se décrit comme un bon élève, participant bien en classe, et ayant une bonne vie sociale.

Le bilan initial a eu lieu le 31 août 2004 et une prise en charge individuelle a commencé. Les séances en groupe ont débuté peu de temps après, en décembre 2004.

**A - Histoire du bégaiement**

Son bégaiement est apparu lorsqu'il était en fin de CM1, sous une forme légère. Au début de la prise en charge, aucun facteur déclenchant du bégaiement n'était connu.

Le développement du langage s'est fait normalement, mais les parents rapportent qu'il a très tôt parlé vite « en mangeant les mots », puis a ponctué sa parole d'interjections (« euh »).

### **B - Antécédents**

Il n'y a pas d'antécédents de bégaiement chez ses parents. Sa mère parle assez vite et se définit comme bavarde. Il n'y a pas de problème de communication particulier chez les deux parents.

### **C - Caractéristiques du bégaiement**

Nous observons principalement des blocages, des interjections, et des répétitions, avec un débit très haché. Jérémie présente une posture raide quand il parle et des tics tels que des pincements de lèvres.

### **D - Plainte de l'enfant**

Elle concerne avant tout la parole à l'école. Mais Jérémie dit cependant qu'il participe bien en classe.

### **E - Situation familiale et rythme de vie**

La mère de Jérémie a arrêté de travailler à sa naissance, alors qu'elle avait 38 ans. Son père est commercial en immobilier et travaille du lundi au samedi. Il dit pratiquer beaucoup le sport. Les parents définissent l'ambiance familiale comme sereine. Jérémie pratique le judo depuis 6 ans ainsi que le rugby depuis un an.

## PROTOCOLE D'EXPERIMENTATION

Gregory (1987, cité par Rustin, 1992) dit que pour décrire au mieux le bégaiement, il faut décrire aussi bien :

- Les caractéristiques de la parole de la personne porteuse d'un bégaiement,
- Les variables de son environnement pouvant influencer sur le bégaiement.

Dans un premier temps, nous avons donc évalué les caractéristiques de la parole, de l'anxiété et des habiletés sociales de l'enfant au début et à la fin de la prise en charge en groupe afin de vérifier ou d'infirmer notre première hypothèse.

Dans un second temps, nous avons étudié les variables environnementales en nous limitant aux variables familiales en lien avec le bégaiement et nous avons évalué leur influence sur le bégaiement de l'enfant au début et à la fin de la prise en charge en groupe afin de vérifier ou d'infirmer notre deuxième hypothèse. Une partie de cette évaluation s'est faite à partir d'un questionnaire à choix multiple basé sur la différenciation de plusieurs variables. Nous avons construit ce questionnaire en tenant compte :

- Du cadre : familial, amical, scolaire, thérapeutique,
- Du type d'interaction langagière (faisant partie des habiletés sociales) mis en œuvre au moment des accidents de parole : poser une question, répondre à une question, exprimer son point de vue, conversation, lecture à haute de voix, récitation.

Ces variables servent à évaluer le bégaiement. Le questionnaire évalue également plus précisément l'environnement familial au niveau du rythme de vie à la maison, de la communication parents-enfant et des exigences éducatives. Le questionnaire comprend ainsi trois parties :

- Une partie relative au bégaiement de l'enfant, adressée à l'enfant lui-même, ses parents et son orthophoniste,
- Une partie relative aux conséquences du bégaiement sur la communication, adressée à l'enfant uniquement (partie comportement),
- Une partie relative aux variables familiales, adressée à l'enfant et ses parents.

Les réponses possibles aux questionnaires sont standardisées et identiques pour chaque question afin de pouvoir les coter. La personne a le choix de répondre :

- Rarement,
- Quelquefois,
- Souvent.

## **1 - Evaluation du bégaiement de l'enfant**

Nous nous sommes attachées à mettre en évidence les autres facettes du bégaiement échappant à une simple analyse descriptive des troubles de la fluence. Pour l'évaluer, nous nous sommes donc intéressées à la fluence, à l'anxiété et aux habiletés sociales de l'enfant.

## 1.1. Evaluation de la fluence

Cette évaluation s'est faite de deux façons : objective et subjective

### A - Evaluation objective : calcul d'un pourcentage de dysfluences

A partir des enregistrements audiovisuels des séances, nous avons transcrit des corpus de trois activités de langage différentes, d'une minute chacune :

- Du langage spontané lors du tour de table,
- Du langage semi-dirigé au cours d'un jeu de sept familles,
- Du langage dirigé en lecture à voix haute avec un texte non préparé à l'avance.

Le choix de prendre différents échantillons nous a été inspiré par Kuhr (1992), ainsi que le choix de la durée des échantillons. Dans la littérature plus récente, cette même procédure a été utilisée par Brignone & de Chassey (2003).

La sélection des échantillons s'est faite dans le souci d'avoir des activités de langage très différentes. De plus la lecture à voix haute faisait partie des plaintes exprimées par les deux enfants lors de leur bilan respectif.

Puis à partir de la grille d'analyse des dysfluences de Campbell et Hill (1987), nous avons catégorisé chaque dysfluence et nous avons calculé un pourcentage de dysfluences par rapport au nombre de syllabes pertinentes.

Cette grille d'analyse distingue deux types de dysfluences : les plus bégues et les moins bégues comme nous le précisons dans le tableau suivant.

<i>Dysfluences les moins bégues</i>	<i>Dysfluences les plus bégues</i>
Hésitation	Répétition de mot
Interjection	Répétition de syllabe
Reprise modifiée d'énoncé	Répétition de phonème
Mot non achevé	Prolongation
Répétition de segment de phrase	Blocage, pause tendue

**Tableau 1 :** Classement des dysfluences selon Campbell et Hill (1987)

Ainsi, nous avons objectivé l'évolution de la fluence pour les 3 activités de langage sélectionnées et toutes activités confondues.

**B - L'évaluation subjective de la fluence : recueil du point de vue de l'enfant, de son orthophoniste et de ses parents**

A partir des questionnaires (partie bégaiement), nous avons recueilli :

- L'auto évaluation de l'enfant afin de connaître ce qu'il ressent de l'évolution de ses difficultés de parole (cf. Annexe I-1).
- L'évaluation de l'orthophoniste afin de juger de l'évolution de la parole de l'enfant dans le cadre thérapeutique (cf. Annexe I-2).
- L'évaluation des parents afin de juger de l'évolution en famille et de la généralisation du travail en groupe dans le quotidien au niveau de la fluence (cf. Annexe I-3).

Puis nous avons coté les réponses selon le barème suivant :

- 0 point correspondant à une fluence très perturbée,
- 2 points correspondant à une fluence légèrement perturbée voire normale,
- 1 point correspondant à une fluence moyennement perturbée.

Selon les cas, la réponse « rarement » correspondait à 0 ou 2 points. De même pour la réponse « souvent ».

Cette cotation a pour seul but de pouvoir objectiver une évolution et ne correspond nullement à un jugement de valeur. Cette remarque est valable pour l'ensemble des questionnaires.

En raison du nombre variable de questions posées à l'enfant, ses parents et l'orthophoniste, nous avons calculé le rapport du score obtenu sur le score maximal pouvant être obtenu ce qui donne le pourcentage de réponses reflétant une fluence normale.

Plus le pourcentage est élevé, plus la fluence est jugée proche de la normale.

**1.2. Evaluation de l'anxiété et des comportements d'évitement**

Comme nous l'avons vu dans la partie théorique, le bégaiement ne se limite pas à des manifestations au niveau de la parole.

L'anxiété et les comportements d'évitement ont été évalués subjectivement à l'aide de l'ECAP (Echelle Comportementale d'Anxiété et de Phobie) de Vera (1996) qui se présente sous forme de questionnaire à choix multiple. Cette échelle a été construite pour mesurer les peurs exprimées des jeunes âgés de 8 à 18 ans dans les domaines d'activités quotidiennes, social, familial, scolaire et image de soi. A titre indicatif, nous avons situé l'enfant par rapport à l'étalonnage de l'échelle mais nous nous sommes intéressées principalement à son évolution au cours de la prise en charge en groupe. A partir des réponses, nous avons obtenu :

- une note totale d'intensité des peurs à partir des 76 items de l'échelle des peurs,
- une note totale d'intensité ou fréquence de l'évitement phobique à partir des 21 items de l'échelle d'évitement.

De plus, une analyse factorielle de l'échelle des peurs a permis de calculer trois facteurs :

- un facteur I relatif à l'image de soi, aux compétences et à la réussite personnelle,
- un facteur II relatif à l'interaction avec le groupe de pairs,
- un facteur III relatif à la peur des dangers menaçant l'intégrité ou celle des parents.

Pour obtenir les notes, nous avons coté les réponses comme suit :

- 1 point pour « Presque jamais »,
- 2 points pour « Quelquefois »
- 3 points pour « Souvent »

Ainsi, plus la note est élevée, plus l'anxiété est grande.

Pour l'analyse factorielle, il n'existe pas d'étalonnage et nous n'avons donc pas pu calculé des écart-types par rapport à une population témoin. C'est pourquoi pour interpréter l'évolution des différents facteurs, nous avons calculé un pourcentage des réponses par rapport à une note maximale de peurs.

### **1.3. Evaluation des habiletés sociales**

Elles ont été évaluées objectivement et subjectivement.

### **A - L'observation clinique : évaluation objective**

Elle s'est faite à partir des enregistrements audiovisuels et à l'aide d'une grille d'observation élaborée par nous-mêmes (cf. Annexes VII) et inspirée de l'échelle des comportements non-verbaux de Légeron (1987) (cf. Annexe VIII) ainsi que de la définition des habiletés sociales donnée par Rustin et Khur (1992).

Plutôt que de qualifier le comportement de « passif », « affirmé » ou « agressif », comme Légeron le fait, nous avons choisi de le qualifier d'« inadapté », « peu adapté » ou « adapté » comme le fait Rustin, en considérant que les comportements inadapté et adapté correspondent respectivement aux comportements passif et affirmé décrits par Légeron. Le comportement agressif n'a pas été pris en compte dans cette notation, car il ne correspondait pas au profil des deux enfants. Nous nous sommes donc attachées à décrire plus finement leur comportement qui se situe entre la passivité et l'affirmation.

Cette grille nous a permis également d'observer les comportements verbaux.

Comme nous l'avons vu dans la partie théorique, le jeu de rôle est une situation idéale pour observer ces habiletés. En revanche, avec des enfants de moins de 12 ans, la pratique des jeux de rôle n'est pas courante car ces enfants n'étant pas encore complètement autonomes, ils ne sont pas encore beaucoup confrontés aux situations anxiogènes que peut générer le monde extérieur. Nous avons donc choisi d'observer les habiletés sociales suivantes au cours des différentes situations de communication mises en place dans le groupe.

<i>Comportements non-verbaux</i>	<i>Comportements verbaux</i>
Contact visuel	Prendre la parole
Expression faciale	Répondre à une question
Position du corps	Parler de soi
Mouvements du corps	Poser une question
Intensité de la voix	Tranquilliser l'interlocuteur
Intonation	Faire des suggestions
Débit verbal	Suivre les règles du groupe
Capacité d'écoute	Participer aux activités
	Entretenir une conversation
	Accepter l'aide de l'interlocuteur

**Tableau 2 : Habiletés sociales observées**

Pour juger de l'évolution des comportements, nous avons coté les résultats comme suit :

- 1 point pour « inadapté »,
- 2 points pour « moyennement adapté »,
- 3 points pour « adapté ».

Nous avons ensuite calculé le rapport du score obtenu sur le score maximal pouvant être obtenu ce qui donne le pourcentage de réponses reflétant un comportement adapté. Plus le pourcentage est élevé, plus le comportement est adapté.

### **B - Evaluation subjective**

A travers le questionnaire (cf. Annexe II), nous avons demandé à l'enfant de s'auto évaluer concernant ses moyens de compensation et le retentissement de son bégaiement sur ses habiletés sociales. Nous avons coté ses réponses selon le barème suivant :

- 0 point correspondant à un comportement inadapté
- 2 points correspondant à un comportement adapté
- 1 point correspondant à un comportement moyennement adapté.

Selon les cas, la réponse « rarement » correspondait à 0 ou 2 points. De même pour la réponse « souvent ». Ensuite, nous avons calculé le rapport du score obtenu sur le score maximal pouvant être obtenu, ce qui donne le pourcentage de réponses reflétant un comportement adapté. Plus le pourcentage est élevé, plus le comportement est adapté.

## **2 - Evaluation des variables familiales pouvant influencer sur le bégaiement**

Cette évaluation s'est faite à partir du questionnaire (partie variables familiales) adressé à l'enfant et à ses deux parents séparément, relatif à (cf. Annexes III) :

- leur rythme de vie à la maison,
- la communication parents-enfant,
- les exigences éducatives des parents.

Nous avons coté leurs réponses selon le barème suivant :

- 0 point pour une attitude ou une situation familiale qui favorise le bégaiement de l'enfant.
- 2 points pour une attitude ou une situation familiale qui ne favorise pas le bégaiement de l'enfant.
- 1 point pour une attitude ou une situation familiale qui favorise moyennement le bégaiement de l'enfant.

Selon les cas, la réponse « rarement » correspondait à 0 ou 2 points. De même pour la réponse « souvent ». En raison du nombre variable de questions posées à l'enfant et ses parents, nous avons calculé le rapport du score obtenu sur le score maximal qui peut être obtenu, ce qui donne le pourcentage de réponses reflétant un environnement familial adapté.

En complément, nous nous sommes entretenues avec les deux parents séparément au début et à la fin de la prise en charge en groupe sur leur vécu du bégaiement de leur enfant, à partir d'un questionnaire à questions ouvertes élaboré par nous-mêmes (cf. Annexes IX). Les réponses ne pouvant pas être cotées pour juger d'une évolution, nous les avons utilisées dans notre analyse qualitative et notre interprétation des résultats.

## HYPOTHESES OPERATIONNELLES

### **1 - Les hypothèses opérationnelles relatives à l'hypothèse théorique n°1**

Nous avons choisi d'évaluer le bégaiement selon trois aspects : la fluence, l'anxiété et les habiletés sociales. De notre première hypothèse théorique découlent les trois hypothèses opérationnelles suivantes :

- Hypothèse n°1a : Le travail en groupe a un effet bénéfique sur la fluence.
- Hypothèse n°1b : Le travail en groupe a un effet bénéfique sur l'anxiété et les conduites d'évitement.
- Hypothèse n°1c : Le travail en groupe a un effet bénéfique sur les habiletés sociales.

## **2 - Les hypothèses opérationnelles relatives à l'hypothèse théorique n°2**

Nous avons choisi d'étudier les variables familiales en nous attachant à trois composantes : le rythme de vie à la maison, la relation parents-enfant et les exigences éducatives des parents. De notre seconde hypothèse théorique découlent trois hypothèses opérationnelles :

- Hypothèse n°2a : L'intégration des parents au groupe d'enfants de 6 à 12 ans, influe positivement sur le rythme de vie à la maison.
- Hypothèse n°2b : L'intégration des parents au groupe d'enfants de 6 à 12 ans, influe positivement sur la relation parents-enfant.
- Hypothèse n°2c : L'intégration des parents au groupe d'enfants de 6 à 12 ans, influe positivement sur les exigences éducatives des parents.

---

**Chapitre IV**  
**PRESENTATION DES RESULTATS**

---

Nous avons choisi de présenter les résultats concernant les deux enfants, l'un après l'autre, pour éviter toute comparaison, ceci n'étant pas l'objet de notre mémoire.

En suivant l'ordre du protocole, nous présenterons les résultats relatifs au bégaiement de l'enfant au niveau de sa fluence et de ses habiletés sociales puis ceux relatifs aux variables familiales. Les évolutions notées dans les tableaux sont exprimées en points.

## LES RESULTATS CONCERNANT RODOLPHE

### 1 - Le bégaiement de Rodolphe

#### 1.1. Sa fluence

##### A - Le pourcentage de dysfluences

Les corpus à partir desquels nous avons calculé les pourcentages de dysfluences ci-dessous se trouvent en Annexes X.

<i>Les différentes activités de langage</i>	<i>Début</i>	<i>Fin</i>	<i>Evolution*</i>
Langage spontané (tour de table)	16,5%	18,1%	<b>-1,6 points</b>
Langage semi-dirigé (jeu de 7 familles)	2%	2,5%	<b>-0,5 points</b>
Lecture à voix haute	5,3%	8%	<b>-2,7 points</b>
<b>Toutes activités confondues</b>	<b>8,2%</b>	<b>11,1%</b>	<b>-2,9 points</b>

**Tableau 3 : Evolution du pourcentage de dysfluences chez Rodolphe**

\* : notée respectivement positivement ou négativement si le pourcentage de dysfluences a diminué ou augmenté.

L'évolution est négative : le pourcentage de dysfluences a légèrement augmenté au cours du travail en groupe mais il reste en deçà des 15%.

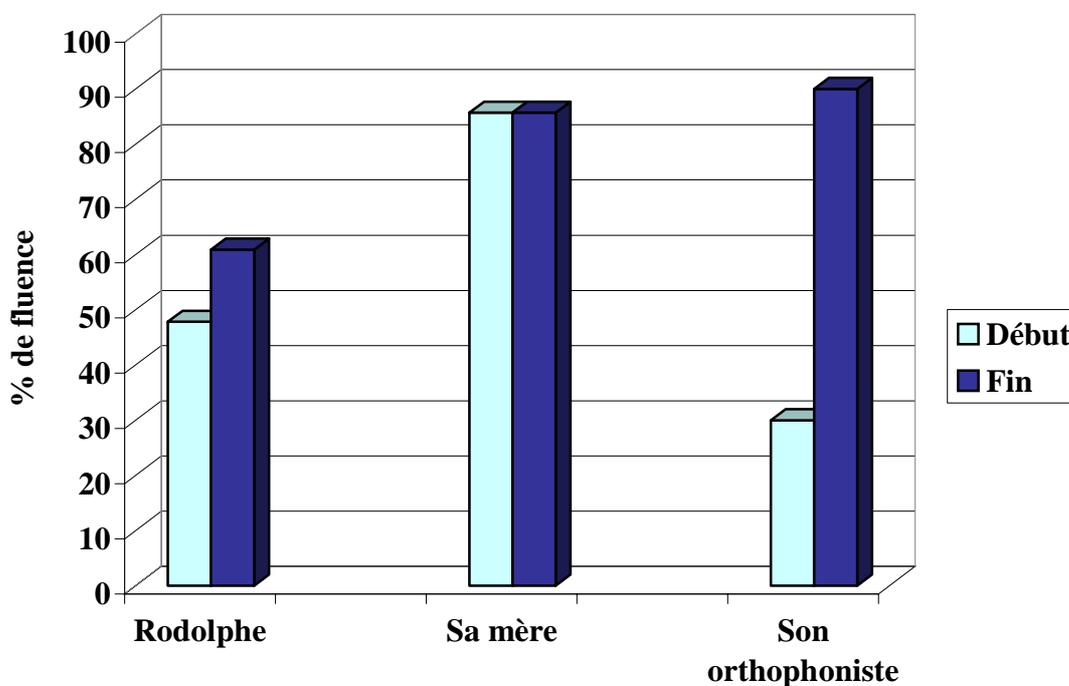
Sa parole est ponctuée par de nombreuses pauses et un débit lent. Les principales dysfluences caractérisant son bégaiement sont des interjections, des blocages et des prolongations.

C'est en langage spontané que la majorité des accidents de parole ont lieu. Pour beaucoup de personnes, cette situation est en effet la plus angoissante, d'autant plus s'il s'agit de s'exprimer devant un groupe.

La plainte principale lors de son bilan orthophonique concernait pourtant la lecture à voix haute. Or, d'après notre évaluation, Rodolphe ne bégaye pas beaucoup dans cette situation. Il est possible que ce que nous ayons observé dans le groupe ne se soit pas encore généralisé à l'extérieur mais nous pouvons aussi penser que les accidents de parole ne sont pas plus fréquents en classe, mais qu'il en souffre davantage.

### **B - L'auto-évaluation de Rodolphe, l'avis de sa mère et de son orthophoniste**

Les réponses aux questionnaires se trouvent en Annexes I. Plus le pourcentage est élevé, plus la parole est fluide. Le père ne fait pas partie de l'évaluation car il ne vit pas avec son fils.



**Graphique 1 : Evolution de la fluence de Rodolphe selon lui, sa mère et son orthophoniste**

Rodolphe considère que sa fluence a évolué positivement : à la fin des séances en groupe, il l'estime fluide à plus de 60% alors qu'au début, cette estimation n'atteignait que 50%. Pour lui, son bégaiement a évolué positivement en classe.

En revanche, nous ne notons pas d'évolution à la maison sauf avec des personnes de sa famille autre que ses parents. L'évolution est même négative avec son papa.

Avec ses amis, nous notons une évolution mais seulement en situation duelle. Une amélioration s'est donc déjà amorcée dans le quotidien mais sans se généraliser à la situation de groupe.

Sa mère considérait déjà la fluence de son enfant comme normale à plus de 80% au début du groupe. Elle ne voit pas d'évolution depuis. D'après elle, les gens ne remarquent pas que Rodolphe bégaye si ce n'est sa maîtresse.

Son orthophoniste note une évolution plus importante de la fluence de Rodolphe. Elle estime qu'à la fin de la prise en charge sa fluence est fluide à 90%. Son jugement au début de la prise en charge était pourtant plus sévère que celui de Rodolphe. Pour elle, le bégaiement a évolué dans certaines interactions langagières comme poser une question, répondre à une question, en situation de dialogue, et en situation de jeu (cf. Annexe I-2).

Le décalage avec le point de vue de Rodolphe peut s'expliquer par le fait qu'elle ne voit l'enfant que dans le cadre thérapeutique. Les progrès faits au sein du groupe ne se seraient donc pas généralisés dans le quotidien.

## 1.2. L'anxiété et les comportements d'évitement

Les réponses de Rodolphe à l'ECAP se trouvent en Annexes XIII-1 et 2. Nous précisons que plus la note est élevée, plus l'anxiété est grande. Dans le tableau n°4, nous avons indiqué entre parenthèses, la déviance de la note par rapport à une population témoin en utilisant le symbole «  $\sigma$  » pour « écart-type ».

	<i>Début</i>	<i>Fin</i>	<i>Evolution</i>
Echelle de peurs :			
Note totale d'intensité des peurs	129 (-2,4 $\sigma$ )	130 (-2,5 $\sigma$ )	<b>-1 point</b>
Facteur I : image de soi	56 (69,1%)	56 (69,1%)	<b>0 point</b>
Facteur II : interaction avec les pairs	22 (52,4%)	25 (59,5%)	<b>-3 points</b>
Facteur III : peurs des dangers	28 (49,1%)	26 (45,6%)	<b>+2 points</b>
Echelle d'évitement	31 (-4,1 $\sigma$ )	27 (-1,7 $\sigma$ )	<b>+4 points</b>

**Tableau 4 : Notes de Rodolphe à l'ECAP exprimées en points**

Les résultats montrent que les comportements d'évitement, très importants au début, ont considérablement diminué même s'ils restent présents. Rodolphe évite moins de parler avec des enfants de son âge (question n°2 bis), de parler dans un groupe (question n°31 bis), de jouer avec les autres (question n°42 bis)... Néanmoins, il évite plus de parler au téléphone et évite autant de lever la main en classe pour être interrogé.

En ce qui concerne l'anxiété, elle a légèrement augmenté et reste très présente. L'analyse factorielle des peurs met en évidence que Rodolphe n'a pas confiance en lui et que le travail en groupe n'aurait pas eu d'influence sur ce point. En ce qui concerne la peur des interactions avec ses pairs, elle est moins importante que celle qui touche à l'image de soi mais est tout de même présente et aurait légèrement augmenté depuis l'existence du groupe.

Ce degré important d'anxiété exprimé par Rodolphe à travers ses réponses à l'ECAP est totalement opposé à l'attitude que nous avons pu observer dans le cadre du groupe même lors de ses accidents de parole, où il semble bien gérer son stress. Son anxiété est donc très intériorisée et pourrait ainsi expliquer les périodes de dépression dans l'histoire de Rodolphe.

Sa mère nous avait également rapporté que rencontrer d'autres enfants porteurs d'un bégaiement grâce au groupe rassurait Rodolphe. Nous pensons ainsi que le groupe diminuerait son anxiété.

### 1.3. Les habiletés sociales

#### A - Résultats de l'observation clinique

Les grilles d'observation des comportements de Rodolphe se situent en Annexes VII-1 et 2. Nous précisons que plus le pourcentage est élevé, plus le comportement est adapté.

<i>Pourcentage d'adaptation (%)</i>	<i>Début</i>	<i>Fin</i>	<i>Evolution</i>
Comportements non-verbaux	83,3%	100%	<b>+16,7 points</b>
Comportements verbaux	83,3%	93,3%	<b>+10 points</b>
<b>Habiletés sociales</b>	<b>83,3%</b>	<b>96,3%</b>	<b>+13 points</b>

**Tableau 5 :** Evolution des habiletés sociales de Rodolphe d'après l'observation clinique

Le résultat de nos observations montre une très bonne évolution des habiletés sociales de Rodolphe, surtout au niveau des comportements non-verbaux qui deviennent tous adaptés à une bonne communication à la fin de la prise en charge en groupe. Il faut noter qu'au début, ses habiletés sociales étaient déjà adaptées à plus de 80% mais l'intensité de sa voix et son intonation monotone étaient inadaptées.

Cette amélioration des habiletés sociales nous semble corrélée à la diminution des conduites d'évitement constatée précédemment. Aussi grande que soit l'anxiété, elle influe moins sur les comportements.

**B - Auto-évaluation des comportements verbaux impliqués dans les habiletés sociales de Rodolphe**

En plus de nos observations, nous avons posé à Rodolphe des questions relatives à son comportement. Les réponses aux questionnaires se trouvent en Annexe II. Nous rappelons que plus le pourcentage est élevé, plus le comportement est adapté.

<i>Pourcentage d'adaptation (%)</i>	<i>Début</i>	<i>Fin</i>	<i>Evolution</i>
<b>Comportements verbaux</b>	14%	57%	<b>43 points</b>

**Tableau 6 :** Evolution des comportements verbaux impliqués dans les habiletés sociales de Rodolphe selon lui

Rodolphe considère que son comportement verbal a évolué positivement. Au début de la prise en charge, il l'estimait à moins de 15% adapté et à la fin à plus de 50%.

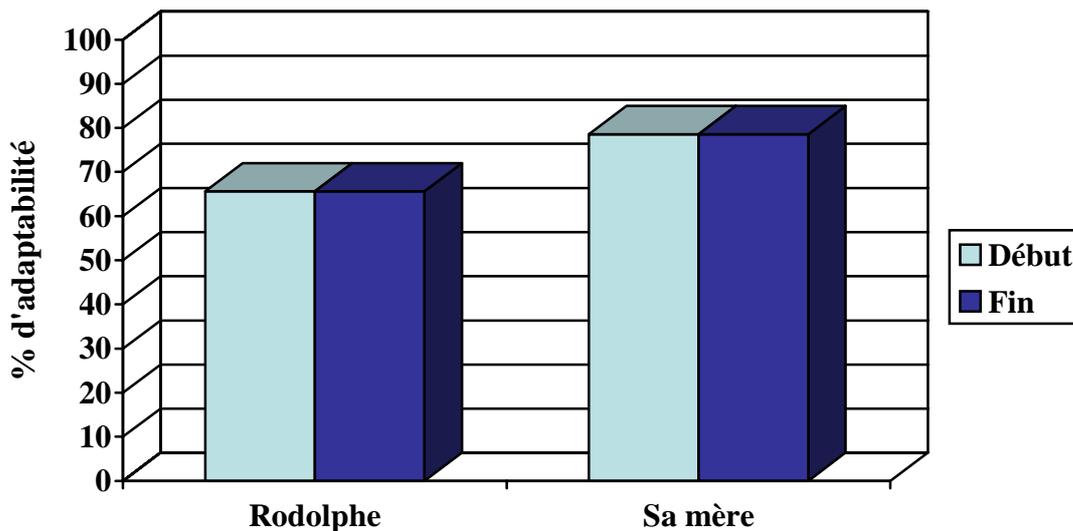
Selon lui, son bégaiement l'empêche moins d'exprimer ce qu'il veut dire et de prendre la parole en classe depuis la prise en charge en groupe. Il ne note cependant pas d'évolution à la maison, et il juge son comportement moyennement adapté.

Cette évolution notée en classe n'est pas corrélée avec notre analyse clinique. En effet nous avons observé que ce genre de comportements verbaux (ne pas exprimer ce qu'il veut dire ; ne pas prendre la parole quand il en a envie ; avoir envie de finir rapidement ce qu'il a à dire) était déjà adapté au début de la prise en charge. Cela prouverait que ce genre de comportement ne s'était pas encore généralisé au milieu scolaire mais qu'il l'est à présent.

D'après sa mère, il a plus de répondant grâce au travail en groupe et a appris à dire « j'ai une différence » au lieu de « je ne sais pas parler, je suis bête ».

## 2 - Les variables familiales pouvant influencer sur le bégaiement de Rodolphe

Les réponses aux questionnaires se trouvent en Annexes III. Plus le pourcentage est élevé, plus l'environnement familial est favorable au bégaiement de l'enfant.



**Graphique 2 :** Evolution des variables familiales pouvant influencer sur le bégaiement de Rodolphe selon lui et sa mère

Rodolphe considère que son environnement familial n'a pas évolué. Il l'estime toutefois favorable à plus de 60%.

Sa mère ne voit pas d'évolution dans leur environnement familial mais le considérait déjà comme favorable au bégaiement de son enfant à presque 80%. Au cours de nos entretiens avec elle, elle rapporte que la prise en charge orthophonique l'a amenée à changer ses comportements face au bégaiement et l'a sensibilisée au rythme de vie de son enfant dès le début du groupe. Mais il faut rappeler que Rodolphe avait déjà bénéficié d'orthophonie auparavant, et de ce fait, sa mère aurait déjà eu une expérience de l'accompagnement parental. Cela expliquerait les ajustements ayant eu lieu avant la prise en charge en groupe.

Rodolphe et sa mère ont une estimation plus proche au sujet des variables familiales que de la fluence, même si sa mère adopte toujours un jugement plus positif.

## **2.1. Le rythme de vie**

Rodolphe considère que son rythme de vie n'a pas évolué. Les moments de calme avant d'aller se coucher sont plus fréquents mais il a l'impression d'avoir moins de temps pour se préparer le matin. Sa mère n'observe aucun changement et considère qu'il a un rythme de vie très favorable. Elle dit avoir toujours aménagé des moments de calme avant le coucher depuis qu'il est tout petit. Cependant elle a conscience d'être plus attentive à l'état d'excitation de Rodolphe. Ainsi, elle fait en sorte qu'il n'ait pas de coucher tardif (après 22 heures), même le week-end. Elle est également consciente qu'il prend son temps pour se préparer le matin, une heure environ, et qu'il est donc parfois bousculé. La maîtresse relève également qu'il est lent à l'école (cf. Annexe IX-1).

Rodolphe a pour autant un emploi du temps extra-scolaire chargé entre la musique et le judo qu'il pratique même certains week-ends avec les compétitions. De plus, le fait d'avoir des parents divorcés implique des allers et venues supplémentaires le week-end.

Par ailleurs, Rodolphe a l'impression que sa mère parle plus rapidement qu'au début de la prise en charge en groupe. Cela peut sembler négatif mais peut-être que sa mère ne parle pas plus vite qu'avant et que c'est lui qui est plus sensible au rythme de parole de ceux qui l'entourent de par le travail qu'il fait dans le groupe sur son propre rythme de parole. D'ailleurs, l'orthophoniste ne note pas cette évolution du rythme de parole de sa mère.

## **2.2. La communication parents-enfant**

En ce qui concerne la communication mère-enfant, l'évolution est très positive du point de vue de Rodolphe mais sa mère ne ressent pas cette évolution, jugeant déjà leur communication satisfaisante dès le début de la prise en charge en groupe. Elle note cependant que le cadre du groupe lui permet parfois d'exprimer certaines choses à son enfant dont elle n'aurait pas parlé en dehors. En ce qui concerne le sujet du bégaiement, elle dit être à l'écoute de son fils s'il veut lui en parler mais elle fait le choix de ne pas trop mettre l'accent dessus. Rodolphe se sent plus soutenu par sa mère sans que celle-ci mesure l'importance de son aide. Les réponses de cette dernière montrent qu'elle n'a pas l'impression de l'aider plus qu'avant.

Lorsqu'il bégaié dans une conversation en groupe, en présence de sa mère, il recherche plus son aide qu'avant. Cela peut correspondre à un comportement adapté car il recherche l'aide d'autrui et cela traduit une meilleure communication entre eux. Cette évolution peut aussi être interprétée négativement comme une perte d'autonomie mais les propos de sa mère ne vont

---

pas dans ce sens. Elle dit que Rodolphe essaie de gérer seul ses accidents de parole en appliquant ce qu'il a appris avec l'orthophoniste, notamment par rapport à la respiration. (cf. Annexes III-1 et 2).

### **2.3. Les exigences éducatives**

Pour Rodolphe, les exigences éducatives de sa mère ont augmenté. Il trouve sa mère quelquefois trop exigeante alors qu'elle l'était rarement auparavant. Les résultats scolaires qui étaient rarement sujets à discussion le sont maintenant quelquefois, de même que le rangement à la maison. De plus, elle lui rappelle souvent les règles de propreté (cf. Annexe III-1).

La mère ne constate pas cette évolution négative mais avoue rester très exigeante pour les règles de propreté. D'autre part, elle ne considère pas porter plus d'attention qu'avant aux résultats scolaires de son fils. L'exigence ressentie par Rodolphe est peut-être l'expression de l'inquiétude de sa mère qui voit une tendance chez son fils à se laisser influencer par les élèves les plus dissipés de la classe et craint un retentissement sur sa scolarité (cf. Annexe III-2).

## LES RESULTATS CONCERNANT JEREMIE

### **1 - Le bégaiement de Jérémie**

#### **1.1. Sa fluence**

##### **A - Le pourcentage de dysfluences**

Les corpus à partir desquels nous avons calculé les pourcentages de dysfluences ci-dessous se trouvent en Annexes XI.

<i>Les différentes activités de langage</i>	<i>Début</i>	<i>Fin</i>	<i>Evolution</i>
Langage spontané (tour de table)	47,7%	6,8%	<b>+41 points</b>
Langage semi-dirigé (jeu de 7 familles)	25%	29,3%	<b>-4,3 points</b>
Lecture à voix haute	9,2%	2,9%	<b>+6,3 points</b>
<b>Toutes activités confondues</b>	<b>24,7%</b>	<b>10,6%</b>	<b>+14,1 points</b>

**Tableau 7 :** Evolution du pourcentage de dysfluences chez Jérémie

L'évolution de la parole de Jérémie est positive, si l'on prend en compte l'ensemble des activités de langage évaluées. L'évolution la plus positive concerne le langage spontané puisqu'on note 41 points d'évolution. Les principales dysfluences caractérisant son bégaiement sont des prolongations, des interjections et des blocages.

Il faut noter que, si les corpus transcrits montrent une diminution des accidents de parole, le débit reste très haché et cette caractéristique n'est pas prise en compte dans le calcul des dysfluences.

Nous relevons toujours de nombreuses interjections dans le corpus de Jérémie, qui font partie des dysfluences les moins bègues selon la classification de Campbell et Hill. A ces interjections s'ajoute la prononciation de /e/ muets à l'intérieur et à la fin des mots. Jérémie a des origines du sud de la France et cette caractéristique peut s'interpréter comme un accent, mais cela nous semble être également un moyen de compensation mis en place pour moins bégayer. Cela donne lieu à une parole peu naturelle avec un rythme saccadé.

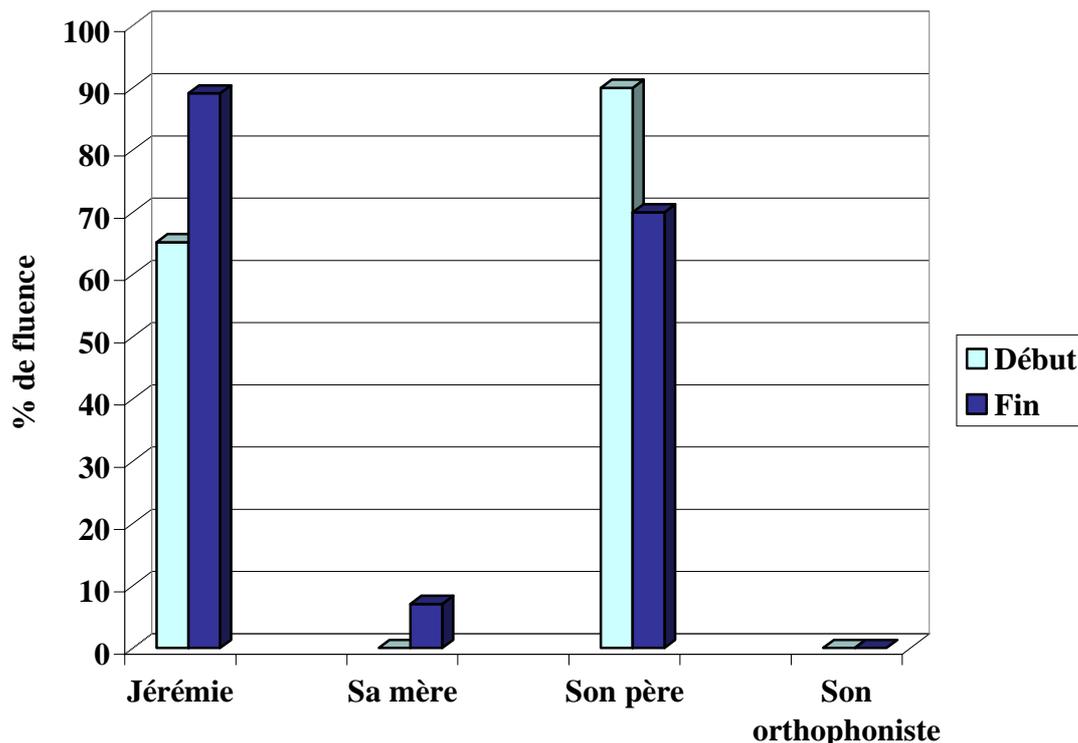
Lors de la lecture à haute voix, la parole s'est également améliorée de 6 points, mais il faut noter que les dysfluences étaient déjà relativement peu nombreuses lors de cette activité, au début de la prise en charge (inférieures à 15%). Comme c'était le cas pour Rodolphe, la plainte initiale de Jérémie concernait pourtant la lecture à voix haute en classe. Le bégaiement à l'école revêt une importance particulière pour les enfants. C'est en effet dans ce cadre que s'expriment les angoisses de l'enfant relatives au regard des autres et aux interactions avec les pairs, ainsi que les attentes de ses parents quant aux résultats scolaires.

La parole dans une activité de langage semi dirigé - comme c'est le cas dans un jeu avec un cadre linguistique formalisé - s'est dégradée (-4 points). Si le discours spontané est souvent la situation la plus anxiogène pour la personne qui bégaye parce qu'elle expose davantage au jugement d'autrui, la situation de langage semi-dirigé présente également des difficultés. Une activité formalisée comme l'est un jeu avec des tours de parole et un vocabulaire précis à utiliser est également source de tension. Le sujet ne peut en effet éviter la situation ni changer les mots s'il pressent un blocage.

### **B - L'auto-évaluation de Jérémie, l'avis de sa mère, son père et de son orthophoniste**

Les réponses de Jérémie, de ses parents et de son orthophoniste se trouvent en Annexes IV. Plus le pourcentage est élevé, plus la parole est fluide.

---



**Graphique 3 :** Evolution de la fluence de Jérémie selon lui, ses parents et son orthophoniste

Jérémie considère que sa fluence a évolué positivement : à la fin il l'estime normale à presque 90% contre 65% au début. Il ressent une amélioration à la maison (dans l'interaction avec ses parents et pour lui poser une question), en classe (en lecture à voix haute) ainsi qu'avec ses amis, uniquement en situation de jeu. En revanche, sa fluence stagne dans beaucoup de situations de communication que ce soit avec son orthophoniste, ses professeurs ou d'autres adultes, mais surtout avec ses amis (cf. Annexe IV-1).

Sa mère note une évolution moins importante que celle exprimée par Jérémie et elle considèrerait déjà au début de la prise en charge que son enfant avait une élocution très perturbée. L'évolution ne se retrouve que dans les situations de jeu avec elle (cf. Annexe IV-3).

Son père observe une évolution négative, ce qui est en accord avec les réponses de son fils. Il juge par exemple que son enfant bégaye plus qu'avant quand il lui pose une question et en situation de dialogue (cf. Annexe IV-4).

Les points de vue contradictoires des deux parents peuvent s'expliquer par la différence de temps passé auprès de leur enfant. Le père de Jérémie a des horaires de travail peu compatibles avec les activités de son enfant. Il a donc peu l'occasion d'observer son fils en

dehors du cadre familial, ce qui peut donner une vision tronquée du bégaiement de Jérémie et des situations dans lesquelles il apparaît. Par ailleurs, il nous a confié lors de nos entretiens avoir observé que son enfant bégayait moins au téléphone, ou avec des amis de la famille. Pour lui, son fils ressent moins de gêne dans le cadre familial et fait donc « moins d'effort » pour ne pas bégayer. Jérémie nous a en effet répondu, lors de la passation du questionnaire, ne pas être très gêné par ses accidents de parole avec ses parents.

De son côté, l'orthophoniste ne note aucune évolution. La fluence est jugée très perturbée dès le début et le reste à la fin. Ce point de vue est également partagé par Jérémie qui estime bégayer davantage au sein du groupe que dans d'autres situations. (pour les items « bégayer en lisant à haute voix dans le groupe, bégayer en répondant à la question d'un enfant du groupe, d'un parent du groupe, bégayer en situation de jeu avec les enfants du groupe). Il est également plus gêné par son bégaiement au sein du groupe et en classe qu'à la maison et avec ses amis (cf. Annexe IV-2).

## 1.2. L'anxiété et les comportements d'évitement

Les réponses de Jérémie se trouvent en Annexes XIII-3 et 4. Nous précisons que plus la note est élevée, plus l'anxiété est grande.

	<i>Début</i>	<i>Fin</i>	<i>Evolution</i>
Echelle de peurs :			
Note totale d'intensité des peurs	101 (+0,4 $\sigma$ )	98 (+0,9 $\sigma$ )	<b>+3 point</b>
Facteur I : image de soi	33 (40,7%)	35 (43,2%)	<b>-2 point</b>
Facteur II : interaction avec les pairs	18 (42,9%)	17 (40,5%)	<b>+1 points</b>
Facteur III : peurs des dangers	27 (47,4%)	24 (42,1%)	<b>+3 points</b>
Echelle d'évitement	24 (+0,1 $\sigma$ )	22 (+1,3 $\sigma$ )	<b>+2 points</b>

**Tableau 8 :** Notes de Jérémie à l'ECAP exprimées en points

L'évaluation de l'anxiété indiquait un taux normal dès le début de la prise en charge. D'après l'étalonnage, Jérémie se situait en effet dans la norme de la population de référence et nous ne notons pas de grande évolution pour l'échelle des peurs. Pour l'échelle d'évitement, il y a une amélioration puisque les résultats sont supérieurs à  $+1\sigma$  de la moyenne lors de la passation finale. Jérémie évite moins de parler avec les adultes et de lever la main en classe pour être interrogé (questions n°1bis et n°9bis). En revanche, il évite davantage de parler de lui (question n°24bis).

Les résultats concernant l'anxiété de l'enfant sont difficiles à interpréter. L'anxiété de Jérémie était normale au début de la prise en charge et l'évolution est positive, mais minime.

Cependant la note des peurs relatives à l'image de soi nous interpelle. Le manque de confiance en soi de Jérémie nous a paru évident d'un point de vue clinique et lors de l'observation de ses habiletés sociales. De plus, au vu des dysfluences qui demeurent très présentes, on peut s'interroger sur l'absence totale d'anxiété chez Jérémie, d'où l'hypothèse d'un déni de ses angoisses.

### **1.3. Les habiletés sociales**

#### **A - Résultats de l'observation clinique**

Les grilles d'observation des comportements de Jérémie se situent en Annexes VII-3 et 4.

<i>Pourcentage d'adaptation (%)</i>	<i>Début</i>	<i>Fin</i>	<i>Evolution</i>
Comportements non verbaux	75%	66,7%	<b>-8,3 points</b>
Comportements verbaux	66,7	60%	<b>-6,7 points</b>
<b>Habiletés sociales</b>	<b>70,4%</b>	<b>63%</b>	<b>-7,4 points</b>

**Tableau 9 : Evolution des habiletés sociales de Jérémie d'après nos observations**

L'observation des habiletés sociales montre une évolution négative mais elles restent tout de même adaptées à plus de 60% à la fin de la prise en charge. L'adaptation des comportements verbaux tout comme celle des comportements non verbaux est en baisse (-7 points en moyenne). Jérémie accompagne moins son discours de mouvements du corps.

Lors de la dernière séance en groupe, les habiletés à entretenir une conversation et à parler de soi nous ont paru être moins performantes qu'au début de la prise en charge. Jérémie a par ailleurs tendance à réduire son discours et à ne pas faire de phrases complètes lorsqu'il répond à une question. Ceci fait écho aux résultats de l'ECAP pour l'item «éviter de parler de soi » qui est plus fréquent à la fin de la prise en charge.

Nous citons ici une anecdote racontée pendant une séance en groupe par la mère de Jérémie qui nous semble bien illustrer cette caractéristique : durant un voyage scolaire, Jérémie n'avait pas bégayé pendant deux jours entiers. De retour dans sa famille, il n'a pas fait part de ce changement à sa mère, qui a appris la nouvelle par un camarade de classe de Jérémie. De même lors du tour de table dans le groupe ce jour-là, Jérémie n'avait pas mentionné cet épisode spontanément.

Par ailleurs, malgré ses difficultés, Jérémie participe volontiers aux activités et prend la parole assez spontanément dans le groupe, ce qui nous semble corrélé à l'auto-évaluation des conduites d'évitement.

Les habiletés sociales sont aussi en lien avec l'analyse qualitative des réponses au questionnaire d'auto-évaluation de la fluence dans lequel il juge sa parole moins fluide dans le groupe que dans d'autres contextes et cela concerne plusieurs items. Il reste gêné par son bégaiement dans les situations de groupe (en classe et dans le groupe thérapeutique) alors qu'il l'est moins avec ses parents et ses amis. Jérémie est donc conscient de ses difficultés.

### **B - Auto-évaluation des comportements verbaux de Jérémie**

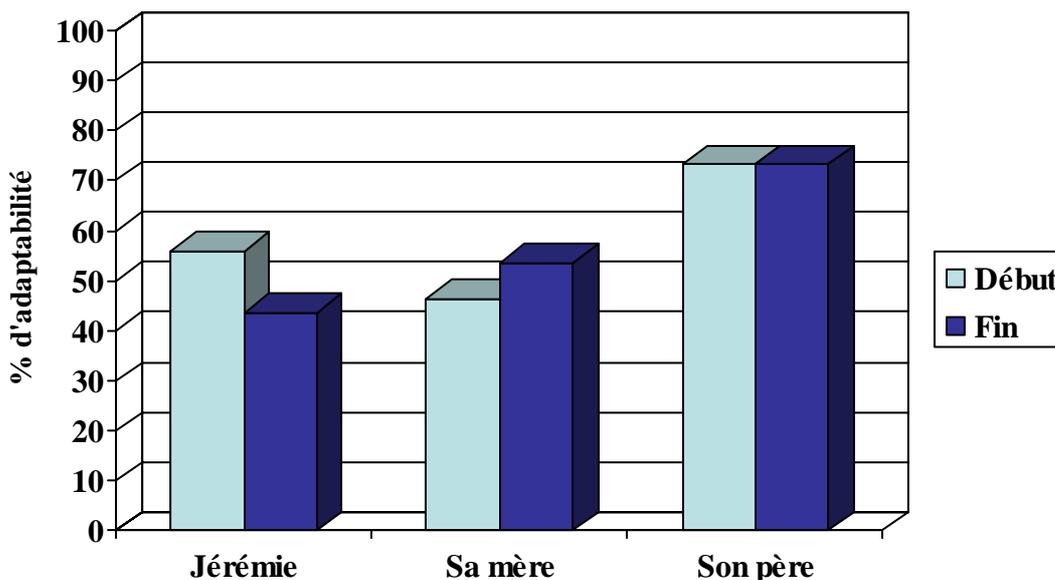
Les résultats des questionnaires se trouvent en Annexe V.

<i>Pourcentage d'adaptation (%)</i>	<i>Début</i>	<i>Fin</i>	<i>Evolution</i>
<b>Comportements verbaux</b>	71,4%	78,6%	<b>+7,2 points</b>

**Tableau 10 :** Evolution des comportements verbaux impliqués dans les habiletés sociales de Jérémie selon lui

Jérémie considère que son comportement s'est légèrement amélioré mais au début de la prise en charge, il l'estimait déjà adapté à plus de 70%. Il note une évolution positive en classe : son bégaiement est moins un obstacle pour prendre la parole et exprimer sa pensée. Cette auto-évaluation est en contradiction avec ce que nous avons pu observer de ses habiletés sociales dans le cadre du groupe. Ceci rejoint le fait que Jérémie se dit plus gêné par son bégaiement dans le groupe que dans le quotidien.

D'autre part, l'enfant manifeste encore l'envie de finir rapidement ce qu'il a à dire quel que soit le contexte. Les variables familiales pouvant influencer sur le bégaiement de Jérémie. Les résultats des questionnaires se trouvent en Annexes VI.



**Graphique 4 :** Evolution des variables familiales pouvant influencer sur le bégaiement de Jérémie selon lui et ses parents

Jérémie considère que son environnement familial a évolué négativement. A la fin de la prise en charge en groupe, il l’estime favorable à son bégaiement à moins de 50%. Sa mère note une évolution globalement positive, puisqu’elle considère l’environnement comme favorable à plus de 50%. Le père juge l’ensemble des variables familiales adaptées à plus de 70% dès le début.

### 1.4. Le rythme de vie

Seul le temps des repas a évolué dans le sens positif car Jérémie considère qu’ils correspondent plus à un moment d’échange avec ses parents. Il estime avoir moins de temps de détente qu’au début, aussi bien le matin que le soir.

On peut supposer que l’entrée en 6<sup>ème</sup> de Jérémie a modifié ses habitudes et que le temps de travail à la maison occupe une place plus importante. Rappelons également que Jérémie pratique plusieurs activités extra scolaires (cf. paragraphe 2.2.2 de la partie expérimentale).

Mais cette réduction du temps libre est aussi étroitement corrélée aux exigences scolaires des parents qui imposent une heure minimum de travail tous les soirs. La mère de Jérémie note une dégradation au niveau du rythme de vie : ses réponses vont dans le même sens que celles de son fils concernant le fait d’avoir moins de temps de détente le soir qu’avant. Pour le père l’environnement familial n’a pas évolué au niveau du rythme de vie.

## 1.5. La communication parents-enfant

Elle n'a pas sensiblement évolué au quotidien hormis pendant les repas qui sont davantage vécus comme des temps d'échange. Cependant nous avons demandé à Jérémie si le cadre du groupe lui permettait d'exprimer certaines choses à sa maman, dont il n'aurait pas parlé à l'extérieur, ce à quoi, il a répondu que c'était souvent le cas.

Jérémie recherche moins l'aide de ses parents depuis la prise en charge en groupe. Cette évolution peut s'interpréter de plusieurs manières :

- De façon négative : Cette attitude se rencontre souvent dans le bégaiement. Elle correspond à un repli sur soi et à une incapacité à entrer en contact avec l'interlocuteur et à tenir compte de lui.
- De façon positive : Etant donné l'entrée dans l'adolescence de l'enfant, il peut rechercher une plus grande autonomie vis-à-vis de sa mère et considérer peu à peu avoir tous les outils en main pour gérer ses accidents de parole tout seul.

Pour la mère, la communication avec son fils s'est améliorée. Elle parle plus souvent du bégaiement avec lui. Elle note également une évolution au sujet de l'aide apportée à son enfant. Elle a ainsi l'impression d'aider davantage son enfant lorsqu'il bégaie, sans que celui-ci ne la sollicite plus qu'avant. Elle lui dit d'« ERASMer », de « respirer un bon coup »... Ces conseils sont néanmoins très proches des attitudes nocives à proscrire. Si la mère de Jérémie a l'impression d'aider son enfant, son attitude n'est pourtant pas encore totalement adaptée. Le père ne voit pas d'évolution dans sa communication avec son fils.

Il dit également aider rarement son fils lorsqu'il bégaie, tandis que celui-ci lui demande rarement de l'aide et ce, même avant la prise en charge en groupe. Nos entretiens avec le père ont révélé qu'il se sent impuissant et qu'il ne sait pas comment aider son fils. Pour cette raison, il attend de l'orthophoniste des « techniques » pour améliorer la fluence et ne se sent toujours pas acteur dans la prise en charge. Il estime ainsi avoir une communication suffisante avec son enfant mais évoque rarement le bégaiement avec lui.

D'une manière générale, à travers nos entretiens avec les parents, il nous est apparu qu'ils faisaient beaucoup d'efforts pour se tenir à l'écoute de leur enfant, partager des activités avec lui et maintenir une bonne communication. Mais cette bonne volonté se heurte à une compréhension partielle de ce qu'est le bégaiement et la dynamique générale dans laquelle il s'inscrit. Ainsi, ils ont intégré l'importance d'accorder du temps à leur enfant mais ont du mal à réduire leurs attentes et exigences envers lui. Le fait qu'ils soient toujours autant en attente

---

de techniques pour enrayer le bégaiement, plus de 6 mois après le début de la prise en charge, montre bien qu'ils ont du mal à faire les ajustements nécessaires au quotidien.

Ainsi les conseils de l'orthophoniste visant à privilégier les situations de communication en pratiquant des jeux - et ainsi à généraliser les éventuels progrès faits en groupe - sont appliqués de manière rigide. Jérémie les perçoit ainsi comme une contrainte supplémentaire et la notion de plaisir est alors occultée (c'est ce que nous a confié l'enfant lors de la passation du questionnaire).

Pour les parents, la communication parents-enfant ne s'est pas améliorée, mais elle était déjà satisfaisante avant la prise en charge. Il est important de remarquer que pour la mère, le seul sujet de communication ayant évolué positivement est celui du bégaiement. Tandis que pour le père, ce sujet reste peu abordé avec son fils, peut-être parce qu'il se sent mal à l'aise avec cela.

Enfin, le point de vue de l'enfant est intéressant puisqu'il ne juge toujours pas la communication entièrement satisfaisante mais relève l'importance du groupe pour aborder avec sa maman les sujets qui lui tiennent à cœur. Il faut noter la différence de point de vue entre le père et la mère : n'ayant pas participé au groupe, le père est de ce fait moins à l'aise pour évoquer le problème du bégaiement avec son fils.

## **1.6. Les exigences éducatives**

Jérémie note que celles relatives aux résultats scolaires ont un peu diminué, même si elles sont encore source de tensions. Sa mère dit en être consciente et essaie de faire des efforts mais elle reste persuadée que Jérémie ne travaille pas assez et considère toujours les résultats scolaires comme une priorité.

Par ailleurs, les exigences de propreté ont beaucoup augmenté selon Jérémie.

Le père dit n'avoir jamais été exigeant avec son fils concernant son éducation hormis pour les résultats scolaires.

Ces résultats sont à l'image des propos recueillis auprès des parents et de l'enfant lors des entretiens. L'enfant reconnaît l'effort fait par ses parents pour réduire leurs exigences, puisqu'il note une légère amélioration. Mais ce progrès ne concerne que les exigences scolaires. Tous les autres domaines relatifs à l'éducation (propreté, politesse, ordre) n'ont connu aucune amélioration. La mère témoigne des efforts qu'elle fait mais ses réponses

indiquent qu'elle reste toujours aussi exigeante dans tous les domaines. Quant au père, il n'accorde d'importance qu'aux résultats scolaires, mais ceci de manière constante. Ce sujet avait été abordé à la fin d'une séance en groupe en présence des parents puis lors d'un groupe de parole entre parents, ainsi qu'en séance individuelle. Les parents ont donc bien intégré l'importance d'améliorer ce point, mais ne sont cependant pas parvenus à modifier leurs habitudes.

---

**Chapitre V**  
**DISCUSSION DES RESULTATS**

---

## CONCLUSION DE L'ANALYSE ET VERIFICATION DES HYPOTHESES

Nous vérifierons nos hypothèses le plus objectivement possible, mais ces résultats seront discutés au regard des éléments cliniques, dans la troisième partie qui traite des limites de notre mémoire.

### **1 - Dans le cas de Rodolphe**

#### **1.1. Hypothèse n°1 : Le travail en groupe a un effet bénéfique sur le bégaiement**

##### **A - Hypothèse n°1a : Le travail en groupe a un effet bénéfique sur la fluence**

D'après l'analyse des dysfluences, ces dernières ont légèrement augmenté chez Rodolphe bien que restant inférieures à 15%, tout acte de langage confondu, à savoir le langage spontané, le langage semi-dirigé et la lecture à voix haute. Selon Rodolphe et son orthophoniste, sa fluence s'est améliorée et selon sa mère, elle n'a pas évolué en famille.

L'évolution est donc variable en fonction du contexte, mais il nous paraît important de souligner que Rodolphe sent une amélioration en classe. L'avis positif de l'orthophoniste, concernant la fluence dans le groupe, découle d'une observation de plusieurs séances, alors que nos transcriptions sont plus réductrices.

Selon Monfrais-Pfauwadel et Conture (2000), l'efficacité d'un traitement se mesurerait au sentiment d'adaptation que le patient ressent dans la vie de tous les jours.

En considérant tous ces éléments, l'hypothèse n°1a est donc en partie validée, mais l'amélioration ne s'observe pas dans tous les contextes.

**B - Hypothèse n°1b : Le travail en groupe a un effet bénéfique sur l'anxiété et les conduites d'évitement**

Selon les réponses de Rodolphe à l'ECAP, l'anxiété n'a pratiquement pas augmenté même si elle reste très importante. Quant aux conduites d'évitement, elles ont considérablement diminué.

Ce résultat est encourageant car le fait d'affronter les situations anxiogènes est un bon pronostic d'une diminution de l'anxiété. Ainsi l'hypothèse n°1b est validée.

**C - Hypothèse n°1c : Le travail en groupe a un effet bénéfique sur les habiletés sociales**

D'après notre grille d'observation clinique des habiletés sociales, celles de Rodolphe se sont adaptées à une bonne communication au cours de la prise en charge en groupe aussi bien au niveau non verbal que verbal.

Rodolphe juge également que son comportement verbal s'est adapté à une bonne communication au cours du travail en groupe.

Ces résultats confirment l'hypothèse n°1c.

**1.2. Hypothèse n°2 : L'intégration des parents au groupe d'enfants de 6 à 12 ans influe positivement sur les variables familiales en lien avec le bégaiement**

D'une façon générale, Rodolphe considère que son environnement familial n'a pas évolué.

**A - Hypothèse n°2a : L'intégration des parents au groupe d'enfants de 6 à 12 ans influe positivement sur le rythme de vie à la maison**

Rodolphe considère que son rythme de vie à la maison n'a pas évolué au cours de la prise en charge. Sa mère considère avoir adapté le rythme de vie de son enfant mais elle ne voit pas non plus d'évolution. L'hypothèse serait donc infirmée.

**B - Hypothèse n°2b : L'intégration des parents au groupe d'enfants de 6 à 12 ans influe positivement sur la communication parents-enfant**

Comme pour le rythme de vie, Rodolphe considère que la communication parents-enfant a évolué favorablement au cours de la prise en charge en groupe.

Sa mère ne note pas d'évolution et jugeait la communication initiale avec son enfant satisfaisante. Mais elle précise que le groupe lui permet d'aborder certains sujets avec son enfant. Nous pouvons donc considérer que cette hypothèse est validée.

**C - Hypothèse n°2c : L'intégration des parents au groupe d'enfants de 6 à 12 ans influe positivement sur les exigences éducatives des parents**

Selon Rodolphe, les exigences éducatives ont augmenté et sa mère ne note pas d'évolution. Cette hypothèse est donc infirmée.

## **2 - Dans le cas de Jérémie**

Les résultats de Jérémie révèlent une certaine disparité.

### **2.1. Hypothèse n°1 : Le travail en groupe a un effet bénéfique sur le bégaiement**

**A - Hypothèse n°1a : Le travail en groupe a un effet bénéfique sur la fluence**

L'évolution de sa fluence est positive, si l'on prend en compte à la fois nos transcriptions de corpus et le regard que Jérémie porte sur sa parole. Cela met en valeur des progrès certains même s'ils doivent être nuancés et pris en compte dans une perspective globale : la mère de Jérémie note ainsi une évolution moins importante que son fils ; son père en voit peu à la maison et son orthophoniste n'en voit aucune en séance. L'amélioration n'est pas notée dans tous les contextes. L'hypothèse n°1a est donc en partie validée.

**B - Hypothèse n°1b : Le travail en groupe a un effet bénéfique sur l'anxiété et les conduites d'évitement**

Les résultats du questionnaire de l'ECAP révèlent une évolution positive des comportements d'évitement et de l'anxiété (dans la moyenne de la population témoin). L'hypothèse n°1b est donc validée.

**C - Hypothèse n°1c : Le travail en groupe a un effet bénéfique sur les habiletés sociales**

Les habiletés sociales ont subi une évolution négative sur les deux versants (verbal et non-verbal) même si, selon Jérémie, ses comportements verbaux ont évolué positivement. Par ailleurs, il nous a dit bégayer plus dans le groupe et que cela le gênait davantage.

L'avis de Jérémie dans le questionnaire des comportements verbaux nous fait supposer qu'une amélioration a eu lieu à l'extérieur du groupe. Mais notre observation clinique limitée au groupe ne valide pas l'hypothèse n°1c.

**2.2. Hypothèse n°2 : L'intégration des parents au groupe d'enfants de 6 à 12 ans influe positivement sur les variables familiales en lien avec le bégaiement**

Au sujet des résultats concernant l'environnement familial, ils sont très nettement négatifs pour Jérémie et cette évolution est confirmée par le point de vue des parents.

**A - Hypothèse n°2a : L'intégration des parents au groupe d'enfants de 6 à 12 ans influe positivement sur le rythme de vie.**

Jérémie note une dégradation de son rythme de vie puisqu'il estime avoir moins de temps de détente qu'au début de la prise en charge. Ce point de vue est aussi celui de sa mère. Seul son père juge le rythme de vie de Jérémie plus satisfaisant au début et à la fin de la prise en charge. Ces résultats ne permettent pas de valider l'hypothèse.

**B - Hypothèse n°2b : L'intégration des parents au groupe d'enfants de 6 à 12 ans influe positivement sur la communication parents-enfant.**

Jérémie note une légère évolution de la communication avec ses parents à la maison, mais cette évolution est beaucoup plus importante dans le cadre du groupe. Sa mère note également une évolution à la maison comme dans le groupe. Le père est satisfait de la communication avec son enfant sans observer d'amélioration. Les points de vue de Jérémie et de sa mère valident l'hypothèse.

**C - Hypothèse n°2c : L'intégration des parents au groupe d'enfants de 6 à 12 ans influe positivement sur les exigences éducatives.**

L'enfant note une légère amélioration au niveau des exigences éducatives de ses parents. La mère témoigne des efforts qu'elle fait mais ses réponses indiquent qu'elle reste toujours aussi exigeante dans tous les domaines. Quant au père, il n'accorde d'importance qu'aux résultats scolaires, au début comme à la fin de la prise en charge.

Les réponses des parents ne permettent pas de valider l'hypothèse. Les réponses de leur enfant ne vont pas dans ce sens mais peut-être est-ce par peur de les culpabiliser.

## VERIFICATION DES HYPOTHESES THEORIQUES ET DISCUSSION PAR RAPPORT A LA THEORIE

### **1 - A propos du bégaiement**

Notre hypothèse théorique était que la prise en charge en groupe agissait sur le bégaiement d'une façon globale. L'intrication des différents aspects du bégaiement et les fluctuations de ce trouble nous ont conduites à en isoler chaque composante à savoir la fluence, l'anxiété et les habiletés sociales pour permettre une analyse plus fine.

Le travail de la fluence en groupe repose sur les mêmes techniques que celles mises en oeuvre en séance individuelle, à savoir l'ERASM et la relaxation. A ce titre, nous pouvions donc

penser que la prise en charge en groupe agirait sur cet aspect du bégaiement que sont les dysfluences. Or, cet effet ne s'est vérifié qu'en partie pendant le groupe, pour un seul enfant.

Nous avons vu d'autre part que le but majeur du groupe est d'entraîner les habiletés sociales. Le groupe a également une fonction de réassurance et d'objectivation de sa parole grâce à la prise de conscience des difficultés de chacun (Rustin & Kuhr, 1992). Cet entraînement est donc censé réduire l'anxiété. La clinique nous a permis de vérifier cela à travers les dires des parents.

Nos résultats ont montré l'effet bénéfique du groupe sur les conduites d'évitement pour les deux enfants. Quant aux habiletés sociales que nous avons pu évaluer, elles n'ont évolué que chez un enfant dans le cadre restreint du groupe. L'hypothèse théorique de l'effet du groupe sur le bégaiement est donc partiellement validée.

## **2 - A propos des variables familiales**

Bijleveld (1992) a décrit que l'intégration des parents dans la prise en charge a une influence positive sur la dynamique familiale et ainsi sur le bégaiement de l'enfant. Nous avons donc émis l'hypothèse que l'intégration des parents au sein même du groupe influencerait positivement sur l'ensemble des variables familiales en lien avec le bégaiement.

L'hypothèse opérationnelle d'une amélioration du rythme de vie due à l'intégration des parents dans le groupe est infirmée pour les deux enfants. L'hypothèse concernant la diminution des exigences éducatives est, elle aussi, infirmée pour les deux sujets.

Ce manque d'évolution en un temps relativement court n'est pas vraiment surprenant si l'on tient compte de la description du fonctionnement familial favorisant le bégaiement. Pour Bijleveld, la caractéristique essentielle de ces familles est une situation figée avec des interactions et des comportements rigides.

D'un point de vue plus clinique, le groupe n'est pas le lieu privilégié pour aborder avec tel ou tel parent les ajustements à effectuer dans le quotidien. Si les thèmes des exigences éducatives ou du rythme de vie pouvaient émerger dans la conversation entre la thérapeute et les parents, ils ne faisaient pas l'objet d'un travail explicite dans le groupe. Si une évolution a pu se produire pour la mère de Rodolphe, nous ne pouvons pas affirmer l'existence d'un lien exclusif avec sa participation au groupe.

En revanche, il est apparu que le temps d'intégration des parents à la fin du groupe était propice à une meilleure communication entre les parents et leur enfant. Cette variable a en effet connu une évolution pour les deux enfants et le groupe paraît nécessaire pour élargir la communication et assurer l'expression du ressenti de chacun face au bégaiement.

Notre hypothèse de l'effet de l'intégration des parents dans le groupe sur les variables familiales en lien avec le bégaiement est donc en partie validée.

## CRITIQUES

### **1 - Limites du protocole expérimental**

#### **1.1. La durée d'expérimentation**

La durée d'expérimentation était trop courte – la durée idéale minimale serait d'un an – et ne nous a pas permis d'évaluer rigoureusement l'évolution du bégaiement, compte tenu de son caractère fluctuant selon les situations et l'état intérieur de la personne (stress, confiance en soi, fatigue, ...) (Dinville, 1986).

Ainsi, notre analyse des dysfluences effectuée sur une seule séance n'est pas représentative de la fluence des enfants testés. Ceci permet peut-être d'expliquer la contradiction relevée entre les évaluations objective et subjective de la fluence de Rodolphe dans le groupe.

Par ailleurs, pour tenter de pallier la fluctuation du bégaiement au cours des différentes activités de langage, nous avons analysé les dysfluences au cours de 3 activités différentes.

Estienne (2002) évalue l'efficacité d'une prise en charge sur un nombre de 30 séances. Notre expérimentation ne consistant qu'en l'observation d'une dizaine de séances, certains paramètres du bégaiement n'ont pas eu le temps d'évoluer.

#### **1.2. Les questionnaires élaborés par nous-mêmes**

Lorsque nous avons élaboré nos questionnaires, nous n'avons pas prévu de poser des questions à l'enfant sur les mêmes habiletés sociales que celles observées en groupe à l'aide de notre grille d'analyse. Ainsi, nous n'avons pas pu les comparer et éventuellement noter si certains progrès observés dans le cadre thérapeutique s'étaient généralisés dans le quotidien.

D'autre part, pour l'évaluation subjective de la fluence, peu de questions ont été posées à l'orthophoniste en comparaison de celles posées à l'enfant et à ses parents. Pour cette raison, ses réponses reflètent un jugement plus sévère qu'il ne l'est en réalité. Cependant ceci ne modifie pas la tendance de l'évolution.

### **1.3. L'observation des habiletés sociales**

Le jeu de rôle est un moyen d'observer le maximum d'habiletés sociales (Doduik, 1992). Ainsi, l'absence de jeu de rôle dans notre expérimentation nous a limitées dans le nombre d'habiletés sociales à observer. Par ailleurs, il nous a sûrement manqué de l'expérience pour juger du degré d'adaptation d'un comportement.

### **1.4. L'influence de la prise en charge individuelle**

#### **A - Au niveau du bégaiement**

Nous avons démontré dans notre partie théorique que le cadre du groupe permettait un travail approfondi des habiletés sociales. La prise en charge du bégaiement est globale car elle associe le groupe et les séances en individuel. D'autres aspects du bégaiement tels que la fluence et l'anxiété sont travaillés dans les deux modes de prise en charge. Nous ne pouvons donc pas affirmer la seule influence du groupe sur nos résultats.

#### **B - Au niveau des variables familiales**

Il nous est difficile de faire la part des choses entre les effets des entretiens réguliers entre les parents et l'orthophoniste lors de la prise en charge individuelle et les effets de l'intégration des parents dans le groupe. Suivant les activités effectuées dans le groupe avec les parents, nous pensons que le rythme de vie familial et les exigences parentales peuvent être liées aux entretiens individuels. En revanche, l'évolution au niveau de la communication parents-enfant serait liée à l'intégration des parents dans le groupe.

Les propos de la mère de Rodolphe ont montré que, selon elle, l'intégration des parents dans le groupe n'a pas eu d'effet sur les variables familiales car les entretiens individuels au préalable avaient déjà porté leurs fruits. Pour cette dernière, l'intégration a tout de même eu son utilité mais à un autre niveau que nous n'avons pas quantifié : le vécu du bégaiement par les parents et le degré d'implication dans la prise en charge. Il a permis également d'amorcer un groupe de parole entre les parents et ce, à leur demande.

### **1.5. La méthode de recueil des données**

Ayant adapté notre expérimentation au contenu des séances en groupe, nous n'avons pas pu observer une évolution du bégaiement dans des activités comme le jeu de rôle ou la récitation. Dans le cadre du groupe, il est difficile d'observer le bégaiement tel qu'il se manifeste dans la réalité, du fait de l'aide apportée par le thérapeute lors des accidents de parole. Cependant cette observation en contexte évite à l'enfant une situation d'évaluation et le stress qu'elle engendre.

Enfin, nous avons eu recours à l'enregistrement vidéo des séances. Cette méthode présente ses avantages et ses inconvénients. Dans le cas de notre expérimentation, elle était indispensable à la transcription des corpus de parole et à l'analyse des habiletés sociales. Mais la présence de la caméra a aussi pu intimider les enfants et a sans doute modifié les interactions. Nous étions conscientes de cette limite. La caméra était ainsi disposée dans un angle de la pièce, sur un trépied, et nous n'étions pas placées derrière elle, mais dans le cercle du groupe auprès des enfants. De plus, nous avons filmé plusieurs séances de sorte que les enfants puissent s'habituer peu à peu à la caméra et l'oublier progressivement. Malgré ces précautions, Jérémie a eu du mal à s'en affranchir.

### **1.6. L'objectivation des résultats**

Le questionnaire de l'ECAP visant à objectiver les comportements d'anxiété et d'évitement ne fournissait pas d'étalonnage pour les différents facteurs (image de soi, interaction avec les pairs, peur des dangers). Nous n'avons donc pas pu objectiver l'analyse factorielle des peurs. Ainsi, la peur relative à l'image de soi nous a paru légèrement plus marquée que les autres pour Jérémie sans que nous puissions nous référer à une norme et savoir si cette différence était significative ou pas.

## **2 - Limites de la population**

Concernant les deux enfants choisis pour l'étude, leur âge a constitué un biais dans l'analyse. En effet, Rodolphe, 10 ans, et Jérémie, 11 ans, se situaient tous deux à l'entrée de l'adolescence, âge où commence à naître le désir d'autonomie par rapport à la famille, et où la coopération des parents n'est plus le seul élément à prendre en compte dans la prise en charge. Le phénomène d'identification aux pairs prend alors de plus en plus d'importance. D'ailleurs, les groupes menés avec des adolescents n'intègrent plus les parents.

## OUVERTURE

### **1 - Généralisation au milieu naturel**

Pour savoir si les progrès observés dans le cadre thérapeutique au niveau des différents aspects du bégaiement se généralisent dans le quotidien, il faudrait récolter des informations dans les différents milieux dans lequel l'enfant évolue à savoir son milieu familial, son milieu scolaire et son milieu amical. Ces informations seraient récoltées à partir de questionnaires et de grilles d'observation des habiletés sociales. Elles seraient ensuite confrontées aux observations cliniques faites dans le cadre thérapeutique avec le souci d'évaluer exactement les mêmes variables.

*« Enseigner des comportements qui soient soutenus par l'environnement naturel permet de les maintenir dans le quotidien. Cet enseignement doit inclure différentes personnes et différents cadres appartenant pour certains à l'environnement naturel »* (Stokes et Baer, 1977). Ainsi, il serait également intéressant de tenter de montrer que l'intégration des parents dans le groupe de travail avec leurs enfants faciliterait la généralisation des habiletés sociales au milieu extérieur.

En revanche, avec les grilles d'observation dont nous avons eu connaissance, il est difficile de juger des habiletés sociales pour une personne non experte comme pourraient l'être les enseignants ou les amis. Il faudrait donc concevoir des grilles plus précises avec des repères permettant de juger plus facilement du degré d'adaptabilité des habiletés sociales comme l'a déjà fait Légeron (1987) pour les comportements non verbaux. Il faudrait également étendre ce principe aux comportements verbaux.

### **2 - Etude des variables scolaires pouvant influencer sur le bégaiement**

Notre présente étude s'est limitée à l'environnement familial. Cependant, d'après Dinville (1986), le comportement du milieu scolaire jouerait un rôle très important dans l'expression du bégaiement de l'enfant et il existerait différents modes d'apparition du bégaiement. L'un d'eux se situe vers 5-6 ans lors de l'entrée à l'école primaire avec l'arrivée d'exigences langagières nouvelles en milieu scolaire.

Il serait intéressant d'étudier l'effet des actions de prévention et d'information sur le bégaiement qui ont lieu auprès des écoles, de réfléchir à leur efficacité et à la manière d'intégrer les enseignants dans la prise en charge orthophonique.

### **3 - Mise en place de groupe de parole de parents**

Nos résultats ont montré que l'intégration des parents au groupe de travail avec les enfants n'agissait pas sur l'ensemble de l'environnement familial et notamment sur le rythme de vie familial et sur les exigences éducatives. En revanche, cette intégration a permis de faire émerger une demande des parents de mettre en place un groupe de parole uniquement entre eux. Au cours de notre expérimentation, ce groupe a eu lieu à deux reprises. Nous n'avons pas étudié l'effet de ce groupe sur les variables familiales. En revanche, il nous est apparu que des discussions relatives au rythme de vie et aux exigences éducatives trouvaient plus leur place que dans le groupe avec les enfants. Ce concept de groupe de parole entre parents semble donc intéressant à mettre en place et à étudier. Il permet également un soutien mutuel entre parents et, par conséquent, un meilleur vécu du bégaiement. Les conseils ne se font ainsi pas uniquement de thérapeute à parents mais aussi de parents à parents et trouvent alors un meilleur écho.

---

## CONCLUSION

---

Au cours de ce travail, nous avons tenté d'évaluer le bégaiement dans sa globalité. Nous n'avons pas prouvé l'efficacité du groupe sur tous les paramètres du bégaiement. Un effet bénéfique apparaît cependant au niveau des conduites d'évitement, en lien avec l'anxiété, pour les deux enfants. Notre étude a donc confirmé un impact du groupe sur l'anxiété de l'enfant. Par ailleurs, les hypothèses concernant l'élocution et les habiletés sociales ont été validées pour un des deux enfants. La méthode expérimentale choisie ne nous permet pas de généraliser ces tendances à tous les enfants âgés de 6 à 12 ans qui bégaiement. Dans la mesure où nos variables étaient complexes à analyser car difficilement objectivables, nous nous sommes volontairement limitées à deux études de cas.

Au sujet de l'impact de l'intégration des parents au groupe sur les variables familiales, nous constatons que l'hypothèse concernant l'amélioration de la communication parents-enfant a été vérifiée pour les deux enfants de cette étude.

Ceci met donc en évidence l'intérêt particulier d'associer les parents au groupe des enfants, même si cette forme de prise en charge ne peut exclure les entretiens individuels avec le thérapeute.

Notre mémoire ne permettant pas d'analyse statistique, cette étude n'a pas de visée prédictive des effets du groupe sur d'autres patients. Nous avons entrepris d'analyser des données cliniques, et cette tâche s'est certes avérée complexe mais enrichissante pour notre pratique future, notamment dans le cadre de pathologies telles que le bégaiement où l'implication des parents est primordiale.

Par ailleurs, notre travail nous a permis d'approfondir la question de l'évaluation du bégaiement. Il serait intéressant de pouvoir évaluer, lors d'une prochaine recherche, et ce, de façon plus systématique, si les progrès observés dans le cadre thérapeutique se généralisent au milieu naturel et si l'intégration des parents au groupe facilite cette généralisation.

---

**BIBLIOGRAPHIE**

---

- Allali, A. & Le Huche, F. (1990). *La voix, tome 2, pathologie vocale, fascicule 1*, Paris : Masson
- Benony, H. & Chahraoui, K. (2003). *Méthodes, évaluations et recherches en psychologie clinique*, Paris : Editions Dunod
- Bijleveld, H.-A. (1992). Famille et bégaiement. *Entretiens d'orthophonie de Bichat*, 108-114.
- Brignone, S. & Chassey (de), J. (2003). *Thérapie comportementale et cognitive*, Isbergues : Ortho édition
- Campbell, J. & Hill, D. (1987). *Systematic disfluency analysis*, Chicago : Northwestern University
- Chauchat, H. (1985). *L'enquête en psycho-sociologie*, Paris : P.U.F., Le psychologue
- Conture, E. (2<sup>ème</sup> édition 1990). *Stuttering*, New Jersey : Prentice Hall
- Dalmas, A.S. & Valence (de), M. (2002). *L'Accompagnement parental de jeunes enfants à risque de devenir bègues : analyse sociologique de l'interaction parents-orthophoniste*, Lyon : Mémoire d'orthophonie n°1198
- Dinville, C. (1986). *Le bégaiement : symptomatologie, traitement*, Paris : Masson
- Doduik, M. (1992). Groupes de paroles. Expérience de groupes thérapeutiques pour patients bègues. *Entretiens d'orthophonie de Bichat*, 153-160.
- Estienne, F. & Van Hout, A. (2002). *Les bégaiements : histoire, psychologie, évaluation, variétés, traitements*, Paris : Masson
- Gregory, H. (1979). *Controversies about stuttering therapy*, Baltimore : University Park Press
- Howie, P. M. (Septembre 1981). Concordance for stuttering in monozygotic and dizygotic twin pairs. *Journal of Speech Hearing Research*, 24, 317-321
- Kuhr, A. (1992). Assessment of disfluency. *Le bégaiement. Acte des journées d'orthophonie organisées par le S.D.O.M.P. (Syndicat Des Orthophonistes de la Région Midi-Pyrénées)*, 39-46

- 
- Légeron, P. (mai 1987). Affirmation de soi. *Soins psychiatriques*, 79, 25-31.
- Le Huche, F. (2002). *Le bégaiement : option guérison*, Paris : Albin Michel
- Loffredo, C. & Lovero, S. (1996). *Prise en charge de l'enfant porteur d'un bégaiement au sein d'un groupe, selon une approche pluridisciplinaire : technique motrice de M.-F. Schwartz et thérapie cognitivo-comportementale*, Lyon : Mémoire d'orthophonie n°958
- Moncur, J. (1952). Parental domination in stuttering. *Journal of Speech Hearing Disorders*, 17, 155-165
- Monfrais-Pfauwadel, M.C. (2000). *Un manuel du bégaiement*, Marseille : Solal
- Rey-Lacoste, J. (1997). *Le bégaiement : approche plurielle*, Paris : Masson
- Rustin, L. (1984). *Intensive treatment models for adolescent stuttering : a comparison of social skills training and speech fluency techniques*, Leicester : Unpublished M. Phil. Thesis.
- Rustin, L. (1991). *Parents, families and the stuttering child*, Kibworth : Far Communication.
- Rustin, L. (1992). Assessment of children with disfluency. *Le bégaiement. Acte des journées d'orthophonie organisées par le S.D.O.M.P. (Syndicat Des Orthophonistes de la Région Midi-Pyrénées)*, 29-31
- Rustin, L. & Kuhr, A. (1992). *Trouble de la parole et habiletés sociales*, Traduit de l'anglais *Social skills and the speech Impaired* par A.-M. Simon, Paris : édition Masson
- Simon, A.-M. (1993). Attitudes communicatives gauchies chez le sujet bègue : approche thérapeutique pour un changement. *Glossa*, 33, 8-15
- Simon, A.-M. (1999). *Paroles de parents : prévention du bégaiement et des risques de chronicisation*, Isbergues : Ortho édition
- Stokes, T. F. & Baer D. M. (1977). An implicit technology of generalization. *Journal of Applied Behavior Analysis*, 10(2), 349-367
- Vera, L. (Septembre-Octobre 1996). Echelle comportementale d'anxiété phobique (ECAP) : construction, validation et intérêt en clinique enfant-adolescent. *Neuropsychiatrie Enfance Adolescence, Quarante-quatrième Année*, 9-10, 429-437
-

Vincent, E. (2004). *Le bégaiement : La parole désorchestrée*, Toulouse : Les essentiels Milan

Yairi, E. & Lewis, B. (1984). Dysfluencies near the onset of stuttering. *Journal of Speech and Hearing Research*, 27, 154-159

Yairi, E. (1993). The early months of stuttering : a developmental study. *Journal of Speech and Hearing Research*, 39, 771-784

---

# ANNEXES

---

# ANNEXE I : RESULTATS DES QUESTIONNAIRES CONCERNANT LA FLUENCE DE RODOLPHE

## 1 - Questionnaire Rodolphe Fluence

	Avant la PeC en groupe		Après la PeC en groupe		Evolution
<b>AUTOEVALUATION</b>					
<b>1 Est-ce que tu es gêné par ton bégaiement</b>					
- en classe	/		qqfois		/
- à la maison	/		rarement		/
- dans le groupe	/		rarement		/
- avec tes amis	-/		qqfois		/
<b>2 Est-ce que tu bégaies</b>					
-en classe	souvent	0	qqfois	1	+
-à la maison	souvent	0	qqfois	1	+
-avec tes amis	qqfois	1	qqfois	1	=
<b>3 Est-ce que tu bégaies lorsque tu poses une question à</b>					
- ta maman	qqfois	1	qqfois	1	=
- ton papa	rarement	2	qqfois	1	-
- tes professeurs	souvent	0	rarement	2	+
- un ami	souvent	0	qqfois	1	+
- ton orthophoniste	qqfois	1	qqfois	1	=
<b>4 Est-ce que tu bégaies quand il y a d'autres personnes que tes parents à la maison:</b>					
- d'autres adultes	rarement	2	qqfois	1	-
- des amis à toi	qqfois	1	qqfois	1	=
- des personnes de ta famille	qqfois	1	rarement	2	+
<b>5 T'arrive-t-il de bégayer en lisant à haute voix:</b>					
- en classe	souvent	0	souvent	0	=
<b>6 T'arrive-t-il de bégayer en récitant une poésie:</b>					
- en classe	souvent	0	rarement	2	+
<b>7 En situation de dialogue, t'arrive-t-il de bégayer avec:</b>					
- ta maman	qqfois	1	qqfois	1	=
- ton papa	rarement	2	qqfois	1	-
- un ami	souvent	0	qqfois	1	+
- ton orthophoniste	qqfois	1	qqfois	1	=
- un autre adulte	qqfois	1	qqfois	1	=
<b>8 Est-ce que tu bégaies lorsque tu réponds à la question:</b>					
- d'un adulte	rarement	2	qqfois	1	-
- d'un professeur	qqfois	1	rarement	2	+
- de l'orthophoniste	rarement	2	rarement	2	=
<b>9 Est-ce que tu bégaies en situation de jeu avec:</b>					
- tes copains	qqfois	1	qqfois	1	=
- tes parents	rarement	2	rarement	2	=
<b>Total (max=46)</b>	<b>Total : 22</b>		<b>Total :28</b>		<b>8+   11=   4-</b>
<b>% de réponses reflétant une parole fluide</b>	<b>47,8%</b>		<b>60,9%</b>		<b>+13 points</b>

## 2 - Questionnaire orthophoniste de Rodolphe

	Avant la PeC en groupe		Après la PeC en groupe		Evolution
<b>EVALUATION DE SON BEGAIEMENT</b>					
<b>1 Est-ce que l'enfant bégaie quand il vous pose une question ?</b>	qqfois	1	rarement	2	+
<b>2 Est-ce que l'enfant bégaie en lisant à haute voix dans le groupe ?</b>	/		rarement	/	/
<b>3 Est-ce que l'enfant bégaie en situation de dialogue avec vous ?</b>	qqfois	1	rarement	2	+
<b>4 Est-ce que l'enfant bégaie en répondant à une de vos questions ?</b>	qqfois	1	rarement	2	+
<b>5 Est-ce que l'enfant bégaie en situation de jeu avec :</b>					
- ses parents	souvent	0	rarement	2	+
- vous	souvent	0	qqfois	1	+
- les enfants du groupe	/		rarement		
<b>Total (max=10)</b>	<b>3</b>		<b>9</b>		<b>3+ / /</b>
<b>Pourcentage de réponses reflétant une parole fluide</b>	<b>30%</b>		<b>90%</b>		<b>+60points</b>

## 3 - Questionnaire maman de Rodolphe Fluence

	Avant la PeC en groupe		Après la PeC en groupe		Evolution
<b>EVALUATION DE SON BEGAIEMENT</b>					
<b>1 Est-ce que votre enfant bégaie en vous posant une question</b>	qqfois	1	qqfois	1	=
<b>2 En situation de dialogue avec vous, est-ce que votre enfant bégaie</b>	qqfois	1	qqfois	1	=
<b>3 Est-ce que votre enfant bégaie quand il y a d'autres personnes que vous à la maison</b>					
- d'autres adultes	rarement	2	rarement	2	=
- des amis à lui	rarement	2	rarement	2	=
- des personnes de la famille	rarement	2	rarement	2	=
<b>4 Est-ce que votre enfant bégaie en situation de jeu avec:</b>					
- ses copains	rarement	2	rarement	2	=
- vous	rarement	2	rarement	2	=
<b>Total (max=14)</b>	<b>12</b>		<b>12</b>		<b>0+ 7= 0-</b>
<b>Pourcentage de réponses reflétant une parole fluide</b>	<b>85,7</b>		<b>85,7%</b>		<b>0 point</b>

## ANNEXE II : QUESTIONNAIRE RODOLPHE COMPORTEMENT

	<i>Avant la PeC en groupe</i>		<i>Après la PeC en groupe</i>		<i>Evolution</i>		
<b>10 Ton bégaiement t'empêche-t-il d'exprimer ce que tu voudrais dire :</b>							
- en classe	<i>souvent</i>	0	<i>qqfois</i>	1	+		
- à la maison	<i>qqfois</i>	1	<i>qqfois</i>	1	=		
- avec tes amis	<i>souvent</i>	0	<i>qqfois</i>	1	+		
<b>11 T'arrive-t-il de ne pas prendre la parole alors que tu en as envie</b>							
- en classe	<i>souvent</i>	0	<i>qqfois</i>	1	+		
- à la maison	<i>qqfois</i>	1	<i>qqfois</i>	1	=		
- avec tes amis	<i>souvent</i>	0	<i>qqfois</i>	1	+		
<b>12 Est-ce que tu as envie de finir rapidement ce que tu as à dire ?</b>	<i>souvent</i>	0	<i>rarement</i>	2	+		
<b>13 Quand tu bégaies, est-ce que tu essaies d'appliquer ce que tu as vu en groupe ?</b>	/		<i>qqfois</i>		/		
<b>Total (max=14)</b>	<b>2</b>		<b>8</b>		<b>5+</b>	<b>2=</b>	<b>0-</b>
<b>Pourcentage de réponses reflétant un comportement adapté</b>	<b>14,3%</b>		<b>57,1%</b>		<b>43 points</b>		

# ANNEXE III : RESULTATS DES QUESTIONNAIRES CONCERNANT L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL DE RODOLPHE

## 1 - Questionnaire Rodolphe Variables familiales

	<i>Avant la PeC en groupe</i>		<i>Après la PeC en groupe</i>		<i>Evolution</i>		
<b>RYTHME DE VIE</b>							
<i>14 Est-ce que tu as l'impression d'avoir du temps pour toi le week-end ?</i>	<i>souvent</i>	2	<i>souvent</i>	2	=		
<i>15 Est-ce que tu as l'impression d'avoir suffisamment de temps pour te préparer le matin ?</i>	<i>souvent</i>	2	<i>qqfois</i>	1	-		
<i>16 Est-ce que tu trouves les repas en famille trop rapides ?</i>	<i>qqfois</i>	1	<i>qqfois</i>	1	=		
<i>17 Est-ce que tu as des moments de calme avant d'aller te coucher ?</i>	<i>rarement</i>	0	<i>qqfois</i>	1	+		
<b>Total Rythme : /8</b>	<b>5</b>		<b>5</b>		<b>1+</b>	<b>2=</b>	<b>1-</b>
<b>COMMUNICATION PARENTS-ENFANT</b>							
<i>18 Est-ce que les repas font partie des temps d'échange ?</i>	<i>qqfois</i>	1	<i>souvent</i>	2	+		
<i>19 Partages tu les moments de calme avant d'aller te coucher avec tes parents ?</i>	<i>qqfois</i>	1	<i>qqfois</i>	1	=		
<i>20 Partages tu des activités avec tes parents le week-end ?</i>	<i>souvent</i>	2	<i>souvent</i>	2	=		
<i>21 As tu des temps d'échange réguliers avec tes parents ?</i>	<i>qqfois</i>	1	<i>souvent</i>	2	+		
<i>22 Ton bégaiement est-il un sujet de discussion entre tes parents et toi ?</i>	<i>qqfois</i>	1	<i>souvent</i>	2	+		
<i>23 Tes parents t'aident-ils lorsque tu bégais ?</i>	<i>rarement</i>	0	<i>qqfois</i>	1	+		
<i>24 Est-ce que le cadre du groupe te permet d'exprimer certaines choses à ta maman dont tu n'aurais pas parlé en dehors ?</i>	/	/	<i>rarement</i>	/	/		
<b>Total relations : /12</b>	<b>6</b>		<b>10</b>		<b>4+</b>	<b>2=</b>	<b>0-</b>
<b>EXIGENCES EDUCATIVES</b>							
<i>25 Tes parents te reprennent-ils lorsque tu parles ?</i>	<i>rarement</i>	2	<i>rarement</i>	2	=		
<i>26 Les résultats scolaires sont-ils sujets à discussion ?</i>	<i>rarement</i>	2	<i>qqfois</i>	1	-		
<i>27 Tes parents te rappellent-ils les règles de propreté ?</i>	<i>qqfois</i>	1	<i>qqfois</i>	1	=		
<i>28 Le rangement es-il un sujet de dispute ?</i>	<i>rarement</i>	2	<i>qqfois</i>	1	-		
<i>29 Tes parents te rappellent-ils les règles de politesse ?</i>	<i>qqfois</i>	1	<i>souvent</i>	0	-		
<i>30 Trouves tu tes parents trop exigeants sur l'un des points précédents ?</i>	<i>rarement</i>	2	<i>qqfois</i>	1	-		
<b>Total Exigence : /12</b>	<b>10</b>		<b>6</b>		<b>0+</b>	<b>2=</b>	<b>4-</b>
<b>Total (max=/32)</b>	<b>21</b>		<b>21</b>		<b>5+</b>	<b>6=</b>	<b>5-</b>
<b>Pourcentage de réponses reflétant des variables familiales adaptées</b>	<b>65,6%</b>		<b>65,6%</b>		<b>0point</b>		

## 2 - Questionnaire maman de Rodolphe Variables familiales

	Avant la PeC en groupe		Après la PeC en groupe		Evolution		
<b>RYTHME DE VIE</b>							
5 Est-ce que vous avez l'impression que votre enfant a du temps pour lui le week-end ?	souvent	2	souvent	2	=		
6 Est-ce que vous avez l'impression que votre enfant a suffisamment de temps pour se préparer le matin ?	souvent	2	souvent	2	=		
7 Est-ce que votre enfant a des moments de calme avant d'aller se coucher ?	souvent	2	souvent	2	=		
<b>Sous-total : /6</b>	<b>6</b>		<b>6</b>		<b>0+</b>	<b>3=</b>	<b>0-</b>
<b>COMMUNICATION PARENTS-ENFANT</b>							
8 Est-ce que les repas font partie de ces temps d'échange ?	souvent	2	souvent	2	=		
9 Partagez-vous les moments de calme avec lui avant qu'il aille se coucher	qqfois	1	qqfois	1	=		
10 Partagez-vous des activités avec votre enfant le week-end ?	souvent	2	souvent	2	=		
11 Avez-vous des temps d'échange réguliers avec votre enfant ?	souvent	2	souvent	2	=		
12 Le bégaiement est-il un sujet de discussion entre votre enfant et vous ?	qqfois	1	qqfois	1	=		
13 Est-ce que le cadre du groupe vous permet d'exprimer certaines choses à votre enfant dont vous n'auriez pas parlé en dehors ?			qqfois	/			
14 Aidez-vous votre enfant lorsqu'il bégaié ?	souvent	2	souvent	2	=		
<b>Sous-total : /12</b>	<b>10</b>		<b>10</b>		<b>0+</b>	<b>6=</b>	<b>0-</b>
<b>EXIGENCES EDUCATIVES DES PARENTS</b>							
15 Reprenez-vous votre enfant sur la forme lorsqu'il parle ?	rarement	2	rarement	2	=		
16 Est-ce que les résultats scolaires sont sujets à discussion ?	qqfois	1	qqfois	1	=		
17 Est-ce que vous rappelez les règles de propreté à votre enfant ?	souvent	0	souvent	0	=		
18 Le rangement es-il un sujet de dispute ?	qqfois	1	qqfois	1	=		
19 Est-ce que vous rappelez les règles de politesse à votre enfant ?	rarement	2	rarement	2	=		
<b>Sous-total : /10</b>	<b>6</b>		<b>6</b>		<b>0+</b>	<b>5=</b>	<b>0-</b>
<b>Total (max=28)</b>	<b>22</b>		<b>22</b>		<b>0+</b>	<b>14=</b>	<b>0-</b>
<b>Pourcentage de réponses reflétant des variables familiales adaptées</b>	<b>78,6%</b>		<b>78,6%</b>		<b>0 point</b>		

## ANNEXE IV : RESULTATS DES QUESTIONNAIRES CONCERNANT LA FLUENCE DE JEREMIE

### 1 - Questionnaire Jérémie Fluence

	Avant la PeC en groupe		Après la PeC en groupe		Evolution
<b>AUTOEVALUATION</b>					
<b>1 Est-ce que tu es gêné par ton bégaiement</b>					
- en classe	/		qqfois		/
- à la maison	/		rarement		/
- dans le groupe	/		qqfois		/
- avec tes amis	-/		rarement		/
<b>2 Est-ce que tu bégaies</b>					
-en classe	rarement	2	rarement	2	=
-à la maison	qqfois	1	rarement	2	+
-avec tes amis	qqfois	1	qqfois	1	=
<b>3 Est-ce que tu bégaies lorsque tu poses une question à</b>					
- ta maman	qqfois	1	rarement	2	+
- ton papa	qqfois	1	qqfois	1	=
- tes professeurs	rarement	2	rarement	2	=
- un ami	qqfois	1	rarement	2	+
- ton orthophoniste	rarement	2	rarement	2	=
<b>4 Est-ce que tu bégaies quand il y a d'autres personnes que tes parents à la maison:</b>					
- d'autres adultes	qqfois	1	qqfois	1	=
- des amis à toi	qqfois	1	qqfois	1	=
- des personnes de ta famille	rarement	2	rarement	2	=
<b>5 T'arrive-t-il de bégayer en lisant à haute voix:</b>					
- en classe	souvent	0	rarement	2	+
<b>6 T'arrive-t-il de bégayer en récitant une poésie:</b>					
- en classe	souvent	0	rarement	2	+
<b>7 En situation de dialogue, t'arrive-t-il de bégayer avec:</b>					
- ta maman	qqfois	1	rarement	2	+
- ton papa	qqfois	1	rarement	2	+
- un ami	qqfois	1	qqfois	1	=
- ton orthophoniste	rarement	2	rarement	2	=
- un autre adulte	rarement	2	rarement	2	=
<b>8 Est-ce que tu bégaies lorsque tu réponds à la question:</b>					
- d'un adulte	qqfois	1	rarement	2	+
- d'un professeur	rarement	2	rarement	2	=
- de l'orthophoniste	rarement	2	rarement	2	=
<b>9 Est-ce que tu bégaies en situation de jeu avec:</b>					
- ses copains	qqfois	1	rarement	2	+
- ses parents	rarement	2	rarement	2	=
<b>Total (max=46)</b>	<b>Total : 30</b>		<b>Total :41</b>		<b>9+   14=   0-</b>
<b>% de réponses reflétant une parole fluide</b>	<b>65,2%</b>		<b>89,1%</b>		<b>+24 points</b>

## 2 - Questionnaire orthophoniste de Jérémie

	Avant la PeC en groupe		Après la PeC en groupe		Evolution
<b>EVALUATION DE SON BEGAIEMENT</b>					
<b>1 Est-ce que l'enfant bégaie quand il vous pose une question ?</b>	souvent	0	souvent	0	=
<b>2 Est-ce que l'enfant bégaie en lisant à haute voix dans le groupe ?</b>	/		souvent		/
<b>3 Est-ce que l'enfant bégaie en situation de dialogue avec vous ?</b>	souvent	0	souvent	0	=
<b>4 Est-ce que l'enfant bégaie en répondant à une de vos questions ?</b>	souvent	0	souvent	0	=
<b>5 Est-ce que l'enfant bégaie en situation de jeu avec :</b>					
- ses parents	souvent	0	souvent	0	=
- vous	souvent	0	souvent	0	=
- les enfants du groupe	/		quelquefois		/
<b>Total (max=10)</b>	<b>0</b>		<b>0</b>		<b>0</b>   <b>5</b>   <b>0-</b> <b>+</b>   <b>=</b>
<b>Pourcentage de réponses reflétant une parole fluide</b>	<b>0</b>		<b>0</b>		<b>0points</b>

## 3 - Questionnaire maman de Jérémie Fluence

	Avant la PeC en groupe		Après la PeC en groupe		Evolution
<b>EVALUATION DE SON BEGAIEMENT</b>					
<b>1 Est-ce que votre enfant bégaie en vous posant une question</b>	souvent	0	souvent	0	
<b>2 En situation de dialogue avec vous, est-ce que votre enfant bégaie</b>	souvent	0	souvent	0	=
<b>3 Est-ce que votre enfant bégaie quand il y a d'autres personnes que vous à la maison</b>					
- d'autres adultes	souvent	0	souvent	0	
- des amis à lui	souvent	0	souvent	0	
- des personnes de la famille	souvent	0	souvent	0	
<b>4 Est-ce que votre enfant bégaie en situation de jeu avec:</b>					
- ses copains	souvent	0	souvent	0	+
- vous	souvent	0	qqfois	1	
<b>Total (max=14)</b>	<b>0</b>		<b>1</b>		<b>1+</b>   <b>6=</b>   <b>0-</b>
<b>Pourcentage de réponses reflétant une parole fluide</b>	<b>0</b>		<b>7,1%</b>		<b>+7 points</b>

## 4 - Questionnaire papa de Jérémie Fluence

	Avant la PeC en groupe		Après la PeC en groupe		Evolution
<b>EVALUATION DE SON BEGAIEMENT</b>					
<b>1 Est-ce que votre enfant bégaie en vous posant une question</b>	qqfois	1	souvent	0	-
<b>2 En situation de dialogue avec vous, est-ce que votre enfant bégaie</b>	rarement	2	qqfois	1	-
<b>3 Est-ce que votre enfant bégaie quand il y a d'autres personnes que vous à la maison</b>					
- d'autres adultes	rarement	2	rarement	2	=
- des amis à lui	/	/	/	/	/
- des personnes de la famille	rarement	2	rarement	2	=
<b>4 Est-ce que votre enfant bégaie en situation de jeu avec:</b>					
- ses copains	/	/	/	/	/
- vous	rarement	2	rarement	2	=
<b>Total (max=10)</b>	<b>9</b>		<b>7</b>		<b>0+ 3= 2-</b>
<b>Pourcentage de réponses reflétant une parole fluide</b>	<b>90%</b>		<b>70%</b>		<b>-20points</b>

## ANNEXE V : QUESTIONNAIRE JEREMIE COMPORTEMENT

	<i>Avant la PeC en groupe</i>		<i>Après la PeC en groupe</i>		<i>Evolution</i>		
<b>10 Ton bégaiement t'empêche-t-il d'exprimer ce que tu voudrais dire :</b> - en classe - à la maison - avec tes amis							
	<i>qqfois</i>	1	<i>rarement</i>	2	+		
	<i>rarement</i>	2	<i>rarement</i>	2	=		
<b>11 T'arrive-t-il de ne pas prendre la parole alors que tu en as envie</b> - en classe - à la maison - avec tes amis	<i>qqfois</i>	1	<i>rarement</i>	2	+		
	<i>rarement</i>	2	<i>rarement</i>	2	=		
	<i>qqfois</i>	1	<i>qqfois</i>	1	=		
<b>12 Est-ce que tu as envie de finir rapidement ce que tu as à dire ?</b>	<i>rarement</i>	2	<i>qqfois</i>	1	-		
<b>13 Quand tu bégaies, est-ce que tu essaies d'appliquer ce que tu as vu en groupe ?</b>	/		<i>qqfois</i>		/		
<b>Total (max=14)</b>	<b>10</b>		<b>11</b>		<b>2+</b>	<b>4=</b>	<b>2-</b>
<b>Pourcentage de réponses reflétant un comportement adapté</b>	<b>71,4%</b>		<b>78,6%</b>		<b>+7points</b>		

## ANNEXE VI : RESULTATS DES QUESTIONNAIRES CONCERNANT L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL DE JEREMIE

### 1 - Questionnaire Jérémie Variables familiales

	Avant la PeC en groupe		Après la PeC en groupe		Evolution		
<b>RYTHME DE VIE</b>							
14 Est-ce que tu as l'impression d'avoir du temps pour toi le week-end ?	souvent	2	qqfois	1	-		
15 Est-ce que tu as l'impression d'avoir suffisamment de temps pour te préparer le matin ?	souvent	2	rarement	0	-		
16 Est-ce que tu trouves les repas en famille trop rapides ?	rarement	2	rarement	2	=		
17 Est-ce que tu as des moments de calme avant d'aller te coucher ?	souvent	2	qqfois	1	-		
<b>Total Rythme : /8</b>	<b>8</b>		<b>4</b>		<b>0+</b>	<b>1=</b>	<b>3-</b>
<b>COMMUNICATION PARENTS-ENFANT</b>							
18 Est-ce que les repas font partie des temps d'échange ?	rarement	0	qqfois	1	+		
19 Partages-tu les moments de calme avant d'aller te coucher avec tes parents ?	souvent	2	souvent	2	=		
20 Partages-tu des activités avec tes parents le week-end ?	qqfois	1	qqfois	1	=		
21 As-tu des temps d'échange réguliers avec tes parents ?	qqfois	1	qqfois	1	=		
22 Ton bégaiement est-il un sujet de discussion entre tes parents et toi ?	qqfois	1	qqfois	1	=		
23 Tes parents t'aident-ils lorsque tu bégaies ?	qqfois	1	qqfois	1	=		
24 Est-ce que le cadre du groupe te permet d'exprimer certaines choses à ta maman dont tu n'aurais pas parlé en dehors ?	/	/	souvent	/	/		
<b>Total relations : /12</b>	<b>6</b>		<b>7</b>		<b>1+</b>	<b>5=</b>	<b>0-</b>
<b>EXIGENCES EDUCATIVES</b>							
25 Tes parents te reprennent-ils lorsque tu parles ?	qqfois	1	qqfois	1	=		
26 Les résultats scolaires sont-ils sujet à discussion ?	souvent	0	qqfois	1	+		
27 Tes parents te rappellent-ils les règles de propreté ?	rarement	2	souvent	0	-		
28 Le rangement est-il un sujet de dispute ?	souvent	0	souvent	0	=		
29 Tes parents te rappellent-ils les règles de politesse ?	qqfois	1	qqfois	1	=		
30 Trouves tu-tes parents trop exigeants sur l'un des points précédents ?	souvent	0	souvent	0	=		
<b>Total exigences : /12</b>	<b>4</b>		<b>3</b>		<b>1+</b>	<b>4=</b>	<b>1-</b>
<b>Total (max=32)</b>	<b>18</b>		<b>14</b>		<b>2+</b>	<b>10=</b>	<b>4-</b>
<b>Pourcentage de réponses reflétant des variables familiales adaptées</b>	<b>56,25%</b>		<b>43,75%</b>		<b>-13 points</b>		

## 2 - Questionnaire maman de Jérémie Variables familiales

	<i>Avant la PeC en groupe</i>		<i>Après la PeC en groupe</i>		<i>Evolution</i>		
<b>RYTHME DE VIE</b>							
<i>5 Est-ce que vous avez l'impression que votre enfant a du temps pour lui le week-end ?</i>	<i>souvent</i>	2	<i>souvent</i>	2	=		
<i>6 Est-ce que vous avez l'impression que votre enfant a suffisamment de temps pour se préparer le matin ?</i>	<i>rarement</i>	0	<i>rarement</i>	0	=		
<i>7 Est-ce que votre enfant a des moments de calme avant d'aller se coucher ?</i>	<i>souvent</i>	2	<i>qqfois</i>	1	-		
<b>Total Rythme : /6</b>	<b>4</b>		<b>3</b>		<b>0+</b>	<b>2=</b>	<b>1-</b>
<b>COMMUNICATION PARENTS-ENFANT</b>							
<i>8 Est-ce que les repas font partie de ces temps d'échange ?</i>	<i>souvent</i>	2	<i>souvent</i>	2	=		
<i>9 Partagez-vous les moments de calme avec lui avant qu'il aille se coucher</i>	<i>qqfois</i>	1	<i>qqfois</i>	1	=		
<i>10 Partagez-vous des activités avec votre enfant le week-end ?</i>	<i>souvent</i>	2	<i>souvent</i>	2	=		
<i>11 Avez-vous des temps d'échange réguliers avec votre enfant ?</i>	<i>souvent</i>	2	<i>souvent</i>	2	=		
<i>12 Le bégaiement est-il un sujet de discussion entre votre enfant et vous ?</i>	<i>qqfois</i>	1	<i>souvent</i>	2	+		
<i>13 Est-ce que le cadre du groupe vous permet d'exprimer certaines choses à votre enfant dont vous n'auriez pas parlé en dehors ?</i>			<i>qqfois</i>				
<i>14 Aidez-vous votre enfant lorsqu'il bégaié ?</i>	<i>rarement</i>	0	<i>souvent</i>	2	+		
<b>Total Relations : /12</b>	<b>8</b>		<b>11</b>		<b>2+</b>	<b>4=</b>	<b>0-</b>
<b>EXIGENCES EDUCATIVES</b>							
<i>15 Reprenez-vous votre enfant sur la forme lorsqu'il parle ?</i>	<i>qqfois</i>	1	<i>qqfois</i>	1	=		
<i>16 Est-ce que les résultats scolaires sont sujet à discussion ?</i>	<i>souvent</i>	0	<i>souvent</i>	0	=		
<i>17 Est-ce que vous rappelez les règles de propreté à votre enfant ?</i>	<i>souvent</i>	0	<i>souvent</i>	0	=		
<i>18 Le rangement est-il un sujet de dispute ?</i>	<i>souvent</i>	0	<i>souvent</i>	0	=		
<i>19 Est-ce que vous rappelez les règles de politesse à votre enfant ?</i>	<i>souvent</i>	0	<i>souvent</i>	0	=		
<b>Total Exigences : /10</b>	<b>1</b>		<b>1</b>		<b>0+</b>	<b>5=</b>	<b>0-</b>
<b>Total (max=28)</b>	<b>13</b>		<b>15</b>		<b>2+</b>	<b>11=</b>	<b>1-</b>
<b>Pourcentage de réponses reflétant des variables familiales adaptées</b>	<b>46,4%</b>		<b>53,6%</b>		<b>+7points</b>		

### 3 - Questionnaire papa de Jérémie Variables familiales

	<i>Avant la PeC en groupe</i>		<i>Après la PeC en groupe</i>		<i>Evolution</i>		
<b>RYTHME DE VIE</b>							
<i>5 Est-ce que vous avez l'impression que votre enfant a du temps pour lui le week-end ?</i>	<i>souvent</i>	2	<i>souvent</i>	2	=		
<i>6 Est-ce que vous avez l'impression que votre enfant a suffisamment de temps pour se préparer le matin ?</i>	<i>souvent</i>	2	<i>souvent</i>	2	=		
<i>7 Est-ce que votre enfant a des moments de calme avant d'aller se coucher ?</i>	<i>souvent</i>	2	<i>souvent</i>	2	=		
<b>Total Rythme : /6</b>	<b>6</b>		<b>6</b>		<b>0+</b>	<b>3=</b>	<b>0-</b>
<b>COMMUNICATION PARENTS-ENFANT</b>							
<i>8 Est-ce que les repas font partie de ces temps d'échange ?</i>	<i>souvent</i>	2	<i>souvent</i>	2	=		
<i>9 Partagez-vous les moments de calme avec lui avant qu'il aille se coucher</i>	<i>souvent</i>	2	<i>souvent</i>	2	=		
<i>10 Partagez-vous des activités avec votre enfant le week-end ?</i>	<i>qqfois</i>	1	<i>qqfois</i>	1	=		
<i>11 Avez-vous des temps d'échange réguliers avec votre enfant ?</i>	<i>souvent</i>	2	<i>souvent</i>	2	=		
<i>12 Le bégaiement est-il un sujet de discussion entre votre enfant et vous ?</i>	<i>rarement</i>	0	<i>rarement</i>	0	=		
<i>13 Est-ce que le cadre du groupe vous permet d'exprimer certaines choses à votre enfant dont vous n'auriez pas parlé en dehors ?</i>	/	/	/	/	/		
<i>14 Aidez-vous votre enfant lorsqu'il bégaié ?</i>	<i>rarement</i>	0	<i>rarement</i>	0	=		
<b>Total relations : /12</b>	<b>7</b>		<b>7</b>		<b>0+</b>	<b>6=</b>	<b>0-</b>
<b>EXIGENCES EDUCATIVES</b>							
<i>15 Reprenez-vous votre enfant sur la forme lorsqu'il parle ?</i>	<i>rarement</i>	2	<i>rarement</i>	2	=		
<i>16 Est-ce que les résultats scolaires sont sujets à discussion ?</i>	<i>qqfois</i>	1	<i>qqfois</i>	1	=		
<i>17 Est-ce que vous rappelez les règles de propreté à votre enfant ?</i>	<i>rarement</i>	2	<i>rarement</i>	2	=		
<i>18 Le rangement est-il un sujet de dispute ?</i>	<i>rarement</i>	2	<i>rarement</i>	2	=		
<i>19 Est-ce que vous rappelez les règles de politesse à votre enfant ?</i>	<i>rarement</i>	2	<i>rarement</i>	2	=		
<b>Total exigences : /10</b>	<b>9</b>		<b>9</b>		<b>0+</b>	<b>5=</b>	<b>0-</b>
<b>Total (max=28)</b>	<b>22</b>		<b>22</b>		<b>0+</b>	<b>14=</b>	<b>0-</b>
<b>Pourcentage de réponses reflétant des variables familiales adaptées</b>	<b>73,3%</b>		<b>73,3%</b>		<b>0point</b>		

## ANNEXE VII : GRILLE D'OBSERVATION DES HABILITES SOCIALES

### 1 - Rodolphe janvier 2005

<i>Habiletés sociales</i>	<i>Inadapté</i>	<i>Peu adapté</i>	<i>Adapté</i>
<b>Comportements non-verbaux :</b>			
- Contact visuel			×
- Expression faciale			×
- Position du corps			×
- Mouvements du corps			×
- Intensité de la voix	×		
- Intonation	×		
- Débit verbal			×
- Capacité d'écoute			×
<b>Total « comportements non verbaux » / 8</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>6</b>
<b>Cotation : inadapté (1), peu adapté (2), adapté (3)</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>18</b>
<b>% d'adaptation des comportements non verbaux</b>	<b>83,3%</b>		
<b>Comportements verbaux :</b>			
- Prendre la parole			×
- Répondre à une question	×		
- Parler de soi			×
- Poser une question			×
- Tranquilliser l'interlocuteur	×		
- Faire des suggestions			×
- Suivre les règles du groupe			×
- Participer aux activités			×
- Entretenir une conversation		×	
- Accepter l'aide de l'interlocuteur			×
<b>Total « comportements verbaux » / 10</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>7</b>
<b>Cotation : inadapté (1), peu adapté (2), adapté (3)</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>21</b>
<b>% d'adaptation des comportements verbaux</b>	<b>83,3%</b>		
<b>% d'adaptation des habiletés sociales</b>	<b>83,3%</b>		

## 2 - Rodolphe juillet 2005

<b>Habiletés sociales</b>	<b>Inadapté</b>	<b>Peu adapté</b>	<b>Adapté</b>
<b>Comportements non-verbaux :</b>			
- Contact visuel			x
- Expression faciale			x
- Position du corps			x
- Mouvements du corps			x
- Intensité de la voix			x
- Intonation			x
- Débit verbal			x
- Capacité d'écoute			x
<b>Total « comportements non verbaux » / 8</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>8</b>
<b>Cotation : inadapté (1), peu adapté (2), adapté (3)</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>24</b>
<b>% d'adaptation des comportements non verbaux</b>	<b>100%</b>		
<b>Comportements verbaux :</b>			
- Prendre la parole			x
- Répondre à une question			x
- Parler de soi			x
- Poser une question			x
- Tranquilliser l'interlocuteur	x		
- Faire des suggestions			x
- Suivre les règles du groupe			x
- Participer aux activités			x
- Entretenir une conversation			x
- Accepter l'aide de l'interlocuteur			x
<b>Total « comportements verbaux » / 10</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>9</b>
<b>Cotation : inadapté (1), peu adapté (2), adapté (3)</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>27</b>
<b>% d'adaptation des comportements verbaux</b>	<b>93,3%</b>		
<b>% d'adaptation des habiletés sociales</b>	<b>96,3%</b>		

### 3 - Jérémie janvier 2005

<b>Habiletés sociales</b>	<b>Inadapté</b>	<b>Peu adapté</b>	<b>Adapté</b>
<b>Comportements non-verbaux :</b>			
- Contact visuel			x
- Expression faciale	x		
- Position du corps			x
- Mouvements du corps			x
- Intensité de la voix	x		
- Intonation	x		
- Débit verbal			x
- Capacité d'écoute			x
<b>Total « comportements non verbaux » / 8</b>	<b>3</b>	<b>0</b>	<b>5</b>
<b>Cotation : inadapté (1), peu adapté (2), adapté (3)</b>	<b>3</b>	<b>0</b>	<b>15</b>
<b>% d'adaptation des comportements non verbaux</b>	<b>75%</b>		
<b>Comportements verbaux :</b>			
- Prendre la parole	x		
- Répondre à une question	x		
- Parler de soi		x	
- Poser une question		x	
- Tranquilliser l'interlocuteur	x		
- Faire des suggestions		x	
- Suivre les règles du groupe			x
- Participer aux activités			x
- Entretenir une conversation		x	
- Accepter l'aide de l'interlocuteur			x
<b>Total « comportements verbaux » / 10</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>3</b>
<b>Cotation : inadapté (1), peu adapté (2), adapté (3)</b>	<b>3</b>	<b>8</b>	<b>9</b>
<b>% d'adaptation des comportements verbaux</b>	<b>66,7%</b>		
<b>% d'adaptation des habiletés sociales</b>	<b>70,4%</b>		

## 4 - Jérémie juillet 2005

<b>Habiletés sociales</b>	<b>Inadapté</b>	<b>Peu adapté</b>	<b>Adapté</b>
<b>Comportements non-verbaux :</b>			
- Contact visuel			×
- Expression faciale	×		
- Position du corps			×
- Mouvements du corps	×		
- Intensité de la voix	×		
- Intonation	×		
- Débit verbal			×
- Capacité d'écoute			×
<b>Total « comportements non verbaux » / 8</b>	<b>4</b>	<b>0</b>	<b>4</b>
<b>Cotation : inadapté (1), peu adapté (2), adapté (3)</b>	<b>4</b>	<b>0</b>	<b>12</b>
<b>% d'adaptation des comportements non verbaux</b>	<b>66,7%</b>		
<b>Comportements verbaux :</b>			
- Prendre la parole	×		
- Répondre à une question	×		
- Parler de soi	×		
- Poser une question		×	
- Tranquilliser l'interlocuteur	×		
- Faire des suggestions		×	
- Suivre les règles du groupe			×
- Participer aux activités			×
- Entretenir une conversation	×		
- Accepter l'aide de l'interlocuteur			×
<b>Total « comportements verbaux » / 10</b>	<b>5</b>	<b>2</b>	<b>3</b>
<b>Cotation : inadapté (1), peu adapté (2), adapté (3)</b>	<b>5</b>	<b>4</b>	<b>9</b>
<b>% d'adaptation des comportements verbaux</b>	<b>60%</b>		
<b>% d'adaptation des habiletés sociales</b>	<b>63%</b>		

## ANNEXE VIII : GRILLE DE LEGERON

ÉLÉMENTS NON VERBAUX	PASSIF	AFFIRME	AGRESSIF
<u>PARA-VERBAL</u> Intensité de la voix	Faible <input type="checkbox"/>	Adaptée (plus forte en groupe) <input type="checkbox"/>	Forte <input type="checkbox"/>
Intonation	Neutre (monotone) <input type="checkbox"/>	Expressive, chaude, adaptée au contenu verbal <input type="checkbox"/>	Exagérée, explosive <input type="checkbox"/>
Débit verbal	Lent <input type="checkbox"/>	Régulier ou calme <input type="checkbox"/>	Rapide <input type="checkbox"/>
Quantité de paroles	Parle peu laisse parler les autres <input type="checkbox"/>	Parle autant que les autres <input type="checkbox"/>	Parle trop ne laisse pas parler les autres <input type="checkbox"/>
<u>NON-VERBAL</u> <u>PUR</u> Regard	Fuyant <input type="checkbox"/>	Direct contact franc <input type="checkbox"/>	Fixe l'interlocuteur <input type="checkbox"/>
Expression faciale	Morne inexpressive ou inadaptée <input type="checkbox"/>	Expressif mimiques en accord avec le contenu verbal <input type="checkbox"/>	Contractée <input type="checkbox"/>
Position du corps	Avachie, repliée, loin de l'autre <input type="checkbox"/>	Ferme, souple à bonne distance <input type="checkbox"/>	Tendue, dressée trop près de l'autre <input type="checkbox"/>
Mouvements du corps	Rare ou nerveux <input type="checkbox"/>	Calmes, lents, amples, soulignant le verbal <input type="checkbox"/>	Désordonnés, rapides, agitation gestuelle <input type="checkbox"/>

---

## ANNEXE IX : QUESTIONNAIRE SUR LE VECU DES PARENTS

### 1 - Mère de Rodolphe

**1. Comment percevez-vous le bégaiement de votre enfant pour lui-même :**

- très handicapant,
- moyennement handicapant,
- peu handicapant,
- pas handicapant ?

*Début : Moyennement handicapant.*

*Fin : Moyennement handicapant.*

**2. Avez-vous l'impression d'avoir changé votre comportement depuis le début de la prise en charge orthophonique ?**

**Si oui, de quelle manière ?**

*D : Oui, je fais plus attention à l'état de fatigue qui déclenche aussi son bégaiement.*

*F : Par rapport au coucher, avant je les laissais se coucher tard le week-end. Maintenant, je fais attention à ne pas dépasser 22 h. Je fais attention à ce qu'il ne se retrouve pas dans un état d'excitation car l'orthophoniste a mis l'accent dessus.*

**3. Vous sentez-vous acteur dans la prise en charge de votre enfant ?**

*D : La participation des parents dans le traitement du bégaiement est importante parce qu'elle permet de suivre et de mieux aider l'enfant au sein de la famille.*

*F : Maintenant oui. Avant je l'emmenais chez l'orthophoniste. Le fait de participer au groupe, permet de plus s'impliquer. La rencontre des parents est une bonne idée. Il n'y en a eu que deux. On n'a pas peur d'être jugé. On dit tous la même chose.*

**4. Ressentez-vous le besoin de rencontrer d'autres parents d'enfants porteurs d'un bégaiement ?**

*D : J'ai trouvé le groupe des parents intéressant car cela nous permet d'en parler et de nous soutenir les uns les autres.*

*F : Oui, ça permet d'échanger avec des gens qui vivent la même situation que vous sans être « jugé ». Les gens, soit ils vous plaignent un peu soit il y a un peu d'ignorance, alors on passe à autre chose.*

### 2 - Mère de Jérémie

---

---

**1. Comment percevez-vous le bégaiement de votre enfant pour lui-même :**

- très handicapant,
- moyennement handicapant,
- peu handicapant,
- pas handicapant ?

*Début : Peu handicapant.*

*Fin : Peu handicapant. Il me dit que ça l'embête peu.*

**2. Avez-vous l'impression d'avoir changé votre comportement depuis le début de la prise en charge orthophonique ?**

**Si oui, de quelle manière ?**

*D : J'essaie de parler moins vite, lorsque je ressens une montée de la colère, je fais de sorte, en prenant énormément sur moi, de calmer mes émotions.*

*F : On lui rappelle d'ERASMer, de faire des efforts sur la respiration, essentiellement les consignes de l'orthophoniste.*

**3. Vous sentez-vous acteur dans la prise en charge de votre enfant ?**

*D : Oui, bien sûr. Toutes les recommandations qui me sont données, sont appliquées à la maison.*

*F : Pas tellement. Je fais surtout confiance à l'orthophoniste. J'aimerais mais je n'ai pas forcément les clés pour cela.*

**4. Ressentez-vous le besoin de rencontrer d'autres parents d'enfants porteurs d'un bégaiement ?**

*D : Cela aide bien sûr, on se sent moins seuls.*

*F : J'ai eu l'occasion d'en rencontrer mais non car j'ai déjà lu les bouquins : la parole désorchestrée, le fascicule de l'APB.*

---

**5. Ressentez-vous le besoin de rencontrer d'autres enfants porteurs d'un bégaiement ?**

*D : J'ai l'occasion de rencontrer le groupe parfois.*

*F : J'ai l'occasion d'en rencontrer mais pas plus que ça.*

**6. Vous sentez-vous coupable du bégaiement de votre enfant ?**

*D : Non, mais je me pose néanmoins pas mal de questions sur son origine, ce qui a pu le faire apparaître.*

*F : Non.*

**7. Ressentez-vous :**

- de la gêne,
- de la honte,
- du découragement,
- de l'impuissance,
- de la colère ?

*D : Rien de tout cela. Je fais confiance en m'impliquant aussi, à ce qui existe aujourd'hui pour aider les personnes en difficulté dans le traitement de ce trouble.*

*F : De la gêne, du découragement, de l'impuissance, de la colère et de l'angoisse par rapport à l'évolution, quand ça n'évolue pas. Aucun instituteur ne m'a jamais rien dit. On a réagi de nous-même. Cette année, l'instituteur ne s'en est rendu compte qu'en janvier.*

**8. Avez-vous recours à une aide quelconque (médicaments, homéopathie, soutien d'un tiers,...) ?**

*D : Non, absolument pas. En parler avec mon conjoint me suffit pour le moment.*

*F : Non.*

**9. Vous êtes-vous entendus avec votre conjoint sur la conduite à tenir face au bégaiement de votre enfant ?**

*D : Nous avons, en commun, mis en place quelques petites stratégies que nous essayons d'appliquer : le faire répéter calmement, lui dire quand cela va mieux, etc....*

*F : On est sur la même longueur d'onde. On dit à peu près les mêmes choses.*

**10. Ressentez-vous un décalage entre le comportement que vous souhaitez avoir et celui que vous avez en réalité ?**

*D : Oui, un peu. J'aimerais peut-être attacher moins d'importance à sa scolarité, d'où la pression je pense qu'il subit parfois.*

*F : Je ne suis pas quelqu'un de « cool » et je pense que pour ce genre de situation, il faut être détendu. Je suis assez exigeante. Je le reprends sur la politesse, le rangement. Je peux laisser tomber mais je n'ai pas envie. Je ne le laisse pas regarder la télévision le soir, parfois 1/2 heure quand il rentre de l'école pendant le goûter. J'interviens beaucoup à ce niveau-là.*

**11. Intervenez-vous lorsque des personnes adoptent de mauvais comportements face au bégaiement de votre enfant ?**

*D : Je n'ai pas constaté d'attitudes particulières face au bégaiement de mon fils.*

*F : Ca ne s'est jamais produit. Tout dépend de la personne.*

---

### 3 - Père de Jérémie

#### 1. Comment percevez-vous le bégaiement de votre enfant pour lui-même :

- très handicapant,
- moyennement handicapant,
- peu handicapant,
- pas handicapant ?

*Début* : Moyennement handicapant bien que par moment ça puisse être très handicapant mais il n'en parle pas.

*Fin* : Très handicapant de façon momentanée.

#### 2. Avez-vous l'impression d'avoir changé votre comportement depuis le début de la prise en charge orthophonique ?

**Si oui, de quelle manière ?**

*D* : Oui, en passant plus de temps avec lui mais cela me semble insuffisant.

*F* : J'essaie de faire un peu plus de chose avec lui, sinon pas trop. Je n'ai que le dimanche. Il est très demandeur. J'aimerais passer plus de temps avec lui.

#### 3. Vous sentez-vous acteur dans la prise en charge de votre enfant ?

*D* : Oui, mais que faire ? On se sent surtout impuissant.

*F* : Pas du tout. On est quand même tout le temps avec lui. Je ne sais pas ce qu'il faut faire mais j'aimerais. J'ai peur que ça devienne une habitude de parler. Est-ce qu'il faut être sur son dos tout le temps ou est-ce que ça le bloquerait ?

#### 4. Ressentez-vous le besoin de rencontrer d'autres parents d'enfants porteurs d'un bégaiement ?

*D* : J'aimerais rencontrer des parents dont les enfants ont pu se « débarrasser » de leur bégaiement. Cela me semblerait plus instructif.

*F* : Non. Ce qui m'intéresse plus, c'est les parents d'enfants qui ont perdu leur bégaiement pour savoir comment ils ont fait.

---

**5. Ressentez-vous le besoin de rencontrer d'autres enfants porteurs d'un bégaiement ?**

*D : Sans plus ou alors des enfants qui ont perdu leur bégaiement.*

*F : Non, plutôt des enfants qui ne bégaient plus, même plus leurs parents.*

**6. Vous sentez-vous coupable du bégaiement de votre enfant ?**

*D : Pas vraiment car c'est un enfant qui nous semble bien dans sa peau mais on se pose des questions malgré tout.*

*F : Non mais on se pose toujours des questions : qu'est-ce qu'on a mal fait ?*

**7. Ressentez-vous :**

- de la gêne,
- de la honte,
- du découragement,
- de l'impuissance,
- de la colère ?

*D : De l'impuissance. Que faire, comment réagir quand le bégaiement revient ? Quelle méthode lui demander d'appliquer mis à part ERASMer ? Je manque d'informations sur le comportement à avoir face au bégaiement et surtout d'informations sur les techniques à lui faire appliquer en dehors des réunions de l'orthophoniste avec les enfants.*

*F : De l'impuissance surtout.*

**8. Avez-vous recours à une aide quelconque (médicaments, homéopathie, soutien d'un tiers,...) ?**

*D : Non.*

*F : Non, pas du tout.*

**9. Vous êtes-vous entendus avec votre conjoint sur la conduite à tenir face au bégaiement de votre enfant ?**

*D : Oui, nous essayons de dédramatiser son bégaiement face à lui. Nous en parlons peu avec lui et nous intervenons le moins possible par manque d'informations sur le comportement à avoir et sur les techniques à lui faire appliquer.*

*F : Non parce qu'on ne sait pas qu'elle conduite tenir. Ma femme lui dit « ERASMe » et ça l'aide.*

**10. Ressentez-vous un décalage entre le comportement que vous souhaitez avoir et celui que vous avez en réalité ?**

*D : Aucun décalage.*

*F : Non.*

**11. Intervenez-vous lorsque des personnes adoptent de mauvais comportements face au bégaiement de votre enfant ?**

*D : C'est jamais arrivé mais si c'était le cas, j'interviendrais. J'ai l'impression qu'il bégaye plus avec nous car il fait moins d'efforts pour se maîtriser : il est moins gêné et nous le « reprenons » peu sur son bégaiement. J'ai remarqué qu'il était capable de parler sans bégayer avec d'autres personnes que nous, au téléphone par exemple avec des amis ou de la famille.*

*F : C'est jamais arrivé. J'interviendrais et ça dépend comment ça c'est passé.*

## ANNEXE X : EVALUATION DE LA FLUENCE DE RODOLPHE

## 1 - Evaluation de la fluence en langage spontané (janvier 2005)

▪ RETOUR DES 15 JOURS	
<u>Alors euh ça va bien euh. J'bégaie plus à la maison que à l'école.</u>	16
<i>I I B</i>	
<u>J'sais pas pourquoi. //Tu en as parlé un p'tit peu avec maman, avec euh ?//</u>	4
<u>Non mais, j'crois qu'ell(e)s'ont remarqué p't'être.</u>	9
<i>P P</i>	
<i>//Qu'est-ce qu'elle fait pour t'aider ?//</i>	
<u>Ben, ell(e) me dit de reprendr(e) mes phras(es) quand j'bégaie.</u>	11
<i>I B</i>	
<i>//Et ça t'aide ?// Euh un peu. [...] //Qu'est-ce qui fait que tu es en retard ?//</i>	2
<i>I</i>	
<u>Ben ben on sort de l'école, //ouil// je goûte euh.</u>	7
<i>I I I</i>	
<u>J'prépar(e) mes mes devoirs, j'les mets sur le bureau.</u>	11
<i>P Rm</i>	
<u>Et après donc, j'prépar(e) mes affaires. Et puis c'est déjà l'heure.</u>	15
<i>P P</i>	
<i>//Qu'est-ce que tu as fait comme entraînement pour le bégaiement dernièrement ?//</i>	
<u>Ben des fois, ma mère ell(e) me disait euh d'aller m'détendre dans mon lit</u>	16
<i>I I</i>	
<i>//Ouill de me poser un peu. //Ouill Quand j'rentr(e) de l'école, ben,</i>	11
<i>I</i>	
<u>quand j'ai pas d'cours ou euh d'activités, ben, j'me pose un peu. //Bon//</u>	13
<i>I I</i>	
<b>Nombre total de syllabes pertinentes =</b> .....	<b>115</b>

▪ **TABLEAU D'ANALYSE DES DYSFLUENCES**

Dysfluences les moins bégues	Dysfluences les plus bégues
H : -	Rm : 1
I : 12	Rsy : -
R : -	Rph : -
NA : -	P : 4
Rseg : -	B : 2
Total : 12	Total : 7
% : 10,5	% : 6,1
Nombre total de dysfluences = 19	
% total de dysfluences = 16,5	

▪ **LEGENDE :**

H : Hésitation

I : Interjection

R : Reprise modifiée d'énoncé

NA : Mot non achevé

Rseg : Répétition de segment de phrase

Rm : Répétition de mot

Rsy : Répétition de syllabe

Rph : Répétition de phonème

P : Prolongation

B : Blocage, pause tendue

/.../.../ : Syllabage

→ : Accélération du débit

\_\_\_\_\_ : Parole signifiante

(e) : e muet

' : liaison entre 2 mots ou contraction

Ø : Prononciation d'un e muet

## 2 - Evaluation de la fluence en langage spontané (juillet 2005)

▪ RETOUR DE LA VEILLE	
<u>J'me suis rendu compt(e) que c'était la même.</u>	10
<b>B P</b>	
<u>Et c'est sur mon livr(e) de de de CM2 de lecture et d'exercices</u>	16
<b>P Rm Rm P</b>	
<u>Et ben y'a cett(e) scèn(e) de théâtre.</u>	7
<b>I</b>	
<i>//D'accord. Alors ça t'a aidé peut-être ? Est-ce que tu as bégayé ?//</i>	
<u>A quelques moments euh parc(e) que moi euh j'faisais le narrateur.</u>	14
<b>P I P I P</b>	
<u>Les autres i faisaient l'dialogue. Et après ils'ont inversé.</u>	15
<b>P</b>	
<u>Et ben à l'écol(e) normal(e)ment ça s'finit vendredi.</u>	13
<b>P I</b>	
<u>Et moi j'ai arrêté aujourd'hui. Donc voilà.</u>	9
<u>Et ce vendredi-là ben on devait fair(e) tout euh tout des jeux que des jeux</u>	16
<b>P I I Rm</b>	
<u>tout(e) la journée, mais moi je préférais rester chez moi, pac(e) pac(e)</u> <i>(presque inaudible)</i>	14
<b>P Rm</b>	
<u>pac(e) que y'en a i sont partis le euh -R- y'a deux semaines en vacances.</u>	15
<b>Rm I</b>	
<u>donc moi euh -R- Et y'en a ben qui vont rester jusqu'à la fin</u>	11
<b>I I</b>	
<u>donc moi j'commence à en avoir un peu marre en fin d'année.</u> <i>(parole inaudible)</i>	15
<b>.</b>	
<b>Nombre total de syllabes pertinentes =</b> .....	<b>155</b>

---

**■ TABLEAU D'ANALYSE DES DYSFLUENCES**

Dysfluences les moins bégues	Dysfluences les plus bégues
H : -	Rm : 5
I : 9	Rsy : -
R : 2	Rph : -
NA : -	P : 11
Rseg : -	B : 1
Total : 11	Total : 17
% : 7,1	% : 10,1
Nombre total de dysfluences = 28	
% total de dysfluences = 18,1	

**■ LEGENDE :**

H : Hésitation

I : Interjection

R : Reprise modifiée d'énoncé

NA : Mot non achevé

Rseg : Répétition de segment de phrase

Rm : Répétition de mot

Rsy : Répétition de syllabe

Rph : Répétition de phonème

P : Prolongation

B : Blocage, pause tendue

/.../.../ : Syllabage

→ : Accélération du débit

\_\_\_\_\_ : Parole signifiante

(e) : e muet

' : liaison entre 2 mots ou contraction

∅ : Prononciation d'un e muet

### 3 - Evaluation de la fluence en langage semi-dirigé (janvier 2005)

▪ JEU DE 7 FAMILLES

<u>Alors euh je demande euh à Alexandr(e) dans la famille...il réfléchit...</u> / /	13
<u>dans la famill(e) quatre // Tu as le nom du peintre ici// Jean Honoré</u>	9
<u>Fragonard...il réfléchit...les escarpolettes.</u>	7
<u>A Cédric, dans la famill(e) quatr(e), tête de vieillard. // Quel peintre ?//</u>	12
<u>Jean Honoré Fragonard, la tête de vieillard.</u>	12
<u>Toujours à Cédric, dans la famill(e) quatr(e) Jean Honoré Fragonard,</u>	17
<u>le berceau.</u>	3
<u>Maintenant à...il réfléchit...à Rémi, dans la famill(e) quatr(e) Jean Honoré</u>	16
<u>Fragonard, je voudrais la leçon de musique.</u>	12
<b>Nombre total de syllabes pertinentes =</b> _____	<b>101</b>

▪ **TABLEAU D'ANALYSE DES DYSFLUENCES**

Dysfluences les moins bégues	Dysfluences les plus bégues
H : -	Rm : -
I : 2	Rsy : -
R : -	Rph : -
NA : -	P : -
Rseg : -	B : -
Total : 2	Total : 0
% : 2	% : 0
Nombre total de dysfluences = 2	
% total de dysfluences = 2	

▪ **LEGENDE :**

H : Hésitation

I : Interjection

R : Reprise modifiée d'énoncé

NA : Mot non achevé

Rseg : Répétition de segment de phrase

Rm : Répétition de mot

Rsy : Répétition de syllabe

Rph : Répétition de phonème

P : Prolongation

B : Blocage, pause tendue

/.../.../ : Syllabage

→ : Accélération du débit

\_\_\_\_\_ : Parole signifiante

(e) : e muet

' : liaison entre 2 mots ou contraction

∅ : Prononciation d'un e muet

## 4 - Evaluation de la fluence en langage semi-dirigé (juillet 2005)

▪ JEU DE 7 FAMILLES		
<u>Je demande à Rémi dans la famille des animaux les marmottes</u>		17
<u>Je demande à Cédric (...) non à Youssef dans la famille des ponts je</u>		17
<u>voudrais (..)le pont</u>	<u>le pont de la neige</u>	6
<b>B</b>	<b>Rseg</b>	
[...]		
<u>Alors à Curtis dans la famille des lacs, je voudrais le lac de Brocéliande</u>		20
<u>Le lac blanc</u>		3
<u>Dans la famille cascade à Rémie je voudrais la lame</u>		14
<u>Je demande à Curtis dans la famille cascade le voile de la mariée</u>		18
<b>Nombre de syllabes pertinentes : .....</b>		<b>78</b>

▪ **TABLEAU D'ANALYSE DES DYSFLUENCES**

Dysfluences les moins bégues	Dysfluences les plus bégues
H : -	Rm : -
I : -	Rsy : -
R : -	Rph : -
NA : -	P : -
Rseg : 1	B : 1
Total : 1	Total : 1
% : 1,3	% : 1,3
Nombre total de dysfluences = 2	
% total de dysfluences = 2,5	

▪ **LEGENDE :**

H : Hésitation

I : Interjection

R : Reprise modifiée d'énoncé

NA : Mot non achevé

Rseg : Répétition de segment de phrase

Rm : Répétition de mot

Rsy : Répétition de syllabe

Rph : Répétition de phonème

P : Prolongation

B : Blocage, pause tendue

/.../.../ : Syllabage

→ : Accélération du débit

\_\_\_\_\_ : Parole signifiante

(e) : e muet

' : liaison entre 2 mots ou contraction

∅ : Prononciation d'un e muet

## 5 - Evaluation de la fluence en lecture à voix haute (janvier 2005)

▪ « LE LOUP, LA BICHE ET LE CHEVALIER » DE MAURICE PON <u>Cette chanson douce</u>	5
<u>Je veux la ch-chanter pour toi</u> <b>B Rph</b>	7
<u>Car ta peau est douce...</u>	5
▪ LECTURE D'UNE POESIE « <u>Un pain, du beurre, un camembert mais surtout n'oublie pas le sel.</u>	16
<u>Reviens pour mettre le couvert. Ne va pas traîner la semelle ».</u>	16
L'enva <b>-R-</b> <u>L'enfant s'en va le nez au vent. Le vent le voit, le vent le flairer.</u>	16
L'envan <b>-R-</b> <u>L'enfant devient un vol un vol-au-vent.</u> <b>Rseg</b>	8
<u>L'enfant devient un fils de l'air.</u>	8
« Reviens, reviens, <u>reviens, reviens, au nom de Dieu.</u> <b>Rseg</b>	8
<u>Tu fais le malheur de ton père.</u>	8
<u>Ma soupe est déjà sur le feu. Tu devrais mettre le couvert ».</u>	16
<b>Nombre total de syllabes pertinentes =</b> .....	<b>113</b>

---

**■ TABLEAU D'ANALYSE DES DYSFLUENCES**

Dysfluences les moins bégues	Dysfluences les plus bégues
H : -	Rm : -
I : -	Rsy : -
R : 2	Rph : 1
NA : -	P : -
Rseg : 2	B : 1
Total : 4	Total : 2
% : 3,5	% : 1,8
Nombre total de dysfluences = 6	
% total de dysfluences = 5,3	

**■ LEGENDE :**

H : Hésitation

I : Interjection

R : Reprise modifiée d'énoncé

NA : Mot non achevé

Rseg : Répétition de segment de phrase

Rm : Répétition de mot

Rsy : Répétition de syllabe

Rph : Répétition de phonème

P : Prolongation

B : Blocage, pause tendue

/.../.../ : Syllabage

→ : Accélération du débit

\_\_\_\_\_ : Parole signifiante

(e) : e muet

' : liaison entre 2 mots ou contraction

Ø : Prononciation d'un e muet

## 6 - Evaluation de la fluence en lecture à voix haute (juillet 2005)

▪ GARE ISOLEE DE MAURICE CAREME <u>Gare isolée</u>	4
<u>On allume les lampes.</u>	6
<u>Un dernier pinson chante.</u>	6
<u>La gare est émouvante</u>	6
En en ce ce en ce ce <u>en ce soir de septembre</u> <b>B Rm Rm Rseg Rm</b>	6
<u>Elle reste si seule</u>	6
<u>A l'écart des maisons.</u>	6
<u>Si seule à regarder</u>	6
<u>L'étoile du berger</u>	6
<u>Qui pleure à l'horizon</u>	6
<u>Entre deux vieux tilleuls</u> <b>P B</b>	6
<u>Parfois un voyageur</u>	6
<u>S'arrête sur le quai.</u>	6
<u>Mais si las, si distrait,</u>	6
<u>Qu'il ne voit ni les lampes.</u>	6

---

<u>Ni le pinson qui chante,</u>	6
<u>Ni l'étoile qui pleure</u>	6
<u>En ce soir de septembre.</u> <i>P</i>	6
<u>Et le « banlieue » le cueille,</u>	6
<u>Morne comme le vent</u>	6
Qu <u>Qui dis/perse les feuilles</u> <i>Rph</i>	6
<u>Sur la gare émouvante</u>	6
<u>Et plus seule qu'avant</u> qu'avant. <i>B → Rm</i>	6
<hr/>	
<b>Nombre total de syllabes pertinentes =</b> .....	<b>136</b>

▪ **TABLEAU D'ANALYSE DES DYSFLUENCES**

Dysfluences les moins bégues	Dysfluences les plus bégues
H : -	Rm : 4
I : -	Rsy : -
R : -	Rph : 1
NA : -	P : 2
Rseg : 1	B : 3
Total : 1	Total : 10
% : 0,7	% : 7,3
Nombre total de dysfluences = 11	
% total de dysfluences = 8%	

▪ **LEGENDE :**

H : Hésitation

I : Interjection

R : Reprise modifiée d'énoncé

NA : Mot non achevé

Rseg : Répétition de segment de phrase

Rm : Répétition de mot

Rsy : Répétition de syllabe

Rph : Répétition de phonème

P : Prolongation

B : Blocage, pause tendue

/.../.../ : Syllabage

→ : Accélération du débit

\_\_\_\_\_ : Parole signifiante

(e) : e muet

' : liaison entre 2 mots ou contraction

∅ : Prononciation d'un e muet

## ANNEXE XI : EVALUATION DE LA FLUENCE DE JEREMIE

## 1 - Evaluation de la fluence en langage spontané (janvier 2005)

### SUJET 1 : RETOUR DES 15 JOURS

Ba bien. //Pas bien ?// Si bien. //Explique comment c'était avant.// 3  
I

Euh comment dire plus stressé pour les fêtes, beaucoup plus 9  
I → →

et là ben euh mieux. //Qu'est-ce qui t'a aidé ?// 3  
I I

Euh j'chant(e) parfois //tu chantes !// et aussi j'fais l'truc là. 9  
I

//La relaxation ?// Ouais voilà c'est ça. 5

//Et cette semaine il y a pas eu de ?// Poésie ? Vingt j'ai eu. 6  
→

//Alors c'était laquelle déjà ?// Le lièvre et la tortue. 6  
B →

//Tu peux expliquer ce qui c'est passé avec la maîtresse ?//

Ah ouais, quand j'avais eu le quatre là ? En fait, c'est /que/ je je l'ai 13  
P B B → B Rm →

ré-ré-récité et a/euh près/ d'un d'un euh coup euh 8  
RsyRsy+P I B Rseg I I

je m'en ra je m'en rappelais plus. 6  
Rseg

### SUJET 2 : PARLER DU BEGAIEMENT AVEC SES COPAINS

//Comment tes copains t'aident ?// Ba quand euh je bégaie, ben après 5  
I B B I B → I B

c'est c'est c'est c'est c'est eux qui euh me dis(ent) ba euh ba euh 5  
B Rm Rm Rm Rm B I I I I B

de recom' de de recommencer plus douc(e)ment. 8  
Rm Rseg P →

Nombre total de syllabes pertinentes = ..... 86

---

**■ TABLEAU D'ANALYSE DES DYSFLUENCES**

Dysfluences les moins bégues	Dysfluences les plus bégues
H : -	Rm : 6
I : 16	Rsy : 2
R : -	Rph :
NA : -	P : 2
Rseg : 3	B : 12
Total : 19	Total : 22
% : 22,1	% : 25,6
Nombre total de dysfluences = 41	
% total de dysfluences = 47,7	

**■ LEGENDE :**

H : Hésitation	Rm : Répétition de mot
I : Interjection	Rsy : Répétition de syllabe
R : Reprise modifiée d'énoncé	Rph : Répétition de phonème
NA : Mot non achevé	P : Prolongation
Rseg : Répétition de segment de phrase	B : Blocage, pause tendue

/.../.../ : Syllabage

→: Accélération du débit

\_\_\_\_\_ : Parole signifiante

(e) : e muet

' : liaison entre 2 mots ou contraction

∅ : Prononciation d'un e muet

## 2 - Evaluation de la fluence en langage spontané (juillet 2005)

### SUJET 1 : CONVERSATION SUR LE METIER QU'AURAIENT AIME FAIRE SES PARENTS

Ma mèrø, moi euh rien, euh parce qu' elle travaille pas. // ?// 10  
/ /

Non. Et, mon/ père ba/tteur ,chef d'orchestre 9  
**B**

**Nombre de syllabes pertinentes = 19**  
**/5sec**

**Nombre de dysfluences = 3**

### SUJET 2 : CONVERSATION SUR LE METIER QU'IL AIMERAIT FAIRE

Non moi pour l'instant j'ai pas trop grand-chose. J'ai pas trouvé // ?// 14

En sport plutôt 4

La planche à voile des fois... 6

Sportif j' préfère mais je sais pas // ?// 8  
**P**

Deux ans 2

Ouais ça va. mais c'est lourd quand même pour la planche.// ?// 11

A b b Bouziques. (...) Je restø deux mois là bas doncø j'ai le temps. // ?// 14  
**B Rph Rph P**

Ben ouais. J'ai ,une ptite comme ça// ?// 7

Oh j'pense pas main'nant quand même. 7

**Nombre de syllabes pertinentes = .....73**  
**/32sec**

**Nombre de dysfluences = 5**

**SUJET 3 : RECIT DE CE QU'IL A FAIT LA VEILLE**

Ben moi bah euh hi/erø après/midi j'ai dor j'ai dormi toute l la jour/née. J'étais 18  
*I Rseg Rph*

trop crevé // !// 3

Tellement j'ai dormi, j'me suis réveillé, il d'vait R j'crois qu'il d'vait être ....s sept 15  
*Rph*

heures. J'ai mangé, j' pouvais plus me recoucher.// !// // ?// 11

Parce qu'i f'sait trop chaud et moi, pourø dor/mir j'y arrive pas . J'peux pas 17  
*B*

quand i fait trop chaud. 5

**Nombre de syllabes pertinentes = .....69**  
**/23sec**

**Nombre de dysfluences = 6**

---

**Nombre de syllabes pertinentes totales = 161**

**Nombre de dysfluences totales= 14**

▪ **TABLEAU D'ANALYSE DES DYSFLUENCES**

Dysfluences les moins bégues	Dysfluences les plus bégues
H : -	Rm : -
I : 3	Rsy : -
R : 1	Rph : 4
NA : -	P : 2
Rseg : 1	B : 3
Total : 5	Total : 9
% : 3,1	% : 5,6
Nombre total de dysfluences = 14	
% total de dysfluences = 8,6	

▪ **LEGENDE :**

H : Hésitation

I : Interjection

R : Reprise modifiée d'énoncé

NA : Mot non achevé

Rseg : Répétition de segment de phrase

Rm : Répétition de mot

Rsy : Répétition de syllabe

Rph : Répétition de phonème

P : Prolongation

B : Blocage, pause tendue

/.../.../ : Syllabage

→ : Accélération du débit

\_\_\_\_\_ : Parole signifiante

(e) : e muet

' : liaison entre 2 mots ou contraction

∅ : Prononciation d'un e muet

### 3 - Evaluation de la fluence en langage semi-dirigé (janvier 2005)

#### JEU DE 7 FAMILLES

<u>Cédric, dans/la/famille six, je voudrais //c'est quel peintre s'il te plaît ?//</u>	10
<i>P B B B Rph</i>	
<u>Jean-Dominique Ingr(e)s, je voudrais la baigneus(e) de Valpinçon.</u>	15
→	
<u>Alexandre euh dans/la/famill(e) six, Jean-Do Dominique Ingres,</u>	13
<i>P I B B B B Rsy →</i>	
<u>je voudrais Aubépine et le chat.</u>	9
<i>B B</i>	
<u>Cédric, dans dans la famill(e) six, je voudrais la grande Odalisque.</u>	15
<i>P P Rm B →</i>	
<u>Dans la famill(e) six, je voudrais Jeann(e) d'Arc,</u>	10
→	
<u>Jupiter et euh Tétis.</u>	6
<i>I</i>	
<u>Maint(e)nant euh Cédric, je voudrais/la euh/baigneus(e) de/Val/pin/çon.</u>	14
<i>I B I → B</i>	
<hr/>	
<b>Nombre total de syllabes pertinentes = .....</b>	<b>92</b>

**TABLEAU D'ANALYSE DES DYSFLUENCES**

Dysfluences les moins bégues	Dysfluences les plus bégues
H : -	Rm : 1
I : 4	Rsy : 1
R : -	Rph : 1
NA : -	P : 4
Rseg : -	B : 12
Total : 4	Total : 19
% :4,3	% :20,7
Nombre total de dysfluences = 23	
% total de dysfluences = 25	

**LEGENDE :**

H : Hésitation

I : Interjection

R : Reprise modifiée d'énoncé

NA : Mot non achevé

Rseg : Répétition de segment de phrase

Rm : Répétition de mot

Rsy : Répétition de syllabe

Rph : Répétition de phonème

P : Prolongation

B : Blocage, pause tendue

/.../.../ : Syllabage

→: Accélération du débit

\_\_\_\_\_ : Parole signifiante

(e) : e muet

' : liaison entre 2 mots ou contraction

Ø : Prononciation d'un e muet

## 4 - Evaluation de la fluence en langage semi-dirigé (juillet 2005)

### JEU DE 7 FAMILLES

<u>Je demandø à Steeven</u> <b>B</b>	6
<i>//Tu peux le dire en erasmant ?//</i>	
<u>Je demandø à euh à Steeven dans/la famille euh a/nimaux</u> <b>B I B P I B</b>	14
<u>Le bouquetin...</u>	3
Steeven !	
<u>les vaches...</u>	2
<u>Main'nant euh, je ddemandø à euh à euh Cédric dans la famillø</u> <b>I Rph I B Rm I</b>	14
<u>a/nimaux   les marmottes.</u> <b>Rph →</b>	6
<u>Et à Cur/tis dans la famillø des animaux, le le chamois le chamois</u> <b>B P Rm Rseg</b>	16
<u>Je demandø (...) à à à Roldane si dans la famille animaux (...) dans</u> <b>P B Rm Rm</b>	15
la famille animaux <b>P P</b>	
<u>Les euh chèvres</u> <b>N bègue →</b>	2
<u>Je demande euh à euh S/teeven dans/la famille cascade</u> <b>I I P B P</b>	12
<i>// ?// demande du thérapeute de répéter en érasmant</i>	
<i>// ?// demande de répétition d'un autre enfant</i>	
<u>Le rouget dans la famille cascade</u>	9
<b>Nombre total de syllabes pertinentes =</b> .....	<b>99</b>

TABLEAU D'ANALYSE DES DYSFLUENCES

Dysfluences les moins bégues	Dysfluences les plus bégues
H :	Rm : 4
I : 7	Rsy :
R : -	Rph : 2
NA : -	P : 7
Rseg : 1	B : 8
Total : 8	Total : 21
% :8	% :21,2
Nombre total de dysfluences = 29	
% total de dysfluences = 29,3	

**LEGENDE :**

H : Hésitation

I : Interjection

R : Reprise modifiée d'énoncé

NA : Mot non achevé

Rseg : Répétition de segment de phrase

Rm : Répétition de mot

Rsy : Répétition de syllabe

Rph : Répétition de phonème

P : Prolongation

B : Blocage, pause tendue

/.../.../ : Syllabage

→ : Accélération du débit

\_\_\_\_\_ : Parole signifiante

(e) : e muet

' : liaison entre 2 mots ou contraction

Ø : Prononciation d'un e muet

## 5 - Evaluation de la fluence en lecture à voix haute (janvier 2005)

« LE LOUP, LA BICHE ET LE CHEVALIER » DE MAURICE PON

La petite biche est'aux abois. 9

Dans le bois se cache le loup 8  
**B**

Mais le brave chevalier passa. 9  
→

Il prit la biche dans ses bras 8  
→

LECTURE D'UNE POESIE

« Un pain, du beurre, un camembert mais surtout n'oublie pas le sel. 16

Reviens pour mettre le couvert. Ne va pas traîner la semelle ». 16

L'enfant s'en va le/nez/au vent. Le vent le voit, le vent le flaire. 16  
**B B P**

L'enfant devient un vol-au-au-vent. L'enfant devient un fils de l'air. 16  
**P → Rm → B → B B**

« Reviens, reviens au nom de Dieu. Tu fais le malheur de ton père. 16  
**B B B**

Ma soupe est déjà sur le feu. Tu devrais mettre le couvert ». 16

---

Nombre total de syllabes pertinentes = ..... 130

**TABLEAU D'ANALYSE DES DYSFLUENCES**

Dysfluences les moins bégues	Dysfluences les plus bégues
H : -	Rm : 1
I : -	Rsy : -
R : -	Rph : -
NA : -	P : 2
Rseg : -	B : 9
Total : 0	Total : 12
% : 0	% : 9,2
Nombre total de dysfluences = 12	
% total de dysfluences = 9,2	

**LEGENDE:**

H : Hésitation

I : Interjection

R : Reprise modifiée d'énoncé

NA : Mot non achevé

Rseg : Répétition de segment de phrase

Rm : Répétition de mot

Rsy : Répétition de syllabe

Rph : Répétition de phonème

P : Prolongation

B : Blocage, pause tendue

/.../.../ : Syllabage

→ : Accélération du débit

\_\_\_\_\_ : Parole signifiante

(e) : e muet

' : liaison entre 2 mots ou contraction

Ø : Prononciation d'un e muet

---

## 6 - Evaluation de la fluence en lecture à voix haute (juillet 2005)

### GARE ISOLEE DE MAURICE CAREME

<u>Gare isolée</u>	4
<u>P</u>	
<u>On allume les lampes.</u>	6
<u>Un dernier pinson chante.</u>	6
<u>La gare est émouvante</u>	6
<u>En ce soir de septembre.</u>	6
<u>Elle reste si seule</u>	6
<u>A l'écart des maisons.</u>	6
<u>Si seule à regarder</u>	6
<u>L'étoile du berger</u>	6
<u>Qui pleure à l'horizon</u>	6
<u>Entre deux vieux tilleuls.</u>	6
<u>Parfois un voyageur</u>	6
<u>S'arrête sur le quai.</u>	6
<u>Mais si las, si distrait,</u>	6
<u>Qu'il ne voit ni les lampes.</u>	6

---

---

<u>Ni le pinson qui chante,</u>	6
<u>Ni l'étoile qui pleure</u>	6
<u>En ce soir de septembre.</u>	6
<u>Et le « banlieue » l le cueille,</u> <i>Rph</i>	6
<u>Morne comme le vent</u>	6
<u>Qui disperse les feuilles</u>	6
<u>Sur la gare émouvante</u>	6
<u>Et plus/ et plus seule qu'avant.</u> <i>B Rseg</i> →	6
<b>Nombre total de syllabes pertinentes</b> .....	<b>136</b>

---

TABLEAU D'ANALYSE DES DYSFLUENCES

Dysfluences les moins bégues	Dysfluences les plus bégues
H : -	Rm : -
I : -	Rsy : -
R : -	Rph : 1
NA : -	P : 1
Rseg : 1	B : 1
Total : 1	Total : 3
% : 0,7	% : 2,2
Nombre total de dysfluences = 4	
% total de dysfluences = 2,9	

**LEGENDE :**

H : Hésitation

I : Interjection

R : Reprise modifiée d'énoncé

NA : Mot non achevé

Rseg : Répétition de segment de phrase

Rm : Répétition de mot

Rsy : Répétition de syllabe

Rph : Répétition de phonème

P : Prolongation

B : Blocage, pause tendue

/.../.../ : Syllabage

→ : Accélération du débit

\_\_\_\_\_ : Parole signifiante

(e) : e muet

' : liaison entre 2 mots ou contraction

Ø : Prononciation d'un e muet

---

## ANNEXE XII : DESCRIPTION DES EXERCICES SPECIFIQUES DE CERTAINES SEANCES

### Description de la séance du 7 janvier 2005 :

- Raconter ses meilleurs souvenirs de vacances
- Répondre à la question : « Qu'est-ce que tu voudrais faire comme métier plus tard ? »
- Temps avec les parents : Le parent et son enfant se concertent pour connaître le plus beau cadeau qu'ils aient reçu. Chacun doit alors parler du cadeau de l'autre au groupe

### Description de la séance du 21 janvier 2005 :

- Faire un compliment à l'un des membres du groupe et savoir à son tour accepter un compliment.
- Poser une question indiscreète à un membre du groupe qui doit éviter de répondre en relançant la conversation.
- Travail avec les parents : Jeu de 7 familles : le parent joue avec son enfant et peut l'aider demandant une carte voix dans la voix

### Description de la séance du 4 février 2005 :

- Travail d'évocation syllabique.
- Travail avec les parents :
  - o Chaque parent imite le bégaiement de son enfant sur une lecture à voix haute dans le but de comprendre ce que ressent son enfant quand il bégaié
  - o Lecture voix dans la voix avec son enfant

### Description de la séance du 10 mars 2005

- Exprimer une envie : Imaginer le mercredi de ses rêves : ce qu'ils feraient s'il avaient carte blanche pendant une journée.
- Jeu d'expressivité et de créativité : faire deviner aux autres un sentiment en récitant « au clair de la lune ». Toutes les modalités sont possibles : gestes, intonation, mimiques...
- Récitation d'une poésie
- Préparer des questions rigolotes à poser aux parents
- Travail avec les parents : Chacun pioche à tour de rôle un des papiers sur lesquels sont écrites les questions préparées auparavant. Les parents posent une question à un autre enfant que le leur et les enfants en posent une aux autres parents.

---

Description de la séance du 25 mars 2005 :

- Raconter une histoire drôle avec un micro pour qu'ils fassent plus attention à leur parole
- Poser une question :
  - o pour trouver le nom d'un animal
  - o réfléchir à des questions pour les parents
- Travail avec les parents :
  - o les parents posent des questions ouvertes à un autre enfant que le leur
  - o ensuite les enfants posent la question qu'ils ont préparé : « qu'est-ce que ça vous fait quand on bégaié devant les autres ? » et les enfants réagissent
  - o la thérapeute demande aux enfants de répondre à la question : « qu'est-ce que vos parents peuvent faire pour vous aider ? »
  - o conclusion du thérapeute et conseils aux parents
  - o le thérapeute demande aux parents de choisir avec leur enfant une photo, ou un objet de leur maison et de l'apporter à la prochaine séance.

Description de la séance du 13 mai 2005 :

- Construction d'une phrase commune
- Poser une question : pour trouver le nom d'un animal
- Jeu de 7 familles
- Travail avec les parents : Tour de table et discussion sur le bégaiement de leur enfant au quotidien.

Description de la séance du 3 juin 2005 :

- Lecture à voix haute seul avec un micro
- Exercice de catégorisation en ERASMan
- LVH en situation de contrôle de lecture en classe
- LVH voix dans la voix
- Jeu de 7 familles
- Temps avec les parents :
  - o Tour de table des parents : sensation des 3 dernières semaines au niveau du bégaiement de leur enfant
  - o Chaque binôme parent-enfant présente à tour de rôle une photo de leur maison qu'ils ont choisi ensemble : l'enfant doit commencer par décrire la photo et justifier son choix et le parent rajoute ce qu'il veut dire

---

Description de la séance du 30 juin 2005 (stage intensif) :

- Expression préparée sur le thème « je suis un objet ;qui suis-je »
- Exposé préparé sur leur animal préféré
- Histoire à inventer à tour de rôle avec un micro
- Travail à préparer pour la séance suivante : poser une question à leurs parents sur le métier qu'ils auraient aimé faire.
- Jeu de 7 familles

Description de la séance du 1<sup>er</sup> juillet 2005 (stage intensif) :

- LVH avec micro debout devant les autres
- Réponse de la question posée à leurs parents la veille concernant le métier qu'ils auraient voulu faire
- Répondre à la question : « quel métier aimerais-tu faire plus tard ? »
- Jeu de l'histoire à inventer à tour de rôle
- Jeu d'évocation de mots sur un thème précis
- Problème à résoudre : Les enfants sont cousins et doivent réfléchir à un cadeau à offrir à leur grand-mère avec une contrainte d'argent.
- Travail d'intonation et d'expressivité sur paroles de la chanson « au clair de la lune »
- Jeu de 7 familles

## ANNEXE XIII : RESULTATS DE L'ECAP

## 1 - Rodolphe-janvier 2005

ÉCHELLE COMPORTEMENTALE D'ANXIÉTÉ PHOBIQUE (ECAP)

435

## ANNEXE I

E C A P <sup>1</sup>

NPI  
 NOM  
 PRENOM  
 DATE DE NAISSANCE

RODOLPHE

TOTAL : 129...

F1 ..... 56.....

F2 ..... 27.....

F3 ..... 28.....

**INSTRUCTIONS :** Voici un certain nombre de choses ou des situations qui peuvent provoquer des sensations désagréables (peur, inquiétude). Lisez attentivement chaque phrase et indiquez si elle s'applique à vous presque jamais, quelquefois, ou souvent en mettant une croix (x) dans la case de votre choix. Si vous évitez à cause de la peur, mettez également une croix (x) dans la case de votre choix.

	PRESQUE JAMAIS	QUELQUEFOIS	SOUVENT
1. J'ai peur de parler avec les adultes		X	
* J'évite de parler avec les adultes	X		
2. J'ai peur de parler avec les enfants de mon âge		X	
* J'évite de parler avec les enfants de mon âge		X	X
3. J'ai peur que les élèves se moquent de moi		X	
4. J'ai peur de redoubler	X		
5. J'ai peur d'aller à l'école	X		
* J'évite d'aller à l'école	X		
6. J'ai peur que les professeurs se moquent de moi		X	
7. J'ai peur de me tromper			X
8. J'ai peur de ne pas savoir répondre si on m'interroge en classe			X
9. J'ai peur de lever la main en classe pour être interrogé(e)		X	
* J'évite de lever la main en classe pour être interrogé(e)		X	
10. J'ai peur de ne pas pouvoir passer mon bac	X		
11. J'ai peur le soir de m'endormir en sachant que je me réveillerai pour aller à l'école	X		
12. J'ai peur de paniquer à un devoir		X	
13. J'ai peur quand le professeur hausse la voix	X		
14. J'ai peur de ce que les autres enfants pensent de moi		X	
15. J'ai peur de ce que les professeurs peuvent dire sur moi	X		
16. J'ai peur d'être loin de mes parents (colonie de vacances, classe de neige etc...)		X	
* J'évite d'être loin de mes parents (colonie de vacances, classe de neige etc...)	X		
17. J'ai peur de rester seul(e) à la maison	X		
* J'évite de rester seul(e) à la maison		X	

<sup>1</sup> D'après VERA L., 1995, Service de Psychopathologie de l'Enfant et de l'Adolescent, Hôpital Robert Debré, 48 boulevard Sérurier, 75019 PARIS.

	PRESQUE JAMAIS	QUELQUEFOIS	SOUVENT
18. J'ai peur de répondre à une question en classe			X
* J'évite de répondre à une question en classe		X	
19. J'ai peur de rater une interrogation		X	
20. J'ai peur de manger à la cantine de l'école	X		
* J'évite de manger à la cantine de l'école	X		
21. J'ai peur de prendre le métro	X		
* J'évite de prendre le métro	X		
22. J'ai peur d'être critiqué par les autres			X
23. J'ai peur de me disputer avec un ami		X	
24. J'ai peur de parler de moi	X		
* J'évite de parler de moi	X		
25. J'ai peur de certaines matières scolaires			X
26. J'ai peur d'avoir l'air bête			X
27. J'ai peur de mourir		X	
28. J'ai peur d'être quelque part sans mes parents	X		
* J'évite d'être quelque part sans mes parents		X	
29. J'ai peur d'aller dormir chez des amis	X		
* J'évite d'aller dormir chez des amis	X		
30. J'ai peur des piqûres (d'un docteur)	X		
31. J'ai peur de parler dans un groupe		X	
* J'évite de parler dans un groupe			X
32. J'ai peur de rougir	X		
33. J'ai peur d'être ridicule			X
34. J'ai peur de refuser ou de dire non	X		
35. J'ai peur de demander quelque chose aux autres	X		
* J'évite de demander quelque chose aux autres	X		
36. J'ai peur quand on m'observe travailler		X	
37. J'ai peur d'aller dans les magasins	X		
* J'évite d'aller dans les magasins	X		
38. J'ai peur quand on me fait un compliment	X		
39. J'ai peur que les autres remarquent ma gêne			X
40. J'ai peur de rencontrer un camarade dans la rue	X		
41. J'ai peur de la récréation à l'école	X		
42. J'ai peur de jouer avec les autres	X		
* J'évite de jouer avec les autres		X	
43. J'ai peur de prendre l'ascenseur		X	
* J'évite de prendre l'ascenseur			X
44. J'ai peur de certains camarades		X	

## ÉCHELLE COMPORTEMENTALE D'ANXIÉTÉ PHOBIQUE (ECAP)

437

	PRESQUE JAMAIS	QUELQUEFOIS	SOUVENT
45. J'ai peur qu'on me demande de lire en classe			X
46. J'ai peur d'aller au tableau	X		
* J'évite d'aller au tableau	X		
47. J'ai peur de parler au téléphone		X	
* J'évite de parler au téléphone	X		
48. J'ai peur de tomber malade	X		
49. J'ai peur de me blesser	X		
50. J'ai peur du noir	X		
51. J'ai peur de ce que mes parents vont me dire		X	
52. J'ai peur de faire du sport avec les autres	X		
* J'évite de faire du sport avec les autres	X		
53. J'ai peur d'aller aux toilettes en dehors de chez moi	X		
* J'évite d'aller aux toilettes en dehors de chez moi	X		
54. J'ai peur de ne pas pouvoir apprendre une leçon			X
55. J'ai peur de ce qui pourrait arriver à mes parents			X
56. J'ai peur que personne ne s'intéresse à moi		X	
57. J'ai peur de ne pas avoir d'amis		X	
58. J'ai peur d'avoir un accident		X	
59. J'ai peur de ce que je deviendrai dans quelques années	X		
60. J'ai peur des dentistes	X		
61. J'ai peur du tonnerre		X	
62. J'ai peur des chiens	X		
63. J'ai peur qu'on me dise que je ne fais pas bien les choses		X	
64. Je m'inquiète de la meilleure chose à faire		X	
65. J'ai peur d'entrer dans une pièce ou d'autres personnes sont déjà assises		X	
66. J'ai du mal à me décider			X
67. Je me fais beaucoup de souci		X	
68. J'ai peur de ne pas plaire aux autres	X		
69. J'ai peur des serpents	X		
70. J'ai peur de devenir fou	X		
71. J'ai peur des fantômes	X		
72. J'ai peur des couteaux ou des armes	X		
73. J'ai peur des morts		X	
74. J'ai peur d'aller dans un hôpital	X		
75. J'ai peur de me perdre dans un endroit inconnu			X
76. J'ai peur d'avaler	X		

## 2 - Rodolphe-juillet 2005

ECHELLE COMPORTEMENTALE D'ANXIÉTÉ PHOBIQUE (ECAP)

435

## ANNEXE I

E C A P <sup>1</sup>

NPI  
 NOM **RODOLPHE**  
 PRENOM  
 DATE DE NAISSANCE

TOTAL : **130**.....F1 ..... **56**.....F2 ..... **25**.....F3 ..... **26**.....

**INSTRUCTIONS** : Voici un certain nombre de choses ou des situations qui peuvent provoquer des sensations désagréables (peur, inquiétude). Lisez attentivement chaque phrase et indiquez si elle s'applique à vous presque jamais, quelquefois, ou souvent en mettant une croix (x) dans la case de votre choix. Si vous évitez à cause de la peur, mettez également une croix (x) dans la case de votre choix.

	PRESQUE JAMAIS	QUELQUEFOIS	SOUVENT
1. J'ai peur de parler avec les adultes		X	
* J'évite de parler avec les adultes	X		
2. J'ai peur de parler avec les enfants de mon âge	X		
* J'évite de parler avec les enfants de mon âge	X		
3. J'ai peur que les élèves se moquent de moi			X
4. J'ai peur de redoubler			X
5. J'ai peur d'aller à l'école		X	
* J'évite d'aller à l'école	X		
6. J'ai peur que les professeurs se moquent de moi		X	
7. J'ai peur de me tromper			X
8. J'ai peur de ne pas savoir répondre si on m'interroge en classe		X	
9. J'ai peur de lever la main en classe pour être interrogé(e)		X	
* J'évite de lever la main en classe pour être interrogé(e)		X	
10. J'ai peur de ne pas pouvoir passer mon bac		X	
11. J'ai peur le soir de m'endormir en sachant que je me réveillerai pour aller à l'école	X		
12. J'ai peur de paniquer à un devoir		X	
13. J'ai peur quand le professeur hausse la voix	X		
14. J'ai peur de ce que les autres enfants pensent de moi		X	X
15. J'ai peur de ce que les professeurs peuvent dire sur moi		X	
16. J'ai peur d'être loin de mes parents (colonie de vacances, classe de neige etc...)		X	
* J'évite d'être loin de mes parents (colonie de vacances, classe de neige etc...)	X		
17. J'ai peur de rester seul(e) à la maison	X		
* J'évite de rester seul(e) à la maison		X	

<sup>1</sup> D'après VERA L., 1995, Service de Psychopathologie de l'Enfant et de l'Adolescent, Hôpital Robert Debré, 48 boulevard Sérurier, 75019 PARIS.

	PRESQUE JAMAIS	QUELQUEFOIS	SOUVENT
18. J'ai peur de répondre à une question en classe			X
* J'évite de répondre à une question en classe		X	
19. J'ai peur de rater une interrogation	X		
20. J'ai peur de manger à la cantine de l'école	X		
* J'évite de manger à la cantine de l'école	X		
21. J'ai peur de prendre le métro	X		
* J'évite de prendre le métro	X		
22. J'ai peur d'être critiqué par les autres			X
23. J'ai peur de me disputer avec un ami	X		
24. J'ai peur de parler de moi		X	
* J'évite de parler de moi	X		
25. J'ai peur de certaines matières scolaires			X
26. J'ai peur d'avoir l'air bête		X	
27. J'ai peur de mourir		X	
28. J'ai peur d'être quelque part sans mes parents	X		
* J'évite d'être quelque part sans mes parents	X		
29. J'ai peur d'aller dormir chez des amis	X		
* J'évite d'aller dormir chez des amis	X		
30. J'ai peur des piqûres (d'un docteur)		X	
31. J'ai peur de parler dans un groupe		X	
* J'évite de parler dans un groupe		X	
32. J'ai peur de rougir			X
33. J'ai peur d'être ridicule			
34. J'ai peur de refuser ou de dire non	X		
35. J'ai peur de demander quelque chose aux autres		X	
* J'évite de demander quelque chose aux autres	X		
36. J'ai peur quand on m'observe travailler	X		
37. J'ai peur d'aller dans les magasins	X		
* J'évite d'aller dans les magasins	X		
38. J'ai peur quand on me fait un compliment			X
39. J'ai peur que les autres remarquent ma gêne		X	
40. J'ai peur de rencontrer un camarade dans la rue	X		
41. J'ai peur de la récréation à l'école		X	
42. J'ai peur de jouer avec les autres		X	
* J'évite de jouer avec les autres	X		
43. J'ai peur de prendre l'ascenseur	X		
* J'évite de prendre l'ascenseur		X	
44. J'ai peur de certains camarades	X		

	PRESQUE JAMAIS	QUELQUEFOIS	SOUVENT
45. J'ai peur qu'on me demande de lire en classe		X	
46. J'ai peur d'aller au tableau		X	
* J'évite d'aller au tableau	X		
47. J'ai peur de parler au téléphone		X	
* J'évite de parler au téléphone		X	
48. J'ai peur de tomber malade		X	
49. J'ai peur de me blesser	X		
50. J'ai peur du noir	X		
51. J'ai peur de ce que mes parents vont me dire		X	
52. J'ai peur de faire du sport avec les autres	X		
* J'évite de faire du sport avec les autres	X		
53. J'ai peur d'aller aux toilettes en dehors de chez moi		X	
* J'évite d'aller aux toilettes en dehors de chez moi	X		
54. J'ai peur de ne pas pouvoir apprendre une leçon		X	
55. J'ai peur de ce qui pourrait arriver à mes parents		X	
56. J'ai peur que personne ne s'intéresse à moi		X	
57. J'ai peur de ne pas avoir d'amis		X	
58. J'ai peur d'avoir un accident		X	
59. J'ai peur de ce que je deviendrai dans quelques années	X		
60. J'ai peur des dentistes	X		
61. J'ai peur du tonnerre		X	
62. J'ai peur des chiens	X		
63. J'ai peur qu'on me dise que je ne fais pas bien les choses		X	
64. Je m'inquiète de la meilleure chose à faire		X	
65. J'ai peur d'entrer dans une pièce ou d'autres personnes sont déjà assises		X	
66. J'ai du mal à me décider		X	
67. Je me fais beaucoup de souci		X	
68. J'ai peur de ne pas plaire aux autres		X	
69. J'ai peur des serpents	X		
70. J'ai peur de devenir fou	X		
71. J'ai peur des fantômes	X		
72. J'ai peur des couteaux ou des armes	X		
73. J'ai peur des morts		X	
74. J'ai peur d'aller dans un hôpital	X		
75. J'ai peur de me perdre dans un endroit inconnu		X	
76. J'ai peur d'avalier	X		

### 3 - Jérémie-janvier 2005

ÉCHELLE COMPORTEMENTALE D'ANXIÉTÉ PHOBIQUE (ECAP)

435

## ANNEXE I

E C A P <sup>1</sup>

NPI  
 NOM **JEREMIE**  
 PRENOM  
 DATE DE NAISSANCE

TOTAL : **101**  
 F1 **33**  
 F2 **18**  
 F3 **27**

**INSTRUCTIONS** : Voici un certain nombre de choses ou des situations qui peuvent provoquer des sensations désagréables (peur, inquiétude). Lisez attentivement chaque phrase et indiquez si elle s'applique à vous presque jamais, quelquefois, ou souvent en mettant une croix (x) dans la case de votre choix. Si vous évitez à cause de la peur, mettez également une croix (x) dans la case de votre choix.

	PRESQUE JAMAIS	QUELQUEFOIS	SOUVENT
1. J'ai peur de parler avec les adultes	X		
* J'évite de parler avec les adultes		X	
2. J'ai peur de parler avec les enfants de mon âge	X		
* J'évite de parler avec les enfants de mon âge		X	
3. J'ai peur que les élèves se moquent de moi	X		
4. J'ai peur de redoubler	X		
5. J'ai peur d'aller à l'école	X		
* J'évite d'aller à l'école	X		
6. J'ai peur que les professeurs se moquent de moi	X		
7. J'ai peur de me tromper		X	
8. J'ai peur de ne pas savoir répondre si on m'interroge en classe	X		
9. J'ai peur de lever la main en classe pour être interrogé(e)	X		
* J'évite de lever la main en classe pour être interrogé(e)		X	
10. J'ai peur de ne pas pouvoir passer mon bac	X		
11. J'ai peur le soir de m'endormir en sachant que je me réveillerai pour aller à l'école	X		
12. J'ai peur de paniquer à un devoir	X		
13. J'ai peur quand le professeur hausse la voix	X		
14. J'ai peur de ce que les autres enfants pensent de moi	X		
15. J'ai peur de ce que les professeurs peuvent dire sur moi	X		
16. J'ai peur d'être loin de mes parents (colonie de vacances, classe de neige etc...)	X		
* J'évite d'être loin de mes parents (colonie de vacances, classe de neige etc...)	X		
17. J'ai peur de rester seul(e) à la maison	X		
* J'évite de rester seul(e) à la maison	X		

<sup>1</sup> D'après VERA L., 1995, Service de Psychopathologie de l'Enfant et de l'Adolescent, Hôpital Robert Debré, 48 boulevard Sérurier, 75019 PARIS.

	PRESQUE JAMAIS	QUELQUEFOIS	SOUVENT
18. J'ai peur de répondre à une question en classe		X	
* J'évite de répondre à une question en classe	X		
19. J'ai peur de rater une interrogation	X		
20. J'ai peur de manger à la cantine de l'école	X		
* J'évite de manger à la cantine de l'école	X		
21. J'ai peur de prendre le métro	X		
* J'évite de prendre le métro	X		
22. J'ai peur d'être critiqué par les autres	X		
23. J'ai peur de me disputer avec un ami	X		
24. J'ai peur de parler de moi	X		
* J'évite de parler de moi	X		
25. J'ai peur de certaines matières scolaires		X	
26. J'ai peur d'avoir l'air bête	X		
27. J'ai peur de mourir	X		
28. J'ai peur d'être quelque part sans mes parents	X		
* J'évite d'être quelque part sans mes parents	X		
29. J'ai peur d'aller dormir chez des amis	X		
* J'évite d'aller dormir chez des amis	X		
30. J'ai peur des piqûres (d'un docteur)		X	
31. J'ai peur de parler dans un groupe		X	
* J'évite de parler dans un groupe		X	
32. J'ai peur de rougir	X		
33. J'ai peur d'être ridicule		X	
34. J'ai peur de refuser ou de dire non		X	
35. J'ai peur de demander quelque chose aux autres	X		
* J'évite de demander quelque chose aux autres	X		
36. J'ai peur quand on m'observe travailler	X		
37. J'ai peur d'aller dans les magasins	X		
* J'évite d'aller dans les magasins	X		
38. J'ai peur quand on me fait un compliment		X	
39. J'ai peur que les autres remarquent ma gêne	X		
40. J'ai peur de rencontrer un camarade dans la rue	X		
41. J'ai peur de la récréation à l'école	X		
42. J'ai peur de jouer avec les autres	X		
* J'évite de jouer avec les autres	X		
43. J'ai peur de prendre l'ascenseur		X	
* J'évite de prendre l'ascenseur		X	
44. J'ai peur de certains camarades	X		

## ÉCHELLE COMPORTEMENTALE D'ANXIÉTÉ PHOBIQUE (ECAP)

437

	PRESQUE JAMAIS	QUELQUEFOIS	SOUVENT
45. J'ai peur qu'on me demande de lire en classe		X	
46. J'ai peur d'aller au tableau	X		
* J'évite d'aller au tableau	X		
47. J'ai peur de parler au téléphone		X	
* J'évite de parler au téléphone	X		
48. J'ai peur de tomber malade	X		
49. J'ai peur de me blesser		X	
50. J'ai peur du noir	X		
51. J'ai peur de ce que mes parents vont me dire		X	
52. J'ai peur de faire du sport avec les autres	X		
* J'évite de faire du sport avec les autres	X		
53. J'ai peur d'aller aux toilettes en dehors de chez moi	X		
* J'évite d'aller aux toilettes en dehors de chez moi	X		
54. J'ai peur de ne pas pouvoir apprendre une leçon		X	
55. J'ai peur de ce qui pourrait arriver à mes parents		X	
56. J'ai peur que personne ne s'intéresse à moi	X		
57. J'ai peur de ne pas avoir d'amis	X		
58. J'ai peur d'avoir un accident	X		
59. J'ai peur de ce que je deviendrai dans quelques années	X		
60. J'ai peur des dentistes		X	
61. J'ai peur du tonnerre		X	
62. J'ai peur des chiens	X		
63. J'ai peur qu'on me dise que je ne fais pas bien les choses	X		
64. Je m'inquiète de la meilleure chose à faire	X		
65. J'ai peur d'entrer dans une pièce ou d'autres personnes sont déjà assises		X	
66. J'ai du mal à me décider	X		
67. Je me fais beaucoup de souci	X		
68. J'ai peur de ne pas plaire aux autres	X		
69. J'ai peur des serpents			X
70. J'ai peur de devenir fou	X		
71. J'ai peur des fantômes	X		
72. J'ai peur des couteaux ou des armes	X		
73. J'ai peur des morts		X	
74. J'ai peur d'aller dans un hôpital	X		
75. J'ai peur de me perdre dans un endroit inconnu		X	
76. J'ai peur d'avaler	X		

## 4 - Jérémie-juillet 2005

ÉCHELLE COMPORTEMENTALE D'ANXIÉTÉ PHOBIQUE (ECAP)

435

## ANNEXE I

E C A P <sup>1</sup>

NPI  
 NOM **JEREMIE**  
 PRENOM  
 DATE DE NAISSANCE

TOTAL : **98**.....F1 **35**.....F2 **17**.....F3 **24**.....

**INSTRUCTIONS** : Voici un certain nombre de choses ou des situations qui peuvent provoquer des sensations désagréables (peur, inquiétude). Lisez attentivement chaque phrase et indiquez si elle s'applique à vous presque jamais, quelquefois, ou souvent en mettant une croix (x) dans la case de votre choix. Si vous évitez à cause de la peur, mettez également une croix (x) dans la case de votre choix.

	PRESQUE JAMAIS	QUELQUEFOIS	SOUVENT
1. J'ai peur de parler avec les adultes		X	
* J'évite de parler avec les adultes	X		
2. J'ai peur de parler avec les enfants de mon âge	X		
* J'évite de parler avec les enfants de mon âge	X		
3. J'ai peur que les élèves se moquent de moi		X	
4. J'ai peur de redoubler	X		
5. J'ai peur d'aller à l'école	X		
* J'évite d'aller à l'école	X		
6. J'ai peur que les professeurs se moquent de moi	X		
7. J'ai peur de me tromper		X	
8. J'ai peur de ne pas savoir répondre si on m'interroge en classe	X		
9. J'ai peur de lever la main en classe pour être interrogé(e)	X		
* J'évite de lever la main en classe pour être interrogé(e)	X		
10. J'ai peur de ne pas pouvoir passer mon bac	X		
11. J'ai peur le soir de m'endormir en sachant que je me réveillerai pour aller à l'école	X		
12. J'ai peur de paniquer à un devoir		X	
13. J'ai peur quand le professeur hausse la voix	X		
14. J'ai peur de ce que les autres enfants pensent de moi	X		
15. J'ai peur de ce que les professeurs peuvent dire sur moi	X		
16. J'ai peur d'être loin de mes parents (colonie de vacances, classe de neige etc...)	X		
* J'évite d'être loin de mes parents (colonie de vacances, classe de neige etc...)	X		
17. J'ai peur de rester seul(e) à la maison		X	
* J'évite de rester seul(e) à la maison	X		

<sup>1</sup> D'après VERA L., 1995, Service de Psychopathologie de l'Enfant et de l'Adolescent, Hôpital Robert Debré, 48 boulevard Sérurier, 75019 PARIS.

436

L. VÉRA

	PRESQUE JAMAIS	QUELQUEFOIS	SOUVENT
18. J'ai peur de répondre à une question en classe		X	
* J'évite de répondre à une question en classe	X		
19. J'ai peur de rater une interrogation	X		
20. J'ai peur de manger à la cantine de l'école	X		
* J'évite de manger à la cantine de l'école	X		
21. J'ai peur de prendre le métro	X		
* J'évite de prendre le métro		X	
22. J'ai peur d'être critiqué par les autres	X		
23. J'ai peur de me disputer avec un ami	X		
24. J'ai peur de parler de moi		X	
* J'évite de parler de moi		X	
25. J'ai peur de certaines matières scolaires	X		
26. J'ai peur d'avoir l'air bête	X		
27. J'ai peur de mourir	X		
28. J'ai peur d'être quelque part sans mes parents	X		
* J'évite d'être quelque part sans mes parents	X		
29. J'ai peur d'aller dormir chez des amis	X		
* J'évite d'aller dormir chez des amis		X	
30. J'ai peur des piqûres (d'un docteur)	X		
31. J'ai peur de parler dans un groupe		X	
* J'évite de parler dans un groupe	X		
32. J'ai peur de rougir	X		
33. J'ai peur d'être ridicule		X	
34. J'ai peur de refuser ou de dire non	X		
35. J'ai peur de demander quelque chose aux autres	X		
* J'évite de demander quelque chose aux autres	X		
36. J'ai peur quand on m'observe travailler	X		
37. J'ai peur d'aller dans les magasins	X		
* J'évite d'aller dans les magasins	X		
38. J'ai peur quand on me fait un compliment		X	
39. J'ai peur que les autres remarquent ma gêne	X		
40. J'ai peur de rencontrer un camarade dans la rue	X		
41. J'ai peur de la récréation à l'école	X		
42. J'ai peur de jouer avec les autres	X		
* J'évite de jouer avec les autres			X
43. J'ai peur de prendre l'ascenseur			X
* J'évite de prendre l'ascenseur	X		
44. J'ai peur de certains camarades			

Neuropsychiatr. Enfance Adolesc.

## ÉCHELLE COMPORTEMENTALE D'ANXIÉTÉ PHOBIQUE (ECAP)

437

	PRESQUE JAMAIS	QUELQUEFOIS	SOUVENT
45. J'ai peur qu'on me demande de lire en classe		X	
46. J'ai peur d'aller au tableau		X	
* J'évite d'aller au tableau	X		
47. J'ai peur de parler au téléphone	X		
* J'évite de parler au téléphone	X		
48. J'ai peur de tomber malade	X		
49. J'ai peur de me blesser	X		
50. J'ai peur du noir	X		
51. J'ai peur de ce que mes parents vont me dire		X	
52. J'ai peur de faire du sport avec les autres	X		
* J'évite de faire du sport avec les autres	X		
53. J'ai peur d'aller aux toilettes en dehors de chez moi	X		
* J'évite d'aller aux toilettes en dehors de chez moi	X		
54. J'ai peur de ne pas pouvoir apprendre une leçon		X	
55. J'ai peur de ce qui pourrait arriver à mes parents	X		
56. J'ai peur que personne ne s'intéresse à moi	X		
57. J'ai peur de ne pas avoir d'amis	X		
58. J'ai peur d'avoir un accident	X		
59. J'ai peur de ce que je deviendrai dans quelques années	X		
60. J'ai peur des dentistes		X	
61. J'ai peur du tonnerre	X		
62. J'ai peur des chiens	X		
63. J'ai peur qu'on me dise que je ne fais pas bien les choses		X	
64. Je m'inquiète de la meilleure chose à faire	X		
65. J'ai peur d'entrer dans une pièce où d'autres personnes sont déjà assises	X		
66. J'ai du mal à me décider		X	
67. Je me fais beaucoup de souci	X		
68. J'ai peur de ne pas plaire aux autres	X		
69. J'ai peur des serpents		X	
70. J'ai peur de devenir fou	X		
71. J'ai peur des fantômes	X		
72. J'ai peur des couteaux ou des armes	X		
73. J'ai peur des morts		X	
74. J'ai peur d'aller dans un hôpital	X		
75. J'ai peur de me perdre dans un endroit inconnu	X		
76. J'ai peur d'avaler	X		

---

## TABLE DES ILLUSTRATIONS

---

### 1 - Liste des Tableaux

Tableau 1 : Classement des dysfluences selon Campbell et Hill (1987).....	32
Tableau 2 : Habiletés sociales observées .....	35
Tableau 3 : Evolution du pourcentage de dysfluences chez Rodolphe .....	40
Tableau 4 : Notes de Rodolphe à l'ECAP exprimées en points.....	42
Tableau 5 : Evolution des habiletés sociales de Rodolphe d'après l'observation clinique.....	43
Tableau 6 : Evolution des comportements verbaux impliqués dans les habiletés sociales de Rodolphe selon lui .....	44
Tableau 7 : Evolution du pourcentage de dysfluences chez Jérémie .....	47
Tableau 8 : Notes de Jérémie à l'ECAP exprimées en points.....	50
Tableau 9 : Evolution des habiletés sociales de Jérémie d'après nos observations..	51
Tableau 10 : Evolution des comportements verbaux impliqués dans les habiletés sociales de Jérémie selon lui .....	52

### 2 - Liste des Graphiques

Graphique 1 : Evolution de la fluence de Rodolphe selon lui, sa mère et son orthophoniste .....	41
Graphique 2 : Evolution des variables familiales pouvant influencer sur le bégaiement de Rodolphe selon lui et sa mère .....	45
Graphique 3 : Evolution de la fluence de Jérémie selon lui, ses parents et son orthophoniste .....	49
Graphique 4 : Evolution des variables familiales pouvant influencer sur le bégaiement de Jérémie selon lui et ses parents.....	53

---

---

# TABLE DES MATIERES

---

Organigrammes .....	2
<b>1- Université Claude Bernard Lyon1 .....</b>	<b>2</b>
1.1. Fédération Santé : .....	2
1.2. Fédération Sciences : .....	2
Remerciements .....	4
Sommaire .....	5
Introduction .....	9
PARTIE THEORIQUE.....	10
Le bégaiement.....	11
<b>1 - Caractéristiques.....</b>	<b>11</b>
1.1. Les perturbations de l'élocution .....	11
1.2. L'anxiété et les conduites d'évitement .....	11
1.3. Les perturbations de la communication.....	12
<b>2 - Les modes d'apparition du bégaiement.....</b>	<b>13</b>
<b>3 - Etiologie.....</b>	<b>13</b>
3.1. Les facteurs favorisants .....	13
3.2. Les facteurs déclenchants .....	14
3.3. Les facteurs de chronicisation.....	14
La prise en charge du bégaiement en groupe .....	15
<b>1 - Intérêts du groupe dans la prise en charge orthophonique.....</b>	<b>15</b>
<b>2 - Description de la prise en charge en groupe .....</b>	<b>17</b>
2.1. La relaxation .....	17
2.2. L'ERASM (Easy Relax Approach and Smooth Movement) .....	17
2.3. Les exercices de parole et de langage.....	17
2.4. Les jeux et techniques de groupe.....	18
2.5. La prescription de tâches dans le quotidien .....	19
2.6. Le tour de table .....	19
<b>3 - La relation entre le bégaiement et l'environnement familial .....</b>	<b>20</b>
<b>4 - La place des parents dans la prise en charge.....</b>	<b>21</b>
PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES.....	23
EXPERIMENTATION .....	25
La méthode expérimentale et son cadre .....	26
La population.....	27

---

---

<b>1 - Les critères d'inclusion et d'exclusion</b> .....	<b>27</b>
<b>2 - Présentation des enfants</b> .....	<b>28</b>
2.1. Rodolphe .....	28
2.2. Jérémie .....	29
Protocole d'expérimentation.....	30
<b>1 - Evaluation du bégaiement de l'enfant</b> .....	<b>31</b>
1.1. Evaluation de la fluence .....	32
1.2. Evaluation de l'anxiété et des comportements d'évitement.....	33
1.3. Evaluation des habiletés sociales.....	34
<b>2 - Evaluation des variables familiales pouvant influencer sur le bégaiement</b> .....	<b>36</b>
Hypothèses opérationnelles .....	37
<b>1 - Les hypothèses opérationnelles relatives à l'hypothèse théorique n° 1</b> .....	<b>37</b>
<b>2 - Les hypothèses opérationnelles relatives à l'hypothèse théorique n° 2</b> .....	<b>38</b>
PRESENTATION DES RESULTATS.....	39
Les résultats concernant Rodolphe.....	40
<b>1 - Le bégaiement de Rodolphe</b> .....	<b>40</b>
1.1. Sa fluence.....	40
1.2. L'anxiété et les comportements d'évitement .....	42
1.3. Les habiletés sociales .....	43
<b>2 - Les variables familiales pouvant influencer sur le bégaiement de Rodolphe</b> .....	<b>45</b>
2.1. Le rythme de vie.....	46
2.2. La communication parents-enfant .....	46
2.3. Les exigences éducatives .....	47
Les résultats concernant Jérémie.....	47
<b>1 - Le bégaiement de Jérémie</b> .....	<b>47</b>
1.1. Sa fluence.....	47
1.2. L'anxiété et les comportements d'évitement .....	50
1.3. Les habiletés sociales .....	51
1.4. Le rythme de vie.....	53
1.5. La communication parents-enfant .....	54
1.6. Les exigences éducatives .....	55
DISCUSSION DES RESULTATS .....	57
conclusion de l'analyse et vérification des hypothèses .....	58
<b>1 - Dans le cas de Rodolphe</b> .....	<b>58</b>
1.1. Hypothèse n° 1 : Le travail en groupe a un effet bénéfique sur le bégaiement ...	58
1.2. Hypothèse n° 2 : L'intégration des parents au groupe d'enfants de 6 à 12 ans influe positivement sur les variables familiales en lien avec le bégaiement.....	59

---

---

<b>2 - Dans le cas de Jérémie.....</b>	<b>60</b>
2.1. Hypothèse n°1 : Le travail en groupe a un effet bénéfique sur le bégaiement ...	60
2.2. Hypothèse n°2 : L'intégration des parents au groupe d'enfants de 6 à 12 ans influe positivement sur les variables familiales en lien avec le bégaiement.....	61
verification des hypothèses theoriques et discussion par rapport a la théorie .....	62
<b>1 - A propos du bégaiement .....</b>	<b>62</b>
<b>2 - A propos des variables familiales.....</b>	<b>63</b>
Critiques .....	64
<b>1 - Limites du protocole expérimental.....</b>	<b>64</b>
1.1. La durée d'expérimentation.....	64
1.2. Les questionnaires élaborés par nous-mêmes .....	64
1.3. L'observation des habiletés sociales .....	65
1.4. L'influence de la prise en charge individuelle .....	65
1.5. La méthode de recueil des données.....	66
1.6. L'objectivation des résultats .....	66
<b>2 - Limites de la population.....</b>	<b>66</b>
Ouverture .....	67
<b>1 - Généralisation au milieu naturel .....</b>	<b>67</b>
<b>2 - Etude des variables scolaires pouvant influencer sur le bégaiement .....</b>	<b>67</b>
<b>3 - Mise en place de groupe de parole de parents .....</b>	<b>68</b>
Conclusion .....	69
Bibliographie .....	70
ANNEXES .....	73
Annexe I : Résultats des questionnaires concernant la fluence de Rodolphe .....	74
<b>1 - Questionnaire Rodolphe Fluence.....</b>	<b>74</b>
<b>2 - Questionnaire orthophoniste de Rodolphe .....</b>	<b>75</b>
<b>3 - Questionnaire maman de Rodolphe Fluence .....</b>	<b>75</b>
Annexe II : Questionnaire Rodolphe Comportement .....	76
Annexe III : Résultats des questionnaires concernant l'environnement familial de Rodolphe .....	77
<b>1 - Questionnaire Rodolphe Variables familiales .....</b>	<b>77</b>
<b>2 - Questionnaire maman de Rodolphe Variables familiales .....</b>	<b>78</b>
Annexe IV : Résultats des questionnaires concernant la fluence de Jérémie .....	79

---

---

1 - Questionnaire Jérémie Fluence .....	79
2 - Questionnaire orthophoniste de Jérémie .....	80
3 - Questionnaire maman de Jérémie Fluence .....	80
4 - Questionnaire papa de Jérémie Fluence .....	81
Annexe V : Questionnaire Jérémie Comportement.....	82
Annexe VI : Résultats des questionnaires concernant l'environnement familial de Jérémie .....	83
1 - Questionnaire Jérémie Variables familiales .....	83
2 - Questionnaire maman de Jérémie Variables familiales .....	84
3 - Questionnaire papa de Jérémie Variables familiales .....	85
Annexe VII : Grille d'observation des habiletés sociales .....	86
1 - Rodolphe janvier 2005 .....	86
2 - Rodolphe juillet 2005 .....	87
3 - Jérémie janvier 2005 .....	88
4 - Jérémie juillet 2005 .....	89
Annexe VIII : Grille de Légeron .....	90
Annexe IX : Questionnaire sur le vécu des parents.....	91
1 - Mère de Rodolphe .....	91
2 - Mère de Jérémie.....	91
3 - Père de Jérémie .....	95
<i>D : Pas vraiment car c'est un enfant qui nous semble bien dans sa peau mais on se pose des questions malgré tout.....</i>	96
Annexe X : Evaluation de la fluence de Rodolphe .....	98
1 - Evaluation de la fluence en langage spontané (janvier 2005) .....	98
2 - Evaluation de la fluence en langage spontané (juillet 2005).....	100
3 - Evaluation de la fluence en langage semi-dirigé (janvier 2005) .....	102
4 - Evaluation de la fluence en langage semi-dirigé (juillet 2005) .....	104
5 - Evaluation de la fluence en lecture à voix haute (janvier 2005) .....	106
6 - Evaluation de la fluence en lecture à voix haute (juillet 2005) .....	108
Annexe XI : Evaluation de la fluence de Jérémie .....	111

---

---

<b>1 - Evaluation de la fluence en langage spontané (janvier 2005) .....</b>	<b>111</b>
<b>2 - Evaluation de la fluence en langage spontané (juillet 2005) .....</b>	<b>113</b>
<b>3 - Evaluation de la fluence en langage semi-dirigé (janvier 2005) .....</b>	<b>116</b>
<b>4 - Evaluation de la fluence en langage semi-dirigé (juillet 2005) .....</b>	<b>118</b>
<b>5 - Evaluation de la fluence en lecture à voix haute (janvier 2005) .....</b>	<b>120</b>
<b>6 - Evaluation de la fluence en lecture à voix haute (juillet 2005) .....</b>	<b>122</b>
Annexe XII : Description des exercices spécifiques de certaines séances .....	125
Annexe XIII : Résultats de l'ECAP .....	128
<b>1 - Rodolphe-janvier 2005 .....</b>	<b>128</b>
<b>2 - Rodolphe-juillet 2005 .....</b>	<b>131</b>
<b>3 - Jérémie-janvier 2005 .....</b>	<b>134</b>
<b>4 - Jérémie-juillet 2005 .....</b>	<b>137</b>
Table des Illustrations .....	140
<b>1 - Liste des Tableaux .....</b>	<b>140</b>
<b>2 - Liste des Graphiques .....</b>	<b>140</b>
Table des Matières .....	141

---

Lucie NOTIN  
Séverine TILIERE

**L'ENFANT PORTEUR DE BEGAIEMENT AU SEIN D'UN GROUPE : Apport de l'intégration des parents**

145 Pages

Mémoire d'orthophonie -UCBL-ISTR- Lyon 2006

---

**RESUME**

---

Le bégaiement est un trouble de la communication qui touche le sujet dans sa parole mais aussi plus globalement dans ses interactions avec autrui. Aussi, la prise en charge de ce trouble a évolué vers la pratique de groupes thérapeutiques permettant d'entraîner les habiletés sociales du patient.

Chez l'enfant, l'environnement familial a une grande influence sur le développement du bégaiement et une prise en charge adaptée nécessite une collaboration étroite avec les parents. Cet accompagnement parental se pratique lors d'entretiens individuels avec l'orthophoniste et permet de cibler la dynamique familiale et d'envisager avec les parents les ajustements à effectuer dans le quotidien.

Ainsi, la pratique du groupe et l'accompagnement parental nous ont semblé complémentaires pour améliorer la communication de l'enfant avec ses parents. Nous avons formulé l'hypothèse que la confrontation de l'enfant et de ses parents aux autres membres du groupe permettrait indirectement une évolution du rythme de vie de l'enfant et des exigences parentales.

Nous avons donc observé deux enfants au sein d'un groupe dans lequel un temps était mis en place pour y intégrer les parents. A travers ces études de cas, nous avons évalué le bégaiement dans ses différents aspects à savoir, le trouble des habiletés sociales, l'anxiété de l'enfant, et ses dysfluences. L'évaluation de l'environnement familial s'est faite à l'aide de questionnaires que nous avons fait passer à l'enfant et à ses parents.

Notre étude a ainsi montré l'efficacité de la prise en charge en groupe sur l'anxiété ainsi que l'apport de l'intégration des parents à une meilleure communication avec leur enfant pour chacun des deux sujets. Les habiletés sociales et la fluence ont également connu une évolution pour un sujet sur deux.

---

**MOTS-CLES**

---

BEGAIEMENT – GROUPE THERAPEUTIQUE – INTEGRATION DES PARENTS - COMMUNICATION - ENFANT (6-12 ANS)

---

**MEMBRES DU JURY**

---

Claire Gentil

Corine Méric

Michèle Thomalla

---

**MAITRE DU MEMOIRE**

---

Sylvie Brignone-Raulin

---

**DATE DE SOUTENANCE**

---

Jeudi 6 juillet 2006

---